

MON JARDIN & ma maison

NUMÉRO 781

MAI 2025

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN ! *



BELLES D'AILLEURS
ELLES SE PLAISENT
PARTOUT



Vite un point d'eau !
QUE PLANTER DANS
UN MINIBASSIN ?

Les carabes,
DE JOLIES BESTIOLES
ANTILIMACES

Plantes grasses
LES BONS GESTES
POUR LES MULTIPLIER

12 aromatiques
à découvrir

À CHAQUE TERRAIN
SON ROBOT DE TONTE

FLEURI, ABRITÉ, CONVIVIAL

Aménager
un espace détente
facilement

L 18764 - 781 - F: 4,90 € - RD



FRANCE MÉTROPOLITAINE : 4,90 € - BEL : 5,50 € - ESP : 5,70 € - GRC : 5,70 € - DOM S : 6,20 € - ITA : 5,70 € - LUX : 5,50 €
PORT CONT : 5,70 € - CAN : 7,95 CAD - MAR : 57 MAD - TOM S : 850 CFP - CHE : 9 CHF - TUN : 11 TND SOURCE : ONE 2017

The STIHL logo is displayed in white capital letters on an orange rectangular background at the top right of the page.

iMOW®, LE PARTENAIRE D'UN JARDIN IMPECCABLE

Gagnez du temps avec l'iMOW®3, le robot tondeuse intelligent qui tond et fertilise en un seul passage. Adapté aux petits jardins, il contourne les obstacles et se pilote facilement à distance via l'appli MY iMOW®. Une pelouse parfaite, sans effort !

À DÉCOUVRIR SUR STIHL.FR

édito

À CHACUN SON PETIT COIN DE PARADIS

Nous y voilà, à ces jours plus longs, ces températures plus douces, ce besoin irrépressible de s'installer dehors ! Tout paraît plus simple, ne seraient-ce que nos envies de réaménager le jardin. Au cœur de ce monde agité où le calme et la sobriété apparaissent comme un vrai luxe, offrons-nous une bulle de tranquillité en redécouvrant des fleurs toutes simples au charme maintes fois éprouvé. À commencer par les églantines bien sûr, mais aussi les belles-de-jour ou les œillets. Ce qui n'interdit pas l'adoption de quelques exotiques, qui parfois n'en ont que l'aspect chatoyant, voire exubérant. Découvrez les moins frileuses, celles qui s'acclimatent parfaitement à nos contrées, tout en y ajoutant la touche venue d'ailleurs. Et puisque le plaisir passe aussi par les sens, offrons une place de choix aux plantes aromatiques, ces alliées du quotidien qui associent beauté, parfum et saveur pour transformer nos repas en délicieux moments de partage.

De page en page, nous vous convions à ralentir, à cueillir la lumière et à renouer avec l'essentiel.

Bonne lecture, bon jardinage !
Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez
nos offres
d'abonnement
en flashant
le code QR
ci-contre





MAI NUMÉRO 781

SOMMAIRE

- 7 C'est dans l'air**
Visitez, découvrez, échangez
- 15 À voir, à faire**
- 16 Plein les yeux**
Les forteresses royales en route pour l'Unesco
- 20 Mémo du mois**
À faire au jardin en mai
- 22 Jardin de passionnée**
Dans le Lot-et-Garonne, le jardin de Mireille met les roses à l'honneur
- 30 Dossier du mois**
La tradition a du bon au jardin
- 40 Fou de jardin**
Dans l'Yonne, un jardin respectueux du vivant qui suscite l'émerveillement
- 48 Plante vedette**
Avec les exotiques, on voyage au jardin !
- 54 Jardin d'artistes**
Sauvage et romantique, un jardin pépinière en Normandie
- 62 C'est facile**
Cultiver les aromatiques
- 67 Cahier conseils**
Zoom nature, fleurs, potager, arbres et arbustes, pelouse et rocaille, verger, décryptage, S.O.S. maladie, les bons outils
- 80 À cultiver, à savourer**
Le navet fait son cinéma
- 86 Questions de lecteurs**
Toutes nos réponses
- 92 Reportage maison**
La transformation spectaculaire d'une maison ancienne au cœur de Bordeaux
- 100 Sélection déco**
Inviter la lumière au jardin
- 106 Équipement maison**
La VMC, pour un air intérieur plus sain
- 108 Prochain numéro**
- 109 Carnet d'adresses**
- 110 Vie sauvage**
- 111 Fiches plantes**
8 fleurs à découvrir



Daniel Moquet

LE SPÉCIALISTE / DE VOS EXTÉRIEURS



Chaque maison, chaque jardin est unique, comme vous !

C'est pour cela que toutes les solutions d'aménagements extérieurs proposées par les 400 entreprises du réseau Daniel MOQUET sont personnalisées et sur-mesure.

PORTEAU
CLÔTURE
PERGOLA
CARPORT

ALLÉE
COUR
TERRASSE

TAILLE
ENTRETIEN
CRÉATION

TOUS STYLES & TOUS BUDGETS

You souhaitez
une étude personnalisée ?
daniel-moquet.fr

0 800 500 045 Service & appel gratuits



La boutique



27€⁹⁵

À L'UNITÉ



28€⁵⁰

À L'UNITÉ

© Shutterstock

Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE: grimpante
SOL: bien drainé
EXPOSITION: soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ: -20°C
FLORaison: mai-juin et sept.
HAUTEUR: 2 m
ENTRETIEN: taille de fin d'hiver
PRÉSENTATION: conteneur 3 l.
UTILISATION: à palisser sur tout support
LIVRAISON: à partir de mai 2025

CLÉMATITE 'DIAMANTINA'

Les fleurs très doubles et très grandes (jusqu'à 15 cm de diamètre), s'ouvrent en pompon, se parent de mauve et de lavande, parfois marqué de pourpre. Elles sont bien mises en valeur par un feuillage caduc, à trois lobes. Elle s'accroche seule sur son support, grâce à ses vrilles. 'Diamantina' aime avoir le pied au frais (mais pas noyé) et la tête au soleil. Installez à son pied, une vivace qui assurera une bonne protection. Vous pouvez l'associer à un rosier grimpant, rose, blanc ou jaune. En raison de son développement, cette variété, très rustique, est particulièrement adaptée à la culture en pot. Une taille de fin d'hiver est recommandée.

SA FICHE CULTURE

Plante coup de cœur

TYPE: arbuste
SOL: bien drainé et riche
EXPOSITION: soleil
RUSTICITÉ: -10°C
FLORaison: juin-septembre
HAUTEUR: 2,50 m
ENTRETIEN: taille de fin d'hiver
PRÉSENTATION: conteneur 4 l.
UTILISATION: massif et pot
LIVRAISON: à partir de mai 2025

LILAS DES INDES GOURMET 'CHOCO PINK'

La nouvelle série Gourmet réunit des *Lagerstroemia* au jeune feuillage coloré et à la floraison abondante et de longue durée. Le feuillage de 'Choco Pink', naissant brun rougeâtre, se pare de vert lorsque la floraison apparaît. Elle se manifeste en épis denses de fleurs roses, aux pétales ondulés. En hiver, l'écorce désquame laissant apparaître des plaques diversément colorées. À installer au plein soleil, car l'arbuste demande de la chaleur pour bien fleurir, à l'abri des vents froids, en tout sol non calcaire. Cette variété insensible aux maladies peut-être cultivée dans de nombreuses régions en raison de son assez bonne rusticité.

PLUS RAPIDE!



6J/7 au **01 46 48 48 03** du lundi au samedi (prix d'un appel local).

Paiement par carte bancaire uniquement.



7J/7

Connectez-vous sur notre site internet
www.kiosquemag.com/boutique



BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :				
DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Clématite 'Diamantina'	432773		27€⁹⁵	
Lilas des Indes Gourmet 'Choco Pink'	432781		28€⁵⁰	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€⁹⁰	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison



Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/07/2025 dans la limite des cultures disponibles.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société Reworld Media Publishing (Kiosquemag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Kiosquemag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à ddp@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com. Crédits photos : Pépinière Travers, shutterstock.

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

NOM/PRÉNOM*:

ADRESSE*:

CP*: VILLE*:

EMAIL:
(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTERIEURS À DES FINS COMMERCIALES.)

N° DE TÉLÉPHONE OBLIGATOIRE
(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES

DATE DE VOTRE ANNIVERSAIRE / /



Cet emblème garantit notre adhésion à la Fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.



C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILAUME



PLEINE HARMONIE

Irrésistible attraction... De la maison aux fauteuils bien placés sur la terrasse, il n'y a qu'un pas, ou quelques marches. Et une belle harmonie de couleurs. Le mobilier est conçu avec une structure en aluminium imitation bois, pour un résultat aussi bluffant que durable.

Ensemble détente Dériveur, 1799 €, Proloisirs.

C'est dans l'air



IMPRESSIONS D'AILLEURS

Rien de tel que des plantes en pot pour finaliser un décor paradisiaque autour de la piscine. Ici, des pots en terre cuite émaillée, résistants aux U.V. et au gel.

Gardenstar, trois tailles au choix,
à partir de 12,99 €, Auchan.



BEAU ET BON

Hyper tendance, le foodscaping consiste à intégrer de jolies plantes comestibles dans le jardin d'ornement. Cet ouvrage est un mode d'emploi des meilleures associations. « *L'art du foodscaping* », de Marie Chioca, éd. Terre vivante, 15 €.



VINTAGE

Plateau en métal émaillé.
Jardin des perroquets
(27 x 20 cm), 40 €,
Paradiso imaginarium.



ON Y VA ?

De la mer et du soleil, des teintes blanches et des nuances de bleu.
Collection Naoussa, 32 € la taie d'oreiller, Carré blanc.

À L'ITALIENNE
Vase en grès jaune et blanc. **Yolo (26 cm), 29,95 €, 4Murs.**



PLEIN SOLEIL

Joliment colorée, cette collection en aluminium est donc aussi légère et maniable, pour mieux suivre la course du soleil, ou rechercher l'ombre. **Lyona, 349 € les deux chaises, La Redoute.**

Coup de frais bienvenu

Une palette de 120 couleurs, avec un aspect mat absolu ou velours. C'est le parti pris de cette nouvelle gamme de peinture qui crée, partout où elle est appliquée, sur les murs comme au plafond, sur les boiseries comme sur les radiateurs, une impression de cocon feutré et apaisant. Une finition mate ou veloutée, mais facile à vivre, résistante aux taches et à l'eau.

Teinte 89. Splash mat absolu,
bleu piscine, 90 € le pot de
2,5 litres, Hypnotik.



C'est dans l'air



SERVICE COMPRIS

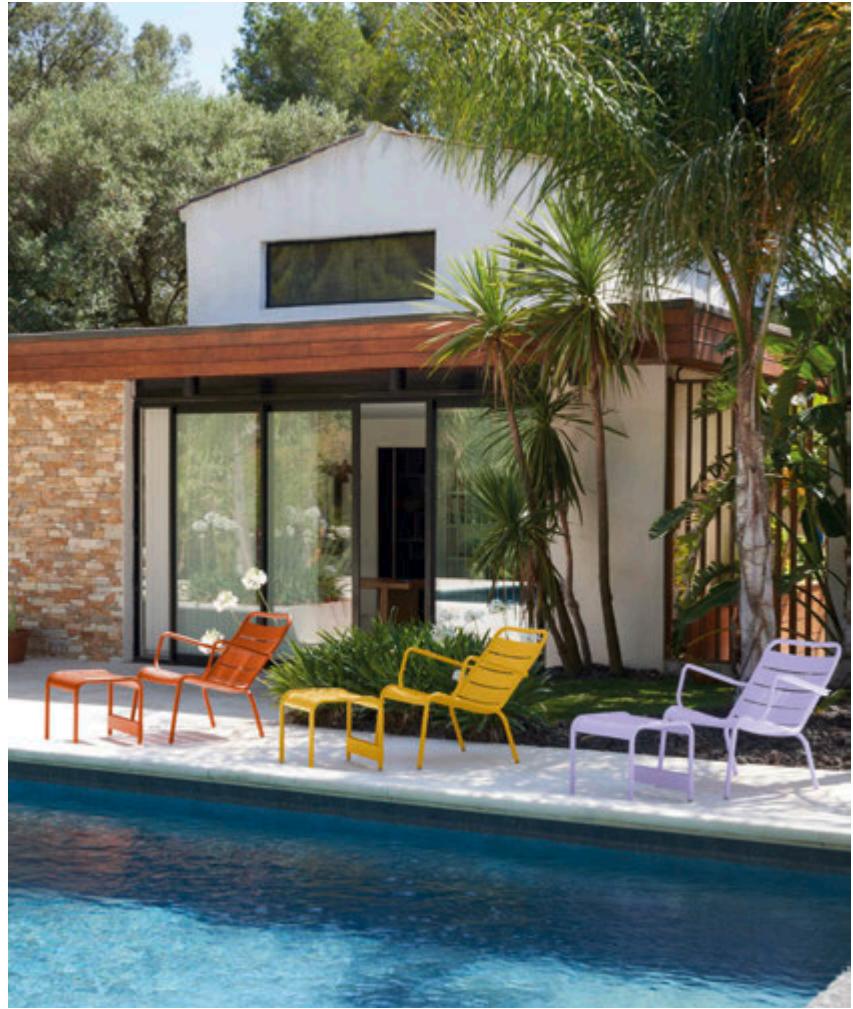
C'EST LA TABLE D'APPONT (80 X 40 CM) INDISPENSABLE À L'HEURE DU CAFÉ OU DE L'APÉRO. EN ACACIA HUILÉ ET AVEC PLATEAU COMPOSÉ. **199,99 €, JARDILAND.**



SOUS HAUTE PROTECTION

Qu'on parte à l'assaut des ronces ou à la taille des rosiers, ces gants épais évitent la perforation des épines et les griffures qui s'ensuivent.

Protection épineux, 9,99 €, Mapa.



ASSISES GOURMANDES

Orange confite, miel, guimauve... Tels sont les jolis noms des couleurs de ce mobilier tout aluminium, sur lequel le temps ne semble pas avoir de prise. **Collection Luxembourg, fauteuil bas (499 €) et petite table basse assortie (239 €). Le tout, Fermob.**



SIESTE JOYEUSE

Végétation exotique et couleurs intenses s'accordent pour animer une housse de couette réversible 100 % coton. **Jardin M, à partir de 140 €, Carré blanc.**



DANS LE MONDE DE LEOS

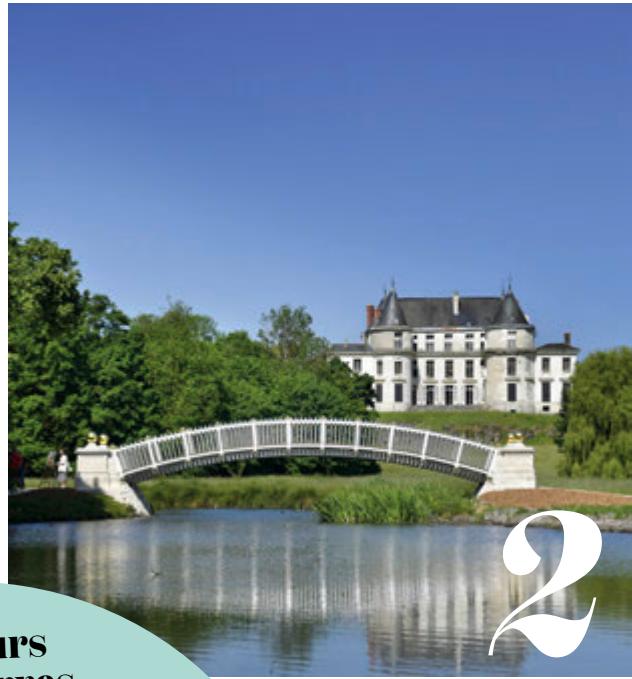
À L'Isle-sur-la-Sorgue, en Provence, le Domaine de Leos produit du vin, du miel et de l'huile d'olive extra vierge. Tout y est beau, tout y est bon, dédié à un art de vivre bien méditerranéen. À sa tête, l'un des chanteurs les plus populaires de France, Patrick Bruel, dont l'activité et les projets se multiplient. **Huile H fruité mûr, 17 € les 250 ml, Domaine de Leos.**

Tout en douceur

Durabilité, bien-être, nouveaux matériaux, néo-artisanat, 3D... Tels sont quelques-uns des concepts du Dutch Design (ou design néerlandais) qui ne cesse d'innover et de faire parler de lui. On l'aime pour son approche minimaliste et fonctionnelle. Preuve à l'appui avec ces pots, déclinés en deux tailles et trois coloris subtils (blanc lin, grège et caramel). En plastique 100 % recyclé et recyclable issu de l'énergie renouvelable produite par l'éolienne de l'entreprise.

**Amber roll, à partir de 149 €
en 43 x 40 cm, Elho.**

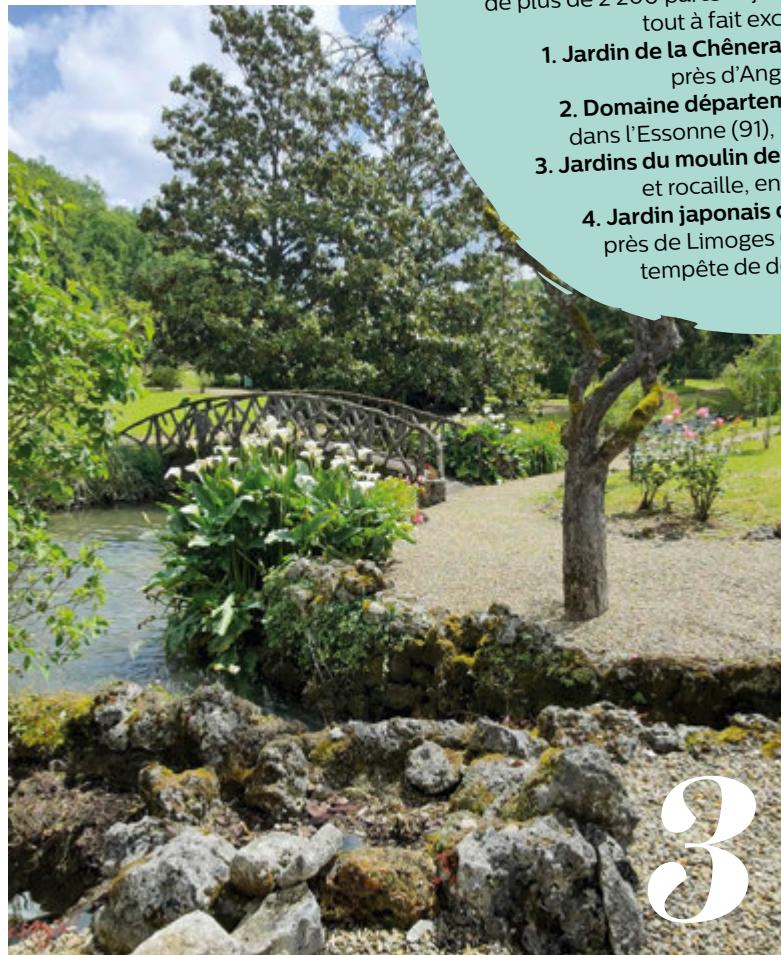
C'est dans l'air



Des fleurs et des pierres

Placée sous le thème « Jardins de pierres, pierres de jardins », la 22^e édition des Rendez-vous aux jardins se déroulera du 6 au 8 juin. Cette manifestation est une jolie manière d'inviter chacun à explorer le rôle essentiel de la pierre dans la création paysagère, ainsi qu'une merveilleuse occasion d'échanger et de (re)découvrir la diversité de plus de 2 200 parcs et jardins ouverts parfois à titre tout à fait exceptionnel.

1. **Jardin de la Chêneraie**, en bord de Loire, près d'Angers (49).
2. **Domaine départemental de Méréville**, dans l'Essonne (91), récemment restauré.
3. **Jardins du moulin de Nanteuillet**, tout en eau et rocallie, en Charente (16).
4. **Jardin japonais de Bonnac-la-Côte**, près de Limoges (87), créé après la tempête de décembre 1999.





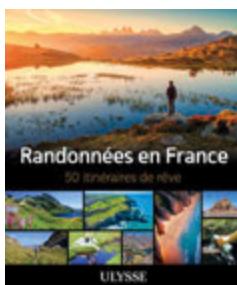
DESIGN SEVENTIES

Cache-pot en métal peint surélevé sur sa structure tubulaire en acier chromé. Pour une belle mise en valeur des plantes d'intérieur. **Giorgio (45,5 x 37,5 cm), 89,99 €, La Redoute.**



FAÇON FOUR

Grâce à son couvercle, cette plancha au gaz peut être utilisée comme un véritable four d'extérieur, qui mijote ou gratine. **Master 2 Pro, 499,90 €, Campingaz.**



EN MARCHÉ !

Traversée du Pays basque, tour des volcans d'Auvergne, sentier du littoral... Plus de 50 propositions d'itinéraires sur les si beaux et divers chemins de France. « **Randonnées en France** », éd. Ulysse, 28,99 €.



JEUNESSE RETROUVÉE

D'un coup de peinture, redonner de l'éclat à la façade ou du caractère à un cabanon de jardin, c'est possible ! **Écran+ Bois, 21 couleurs au choix, 28 € le pot de 0,5 litre, Dulux Valentine.**

DÉJEUNER IMPROVISÉ

Vite habillées d'une nappe drapée (65 € en 2,50 x 1,30 m), deux palettes se font table. La simplicité n'enlevant rien à l'élégance, pensez aux fleurs (vases en verre, 32 cm, 7,99 €). **Le tout, Botanic.**



C'est dans l'air

CAMAÏEU NATURE

Qu'importe la table et les assises, pourvu qu'on ait la nappe ! Une belle longue nappe en lin, couleur sauge. **Chambray, 380 € en 3,20 x 1,90 m,** Alexandre Turpault.



COMPOSTAGE CITOYEN

L'opération Tous au compost ! (du 29 mars au 13 avril) s'achève tout juste, et de nouveaux venus se lancent dans l'aventure du compostage. Toutes les questions, et les réponses se trouvent dans cet ouvrage. « Je réussis mon compost à tous les coups ! », de Denis Pépin, éd. Terre vivante, 15 €.



GAIN DE PLACE

Les chiliennes, c'est bien. Le salon de jardin, aussi. Mais le trio table et chaises pliantes demeure l'incontournable des plus petits espaces, balcon compris. **Set Kuzko, 99,99 € les trois pièces,** Ecloz chez Jardiland.

1 MOUSSEZ
2 BROSSEZ
3 RINCER



LA DIVERSITÉ QUI VOUS INSPIRE !

MULTIBRUSH



www.brushsystem.fr

À voir À faire

Les 24 et 25 mai

À DOULLENS (80)

Au cœur de la citadelle, les Journées d'agréments des jardins d'agrément mettent cette année à l'honneur les couleurs au jardin. Parmi les événements marquants de cette édition aura lieu le baptême du rosier 'Noémie Vialard', créé par Jean-Lin Lebrun, de la pépinière Mela rosa. Jdja.net



Du 22 au 25 mai

À PARIS (75)

Aux portes du bois de Boulogne, le parc de la Villa Windsor accueille Jardins, jardin. Un nom associé à une grande fête du végétal, du jardin urbain et de la nature en ville. De nombreuses animations pour petits et grands invitent à poser un regard neuf sur le végétal et le vivant, avec des ateliers de dessin, broderie, cyanotype, mais aussi des conférences, des tables rondes... Et surtout le plaisir de déambuler à travers les stands et les magnifiques jardins éphémères.

Jardinsjardin.com

Les 17 et 18 mai

À AZAY-LE-RIDEAU (37)

Première édition d'une toute nouvelle fête des plantes, au cœur du château, qui accueillera également des artisans. Un concert aura lieu le midi. Chateaudelislette.fr

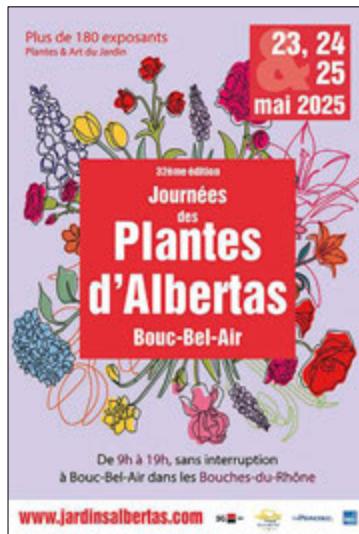


Du 16 au 18 mai

À CHANTILLY (60)

Les Journées des plantes de Chantilly fêtent leurs dix ans autour du thème « Jardins inattendus ». À la clé, de nombreuses surprises végétales à dénicher parmi les trésors présentés par les exposants, mais aussi des ateliers autour de la musique des plantes, des espèces préhistoriques...

Chateaudechantilly.fr



Du 23 au 25 mai

À BOUC-BEL-AIR (13)

Depuis plus de 30 ans, les Jardins d'Albertas accueillent le plus grand événement du sud de la France dédié à l'art du jardin. Des plantes belles et rares bien sûr, mais aussi du mobilier de jardin, des outils, et des ateliers.

Jardinsalbertas.com



Le 29 mai

À SAINT-LAUNEUC (22)

Fête du potager au domaine de la Hardouinais. Le thème de cette année, « Les jardiniers à vélo », est un clin d'œil au Tour de France qui passera tout à côté au mois de juillet. Arduen.com

Les 24 et 25 mai

À CHÉDIGNY (37)

Toutes les rues du village sont en fête et les ateliers ouverts... Le festival des roses enjolive Chédigny, premier village labellisé Jardin remarquable, au sein duquel il fait bon déambuler. Chedigny.fr

Jusqu'au 15 septembre

À CHÂTEAUBOURG (35)

Pour la 23^e édition de Jardin des arts, une quinzaine d'œuvres monumentales sont installées dans le parc d'Ar Milin'. Lesentrepreneursmecenes.fr



MAIS AUSSI

• À Cardroc (35)

Le 1^{er} juin

La 14^e édition de la Fête des plantes investit le beau parc paysager de La Grille.

Fetedesplantesdecardroc.com

• À Lémeré (37)

Les 7 et 8 juin

Fête des roses au château du Rivau, riche de sa collection de roses parfumées labellisées CCVS. Chateauduriveau.com

• À Jabreilles-les-Bordes (87)

Les 7 et 8 juin

Rendez-vous au Jardin du pré en bulle. Entrée gratuite.

Mairie-de-jabreilles-les-bordes.fr

• À Paris (75)

Du 21 au 25 mai

La biennale Révélations, grand rendez-vous des métiers d'art et de la création organisé par les Ateliers d'art de France, revient au Grand Palais.

Revelations-grandpalais.com

• À Apremont-sur-Allier (18)

Les 17 et 18 mai

Fête des plantes dans le parc floral, le long de l'Allier.

Apremont-sur-allier.com



LASTOURS, QUATRE TOURS IMPRENABLES

Édifiés entre le XI^e et le XIII^e siècle, les châteaux Cabaret, Surdespine, Quertineux et Tour Régine s'élèvent sur une arête rocheuse de la montagne Noire. Le site de Lastours, grandiose, est accessible uniquement à pied et permet de découvrir, outre les quatre tours, les restes des villages qui s'étendaient à leurs pieds. L'ensemble a été classé monument historique en 1905.

EN ROUTE POUR L'UNESCO !

Depuis janvier dernier, huit sites emblématiques du sud de la France sont officiellement candidats pour une inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. Les forteresses royales du Languedoc, réparties autour de Carcassonne sur les départements de l'Aude et de l'Ariège, connaîtront leur destin en été 2026.

TEXTE : MANON WILD

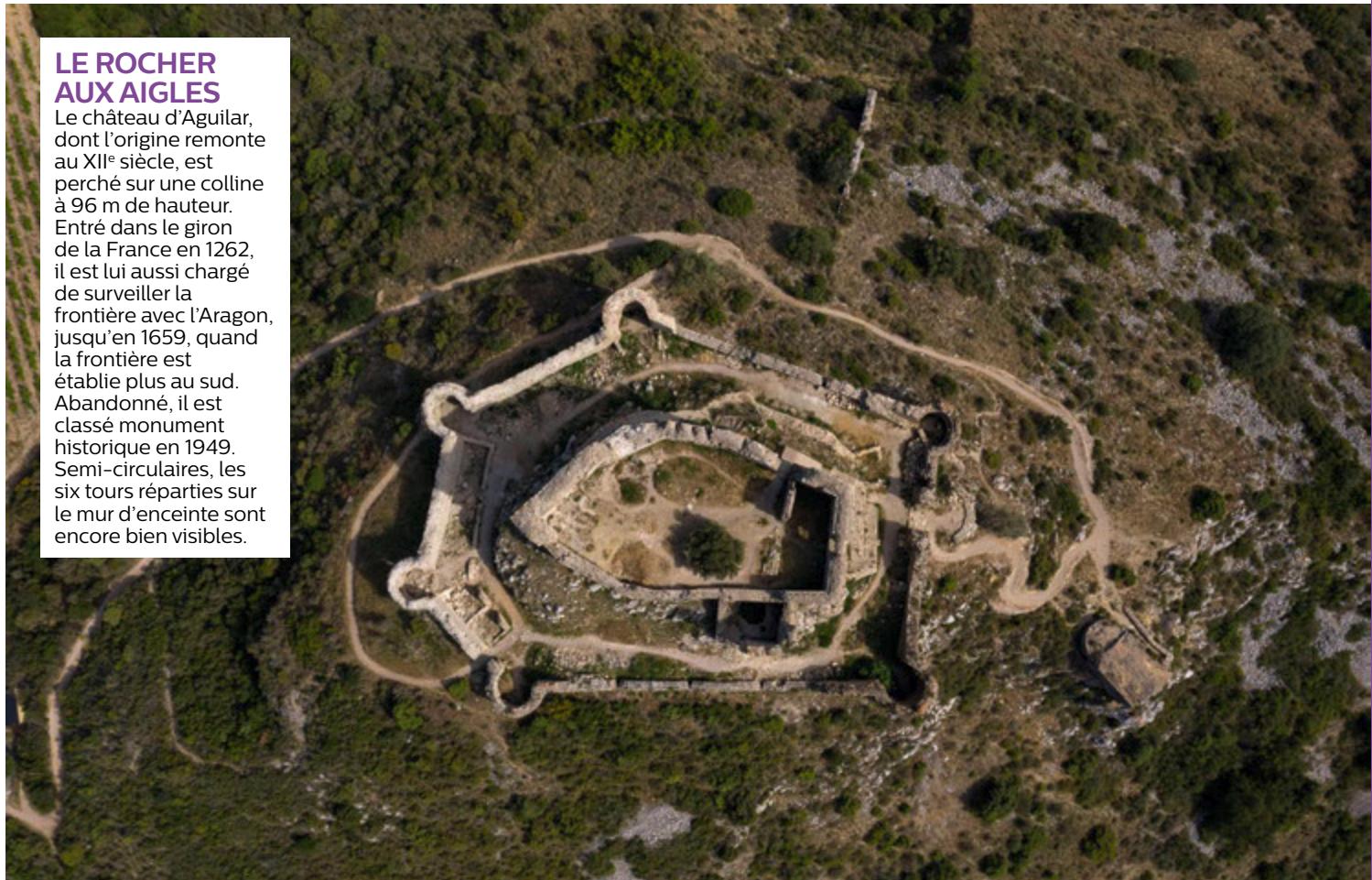


QUÉRIBUS, VAISSEAU DE PIERRE

Perché à 728 m d'altitude, le château de Quéribus veille depuis près de mille ans sur les Corbières, le Fenouillèdes et les plaines du Roussillon. Il se dresse à quelques centaines de mètres d'un autre géant de pierre, le château de Peyrepertuse. La visite de ces deux monuments se mérite et se fait à l'issue une ascension sur un chemin raide et pierreux, mais la récompense est au bout.

LE ROCHER AUX AIGLES

Le château d'Aguilar, dont l'origine remonte au XII^e siècle, est perché sur une colline à 96 m de hauteur. Entré dans le giron de la France en 1262, il est lui aussi chargé de surveiller la frontière avec l'Aragon, jusqu'en 1659, quand la frontière est établie plus au sud. Abandonné, il est classé monument historique en 1949. Semi-circulaires, les six tours réparties sur le mur d'enceinte sont encore bien visibles.





MONTSÉGUR, TÉMOIN D'UN DRAME

La seule des huit forteresses située dans l'Ariège est peut-être la plus célèbre, après Carcassonne. Perchée sur un « puòg » (terme occitan désignant une colline, une éminence) à 1 207 m, Montségur est restée dans l'histoire en particulier pour l'épisode tragique qui s'y est déroulé le 16 mars 1244 : 200 cathares, refusant de renier leur foi, y ont été brûlés vifs. Le site, majestueux et austère, reste imprégné, pour le visiteur, d'une émotion particulière.

PUILAURENS, ENCEINTE ROMANTIQUE

Après avoir gravi un long sentier pierreux pour atteindre la forteresse juchée à 697 m d'altitude, on franchit une porte monumentale s'ouvrant sur une enceinte édifiée au XIII^e siècle, parfaitement conservée. La construction du premier ouvrage fortifié remonte au X^e siècle, au cœur d'une forêt, à la limite entre les Pyrénées-Orientales actuelles et l'Aude. Comme Quéribus et Peyrepertuse, le château de Puilaurens, est annexé à la Couronne de France au XIII^e siècle et joue le rôle de poste de défense face au royaume d'Aragon. Abandonné à la Révolution, il est classé monument historique depuis 1902.





CARCASSONNE, LA CITÉ MAJESTUEUSE

La préfecture de l'Aude recèle en son sein la plus grande cité médiévale d'Europe. Sur 11 hectares, elle abrite encore 120 habitants permanents, ainsi qu'une multitude de commerces et d'établissements touristiques.

Déjà classée au patrimoine mondial en 1996, elle pourrait rassembler autour d'elle les sept autres forteresses de la région, qui lui sont liées depuis toujours.

à faire en **MAI**

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

► AU POTAGER

- **Buttez** les pommes de terre.
- **Plantez** les tomates en pleine terre.
- **Buttez** les petits pois.
- **Tailler** les fèves.

► AU VERGER

- **Éclaircissez** pommes, prunes et poires.
- **Poursuivez** la taille des oliviers.
- **Guidez** les nouvelles pousses des vignes et des kiwis sur leur support.
- **Récoltez** les premières fraises.

► CÔTÉ FLEURS

- **Divisez** les campanules de rocaille.
- **Surveillez** l'arrivée des pucerons sur les jeunes pousses de rosiers.
- **Retirez** les premières fleurs fanées des azalées.
- **Plantez** les vivaces d'automne (asters, chrysanthèmes...).

► ARBRES ET ARBUSTES

- **Arrêtez** de tailler les haies pour préserver les nichées des oiseaux.
- **Paillez** au pied des jeunes arbustes.
- **Supprimez** les drageons des lilas.
- **Poursuivez** la taille des arbustes à floraison précoce.



« Mai sans rose
rend l'âme morose. »

Créez le jardin de vos rêves

Conception gratuite | Montage facile | Longue durée



Construisez de magnifiques jardinières surélevées, bassins surélevés, murs de soutènement, meubles de jardin et autres avec WoodBlocX.

Structures faciles à monter sans besoin d'outil électrique ni d'expertise. Résistantes et faites pour durer en bois d'origine durable.

Essayez notre service de conception gratuit

Contactez notre équipe de concepteurs dès aujourd'hui pour discuter de votre projet de jardin



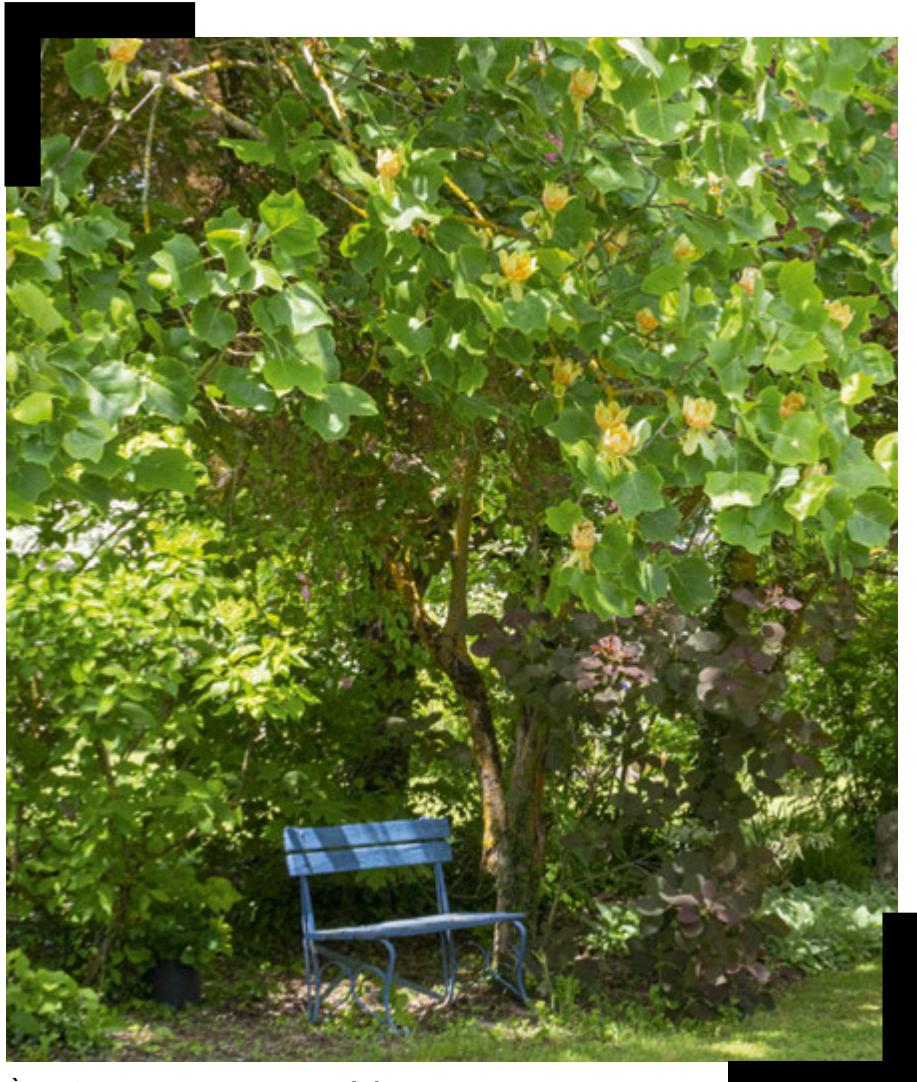
“ Les produits sont de qualité hors pair et le service à la clientèle est exemplaire. ”

Rejoignez les milliers de clients satisfaits d'avoir transformé leur jardin avec WoodBlocX

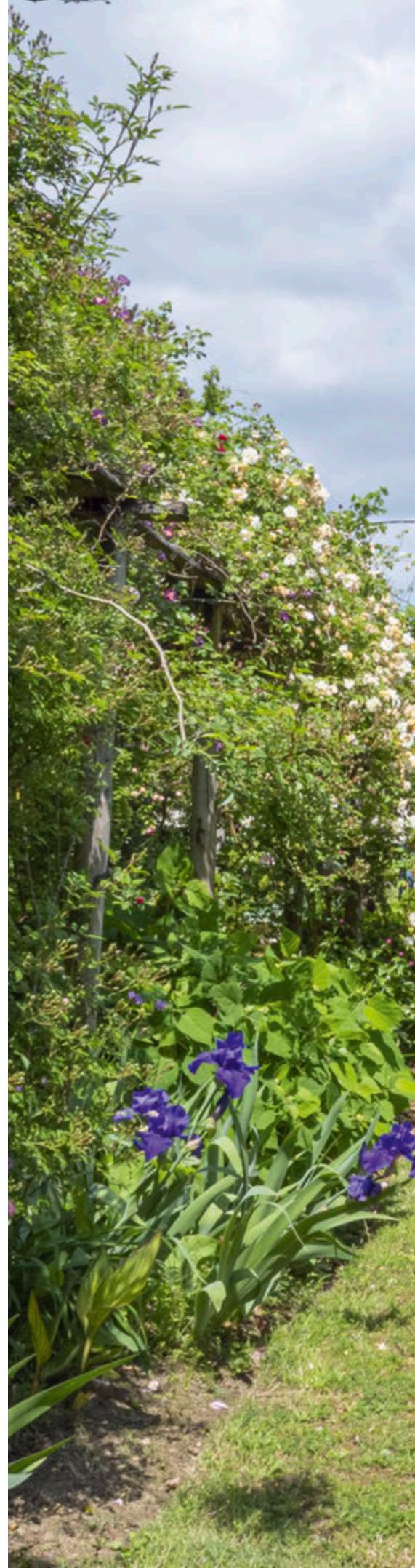
Trouvez la solution idéale pour votre jardin sur woodblocx.fr ouappelez le 0805 63 02 07.

**WOOD
BlocX**

LA PASSION DES ROSES SELON MIREILLE



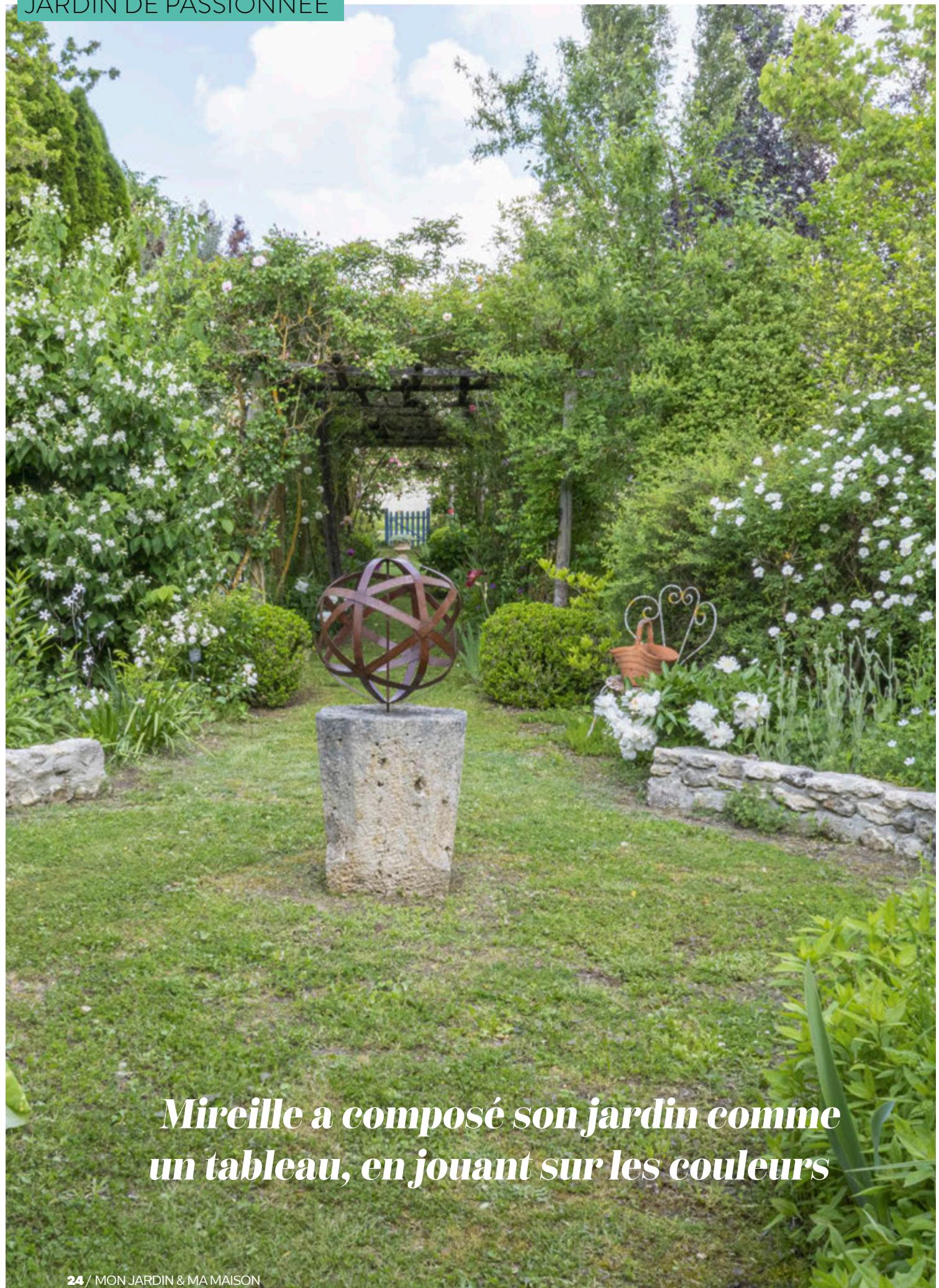
À Auriac-sur-Dropt, au nord du Lot-et-Garonne, dans le jardin qui porte son prénom, Mireille Roussille prolonge une vie tout entière placée sous le signe du végétal. Avec un savoir-faire évident et une passion jamais démentie, notamment pour les roses.





CHARME CHAMPÊTRE

Entre la bordure mixte et la pergola, la succession d'iris, de pivoines et d'arbustes offre une grande variété de couleurs qui soulignent ici la beauté d'un kolkwitzia, à droite, et d'un rosier 'Mademoiselle Claire Jacquier', au fond à gauche, avec sa floraison en avalanche. Ci-contre, un banc permet de faire une pause bucolique à l'ombre d'un liriodendron.



Mireille a composé son jardin comme un tableau, en jouant sur les couleurs



Bienvenue au jardin

La cabane, ornée d'un beau rosier 'Opaline' à la teinte abricot, est l'endroit où les visiteurs sont accueillis. C'est aussi l'entrée vers le potager situé juste derrière. Ci-contre, un rosier 'Pyrénées' marque le passage vers le jardin blanc. Mireille a choisi de planter de plus en plus de vivaces aux feuillages originaux pour habiller les pieds de la pergola sur laquelle s'étire un rosier 'Bouquet parfait' et où, à gauche, grimpe un 'New Dawn' un peu hors du code couleur, mais tellement beau qu'on lui pardonne !

PAR ICI L'ENTRÉE !

Au début de la visite, on est accueilli par un vigoureux rosier 'Desprez' à fleurs jaunes qui exhalent un agréable parfum fruité et dont le cœur offre des teintes tirant sur le rose saumon. Dans l'ombre, à droite, on devine un rosier 'Léontine Gervais'. À gauche, entre la pierre et le premier poteau de la pergola, un tradescantia voisine avec une agapanthe bleue qui prendra le relais quand sa floraison sera terminée.



DÉCO MAISON

Mireille aime décorer son jardin d'objets chinés, mais laisse parfois sa créativité passer de la botanique au bricolage. C'est elle en effet qui, avec des arceaux de barrique, a réalisé cette sphère que surpombe joliment un Chionanthus virginicus.



F

ille et épouse d'agriculteur, Mireille Rousselle a toujours eu les mains dans la terre, et une passion pour la nature et les plantes en général. « On peut dire que j'aime tout ce qui pousse », précise-t-elle en souriant. La différence entre sa vie d'avant et celle d'aujourd'hui ? Son jardin, qui lui permet désormais de continuer à travailler en privilégiant le plaisir. Elle était néanmoins encore en pleine activité, il y a de cela une vingtaine d'années, quand son mari a consciencieusement labouré ce qui n'était alors qu'un champ de maïs. L'idée était de se ménager un terrain de jeu pour laisser libre cours à ses envies. « Il faut dire que je ne manquais pas d'idées, confirme Mireille. Ni de plantes, puisque je disposais de celles que j'avais plantées dans un premier jardin, pas très loin d'ici. »

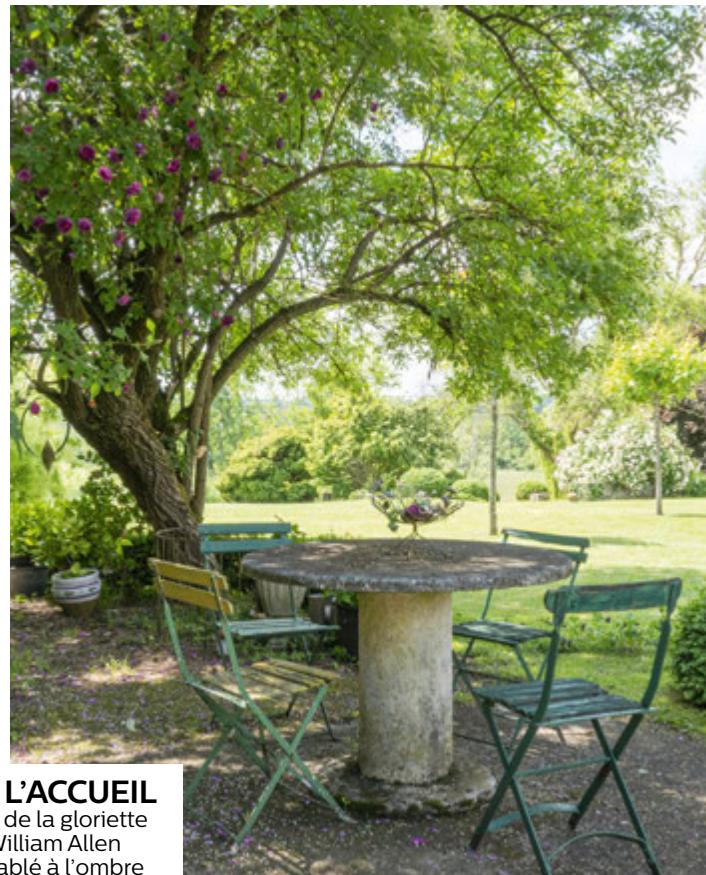
Peinture végétale

Organisée et sachant ce qu'elle voulait, elle a alors commencé à coucher ses envies sur le papier avant de les retranscrire sur le terrain pour matérialiser les formes et les emplacements de ses futurs massifs. « Le soir, dans mon lit, je dessinais mon plan, se souvient-elle. Et le lendemain, à l'aide de banderoles de chantier, je reportais ça dans le jardin. » Dans les massifs, elle a choisi de commencer petit, avec des plants de quelques centimètres de haut. Mais très vite, l'ensemble va prendre de l'ampleur au rythme des foires aux plantes, des visites de jardins inspirants, mais aussi des échanges (de plantes comme de conseils) avec d'autres passionnés, et se composer à la manière d'un tableau. « Davantage que sur les variétés, j'ai joué sur les couleurs, reprend Mireille. Avec toujours en tête de faire en sorte qu'il soit beau, ou en tout cas intéressant toute l'année. » Même en hiver donc, lorsque les arbres et arbustes taillés en transparence laissent leurs écorces embellir les lieux. Avant, en automne, ce sont les feuillages qui prennent en charge l'illumination du jardin.

Une passion sans fin

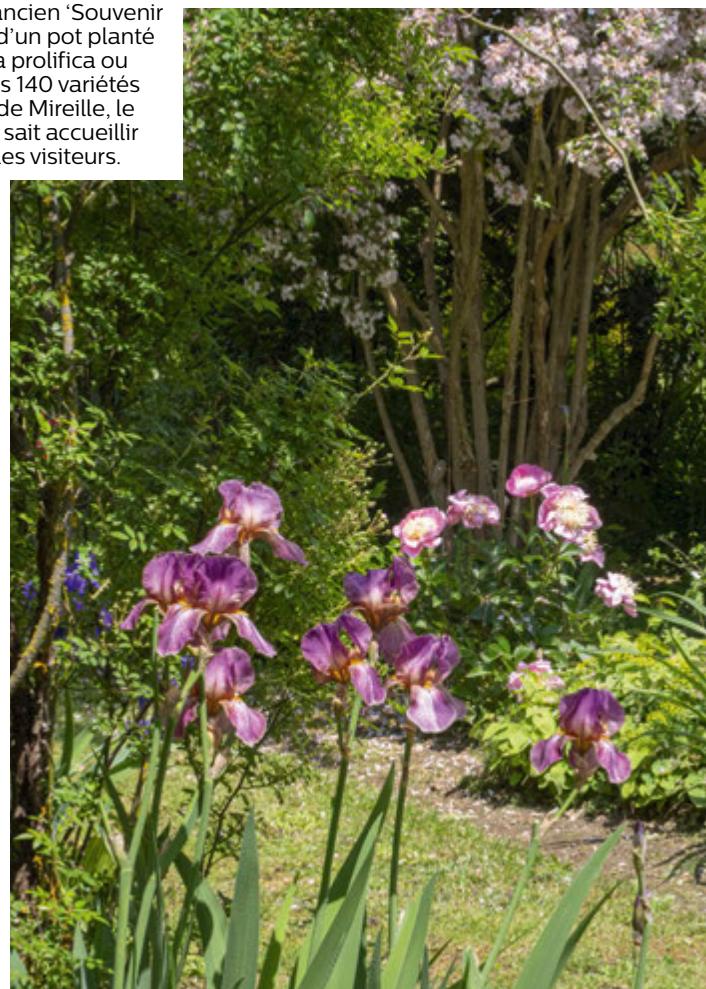
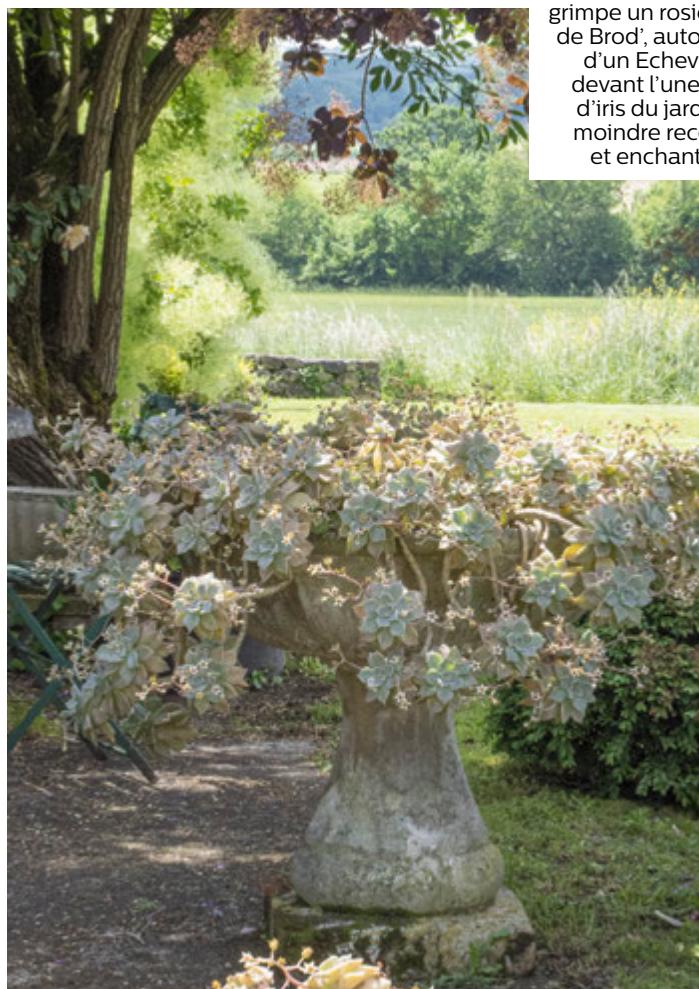
Quant à la belle saison, ce sont bien sûr les roses anciennes qui la fleurissent, donnant au jardin sa renommée, même s'il ne faut pas le réduire à leur seule présence. Le fait est que notre jardinière entretient avec elles une relation ancienne, qui remonte au temps où elle arrachait des églantiers qu'elle souhaitait replanter dans le jardin familial. « Ça ne marchait jamais, car je ne prenais pas assez de racines », s'amuse-t-elle encore. Plus aucun problème de la sorte aujourd'hui, comme en témoignent les quelque 320 variétés qui sépanouissent chez elle, et qui à n'en pas douter seront rapidement rejoints par quelques cousines. Car, comme le confesse Mireille, elle n'est « jamais satisfait. Quand une rose me plaît, il me la faut. Mais très vite, j'en découvre une autre qui me plaît encore plus ». Pour le plus grand plaisir des visiteurs amoureux des roses qui savent que chez elle les surprises sont toujours au rendez-vous.

TEXTE ET PHOTOS : GREENFORTWO MEDIA



LE SENS DE L'ACCUEIL

Que ce soit près de la gloriette et du rosier 'William Allen Richardson', attablé à l'ombre d'un sureau noir dans lequel grimpe un rosier ancien 'Souvenir de Brod', autour d'un pot planté d'un Echeveria prolifca ou devant l'une des 140 variétés d'iris du jardin de Mireille, le moindre recoin sait accueillir et enchanter les visiteurs.



CHANTS D'EAU

La mare aux nénuphars et autres plantes aquatiques est un havre de paix et de biodiversité qui abrite notamment des grenouilles. Le soir, leur coassement résonne sous les larges feuilles du clérodendron, dont le pied est habillé de petits bambous panachés aussi mignons que difficiles à maîtriser.

AVIS D'EXPERTE

PARADE CONTRE LES BROUTEURS

Si, comme chez Mireille, vos rosiers font le bonheur des chevreuils qui viennent s'en délecter, faites-les grimper le long des pergolas car, au-dessus d'une certaine hauteur, ils ne risquent plus rien. Il faut simplement penser à les protéger d'un grillage le temps qu'ils grandissent.

ARBUSTES : LA BONNE TAILLE

Fan des arbustes, Mireille conseille de les tailler en transparence pour deux raisons : ils révèlent leurs écorces tout en laissant le regard passer pour profiter du jardin en arrière-plan. Probablement une réminiscence de sa visite au jardin du Vasterival.

MAÎTRISER LES ROSIERS GALLIQUES

Ils sont beaux, les Rosa gallica, mais ont une fâcheuse tendance à drageonner. Mireille conseille de les planter aux angles des massifs afin de les rendre plus accessibles pour couper les drageons.

SOIGNER LES ASSOCIATIONS

Pour un jardin toujours beau, même entre deux périodes de floraison, Mireille aime associer les arbustes aux feuillages colorés à des vivaces ou des rosiers. Par exemple, des feuillages pourpres se marient très bien avec des fleurs aux tons roses ou rouges.

LE RETROUVER

Le jardin de Mireille
Lieu-dit Au Fenouil,
622 chemin de la Gare,
47120 Auriac-sur-Dropt.

Tél. 06 43 94 50 23 / 05 53 20 23 10.

Ce jardin est ouvert à la visite
de mi-avril à mi-septembre.

Jardin-de-mireille.jimdofree.com

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT



Un portail ancien qui délimite une partie plus calme du jardin, des rosiers comme un cocon fleuri autour d'un coin tranquille... Le jardin néo-rétro est un paradis à soi, loin des modes et du tumulte, sans prise de tête au niveau de l'entretien, afin de ne rien perdre de la spontanéité du lieu.

POUR UN JOYEUX ÉLOGE DE LA SIMPLICITÉ

Un peu fou, un peu secret, joyeusement nourricier, convivial et généreux...

**Certains critiquent son côté désuet, mais une chose est sûre,
dans le jardin de tradition, il y a du bon... à condition de le repenser !**

En cette époque incertaine et parfois un peu inquiétante, la nostalgie est à la mode. Se remémorer le temps révolu semble apporter un réconfort face aux crises et aux bouleversements actuels. Certaines périodes du passé n'étaient sans doute pas si roses, mais le jardin reste, et restera toujours un havre de sérénité, une bulle où on échappe aux tourments du monde. Même si le jardin connaît lui aussi quelques turbulences, essentiellement liées aux évolutions du climat et à des ravageurs émergents, ses fondamentaux demeurent les mêmes : la terre continue de nous nourrir et les plantes de nous ravis. Quoi de plus réconfortant, alors, que de s'immerger dans un jardin où le temps semble ne pas avoir de prise ? Qu'il soit campagnard ou de cottage, ou bien jardin d'enfance, ils ont tous en commun de reposer sur des techniques simples mais éprouvées, sans esbroufe.

D'ANTAN, MAIS DE SON TEMPS

Recréer un jardin rétro à l'identique n'aurait pas grand sens. Ce serait un pastiche qui ignorerait les progrès que l'on a connus, de l'ergonomie des outils à la qualité (inégale) des variétés horticoles. Le jardin d'autan, par ailleurs, n'était pas spécialement bio. La nature était vue comme une ennemie, combattue à coups de produits

incroyablement toxiques. Les outils étaient inconfortables, parfois polluants, justifiant de fait une conduite du jardin qui n'avait rien d'inclusif. C'est donc l'esprit du jardin d'autan qu'il faut cultiver, plus que ses emblèmes. Autrement dit, c'est un jardin qui se vit et non qui se montre. Un aplat de petits bégonias tapageurs sur un sol nu ou des pélargoniums lierre en pot gavés de produits chimiques sont aujourd'hui bien éloignés de nos goûts contemporains, même si l'on est à la recherche du temps perdu. Le plus important n'est donc pas de planter des « fétiches », mais de mettre à l'honneur des valeurs qui ont fait leurs preuves. Du charme, de l'authenticité et de la simplicité, mais en faisant confiance à toutes les évolutions apparues entre-temps. Les pistes sont nombreuses, comme l'acceptation d'un jardin moins formel, donc improvisé, ou de fleurs plus simples à vivre. Et, pourquoi pas, aller jusqu'à convoquer l'esprit de récupération et de détournement des objets. Autrefois, le manque de moyens poussait aussi à l'inventivité et à la créativité, même si tout n'est pas à remettre au goût du jour. Là sera peut-être la plus grande difficulté : faire le tri parmi ce qui vaut le coup d'être réintroduit et ce qui doit être laissé dans les tiroirs de l'histoire horticole. Repenser le rétro, c'est tout un art !

LES BONS REPÈRES

La plupart des fleurs de style rétro ont une forme similaire, en étoile avec plus ou moins de bras (marguerite, lis, roses simples, œillets...). Parmi elles, 10 % sont de taille réduite, comme la gypsophile ou les giroflées. Le jardin d'autan ne peut pas être trop bien entretenu, car l'effet d'abandon repose sur une part minimale de laisser-aller. C'est donc un jardin où il fait bon ne pas intervenir. Les bases du jardinage ne changent pas dans le cadre d'un jardin nostalgique. Il faut désherber ou empêcher les mauvaises herbes de pousser, pailler le sol là où c'est possible, arroser par temps sec...



ET SI L'ON CULTIVAIT MIEUX LE NATUREL ?

Dans le monde agité d'aujourd'hui, le calme et la sobriété sont un vrai luxe. Offrez-vous une bulle de tranquillité sans vous prendre la tête, grâce à ces fleurs maintes fois éprouvées.

ÉGLANTINES 2.0

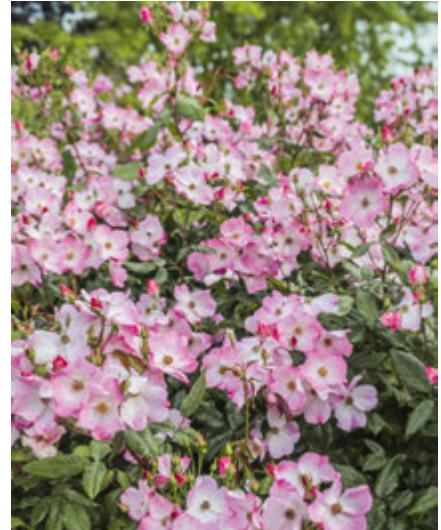
Parmi les roses qui ont gagné en popularité, celles qui combinent une esthétique à l'ancienne aux avantages de la modernité sont à plébisciter. Ces rosiers anciens sont à fleurs simples mais remontants, peu épineux et résistants aux maladies. En plus, la technique à adopter pour les tailler est très simple, un rafraîchissement en cours de saison étant suffisant pour relancer la floraison. Voici les cinq variétés les plus populaires, toutes très remontantes, pour une pointe de nostalgie... sans souci !



'MOZART' : ses fleurs rose foncé à oeil blanc se distinguent de toutes les autres.



'MUTABILIS' : ce rosier de Chine (*Rosa chinensis*) multicolore aime la chaleur.



'RUSH' : les fleurs de cet arbuste sont portées par un feuillage très dense.



'ROVILLE' : ce grimpant à fleurs roses simples fleurit tout l'été sans entretien.



'COCKTAIL' : créé en 1957, il a été inscrit au panthéon mondial des roses en 2015.

RETOUR AUX VALEURS SÛRES



Faites confiance à tous ces arbustes, parfois critiqués parce qu'ils seraient des poncifs : deutzia, hortensia arborescent, lilas, spirée... Ce sont souvent des végétaux qui sont capables de se maintenir dans un jardin qui évolue (avec de plus en plus d'ombre), qui supportent une taille drastique lorsqu'il faut récupérer de l'espace, en résumé des végétaux résilients. Combinez-les en fond de massif ou faites-en des haies basses pour séparer des espaces.

CANCELLES ?



Certaines plantes ont disparu des jardins non pas parce qu'elles démeritaient, mais à cause de leur réputation. Par exemple, au motif qu'on les a trop vues, que ce sont des plantes de rond-point... La plus emblématique est sans doute la viorne de David (*Viburnum davidii*, en photo), au beau feuillage plissé, jolie en fleur comme en fruit. D'autres végétaux, tels que certaines variétés d'épines-vinettes (*berberis*) ou la symphorine, attendent également leur réhabilitation.



DANS LE RÉTROVISEUR

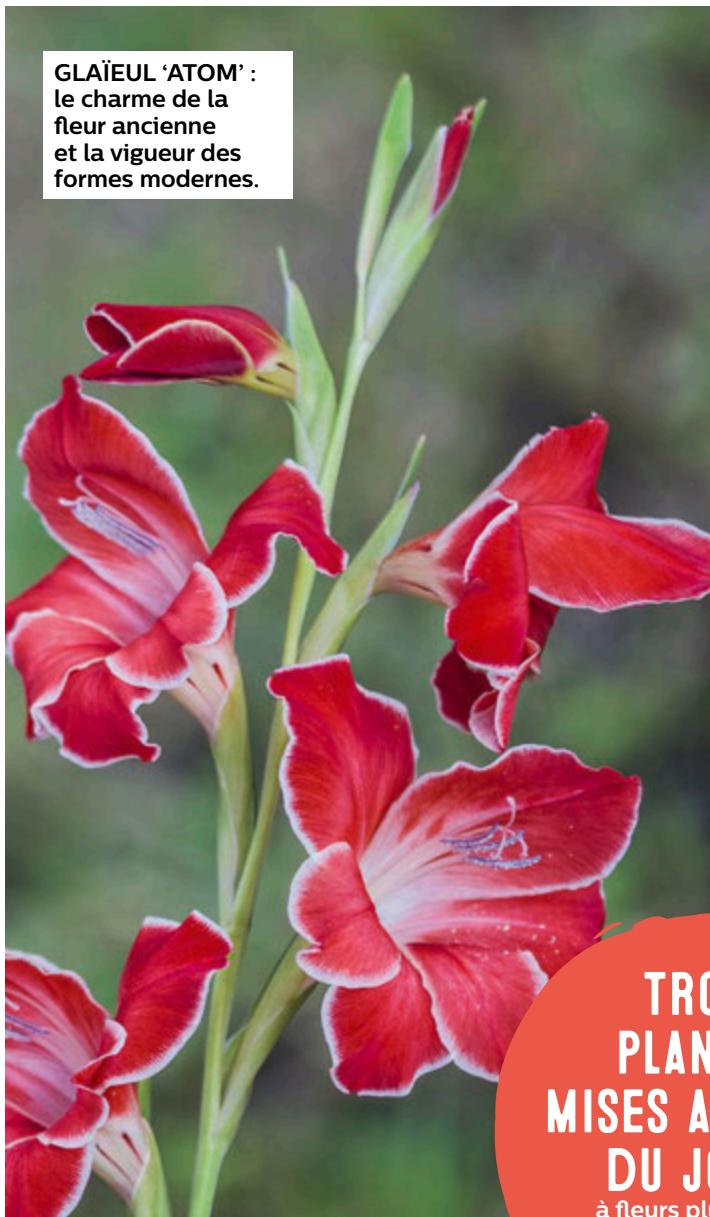
Les plantes jadis très cultivées et aujourd'hui un peu tombées dans l'oubli ne manquent pas. Ces végétaux rétro sont parfois des variétés patrimoniales, moins performantes que leurs équivalents contemporains, mais qui n'ont rien perdu de leur charme. Que ce soient le lis de la Madone (*Lilium candidum*), la rose trémière, l'œillet mignardise, la belle-de-jour ou la pivoine herbacée, toutes ces fleurs ont quelque chose de nostalgique et de sincère à offrir. Combinez-les (comme ici des pivoines herbacées bordées d'œillets blancs) pour composer un massif garanti 100 % rétro.

LA GANIVELLE, UN ÉCRAN PARFAIT

Pour mettre en scène des fleurs d'antan en un clin d'œil, employez cette astuce de paysagiste : au fond du massif, installez une ganivelle. Cette clôture en piquets de châtaignier reliés par des fils métalliques a une durée de vie de plus de dix ans. Vous pouvez également la peindre, mais dans tous les cas elle fera à la fois rustique et civilisée.



LE DOSSIER DU MOIS



TROIS
PLANTES
MISES AU GOÛT
DU JOUR,
à fleurs plus petites
et au look plus naturel :
dahlias, glaïeuls,
rose trémière...



LIBERTÉ ADORÉE, RETROUVÉE

Dans le nouveau jardin rétro, il n'y a plus de contraintes : on goûte les petits bonheurs au fil des saisons et on savoure la force de la nature en la détournant à notre avantage.



LES 7 COMMANDEMENTS DU JARDIN RÉTRO REPENSÉ

- 1 Tu éviteras les fleurs doubles** : leur allure est souvent artificielle et elles ne plaisent pas aux butineurs.
- 2 Tu ne planteras pas de variété éphémère ou alambiquée** : leur effet détonnerait au milieu des autres.
- 3 Tu te passeras des variétés fragiles ou qui demandent trop de soins** : avant tout, on profite du jardin.
- 4 Tu ne craindras pas un peu de désordre** : l'important est de se sentir bien, pas d'exercer un contrôle total.
- 5 Tu ne seras pas obsédé par les subtils effets de couleur** : cela demande souvent de passer par l'emploi de variétés délicates.
- 6 Tu aimeras les plantes qui se ressèment** : il suffit d'arracher celles qui apparaissent au mauvais endroit.
- 7 Tu profiteras des saisons** : les fructifications, le coloris des feuillages sont aussi importants que le reste.



LE DOSSIER DU MOIS



JOYEUX BAZAR

La priorité, dans un jardin qui ne se soucie pas des effets de mode, c'est peut-être la présence de fleurs, ou au moins de végétaux qui marquent bien chaque saison. Pour limiter l'entretien et obtenir cet effet de jardin débordant de fleurs sans souci, créez donc des massifs avec une bonne diversité. Idéalement, trois variétés au moins devraient se croiser sur un mètre carré. Les fleurs campagnardes comme les phlox, les nepetas, les marguerites et toutes ces plantes passe-partout poussent sans effort. Mieux, elles plaisent aux insectes butineurs et aux auxiliaires, réduisant les problèmes sanitaires au jardin. Méllez-y quelques légumes pour recréer l'abondance des jardins d'antan. Ces légumes ont aussi une autre utilité, car ils marquent davantage la saison dans les massifs. En résumé, n'ayez pas peur d'un peu de désordre, car l'important est dans le ressenti, pas dans le paraître.



SI C'EST FLOU, C'EST QUE C'EST DOUX

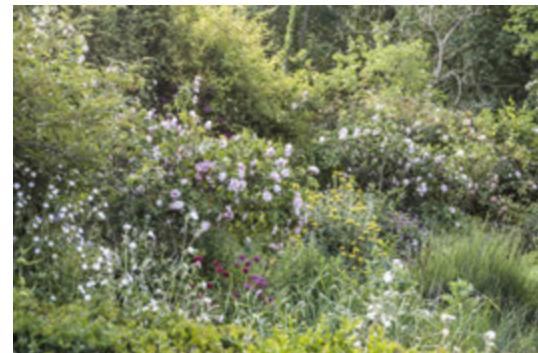
Ne craignez pas le mélange de différents types de floraisons et de couleurs. Le jardin rétro n'est pas connu pour sa palette subtile. Évidemment, en mariant des variétés aux tons assez proches, vous éviterez l'effet bariolé, sans aller jusqu'à rechercher le camaïeu. Car, si une palette délicate de coloris peut être plaisante, elle peut aussi rapidement devenir contraignante, puisque les couleurs y sont figées et l'assortiment de plantes ne peut pas être modifié facilement.



RÉHABILITEZ LA BORDURE FLEURIE

C'est une vieille technique que celle du liseré de fleurs le long des passages étroits. Ce type de réalisation est vraiment facile puisqu'il suffit de planter un rang, qu'on peut doubler par un second pour un effet de contraste de couleurs. Ici, des coréopsis jaunes sont bordés de crucianelles (*Phuopsis stylosa*). L'entretien est plus simple, puisqu'on désherbe des rangs, comme au potager. En revanche, il faut prévoir assez de plants dès le départ pour planter assez serré.

C'EST NOUVEAU !



Ce n'est même pas encore une tendance, juste un concept qui circule chez certains paysagistes anglo-saxons : le jardin feral, comme l'animal feral, c'est-à-dire revenu à l'état sauvage. Il est assez largement laissé à lui-même, mais avec des limites, car seules les

plantes cultivées sont autorisées à y pousser. Ce n'est pas un concert de mauvaises herbes. On entretient les passages, on retire ce qui vient en trop et on installe de nouvelles plantes.

DOUCEUR ET SIMPLICITÉ



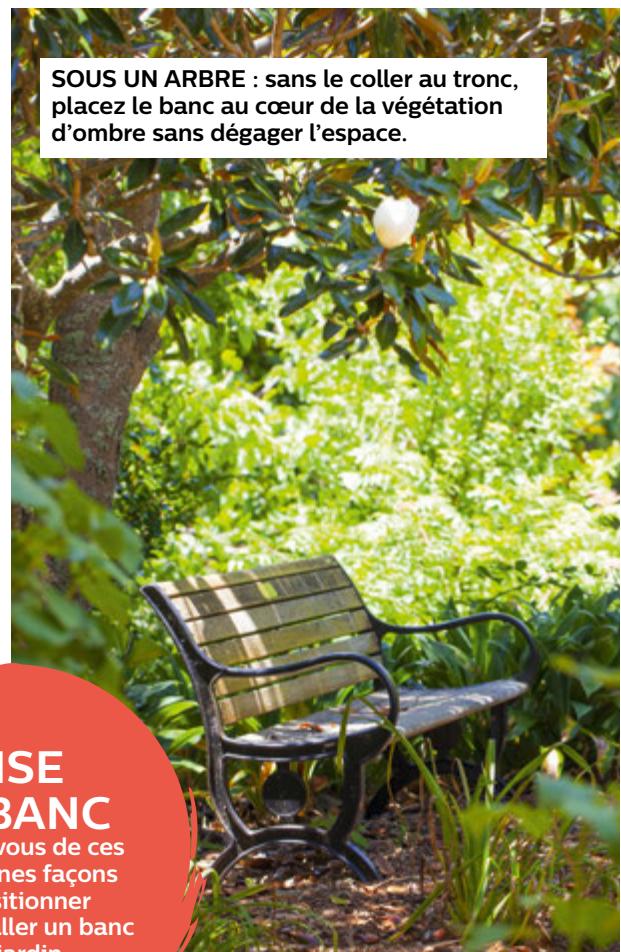
Mettez les massifs en valeur tout en facilitant l'entretien, en leur donnant un contour net, matérialisé par un matériau qui se patinera avec le temps. Oubliez la ligne droite : le jardin néo-rétro est plutôt celui des courbes et des lignes douces.

UNE BULLE HORS DU TEMPS

Offrez-vous une parenthèse enchantée en jouant sur l'aménagement du jardin.
De la conception d'espaces paisibles jusqu'à la mise en valeur de vieilles techniques,
vous pourrez en composer un à votre mesure.



SOUS UNE GRIMPANTE : dégagéz l'espace en dessous afin que le sol soit facile à nettoyer, car il faudra balayer régulièrement les feuilles et les fleurs fanées.



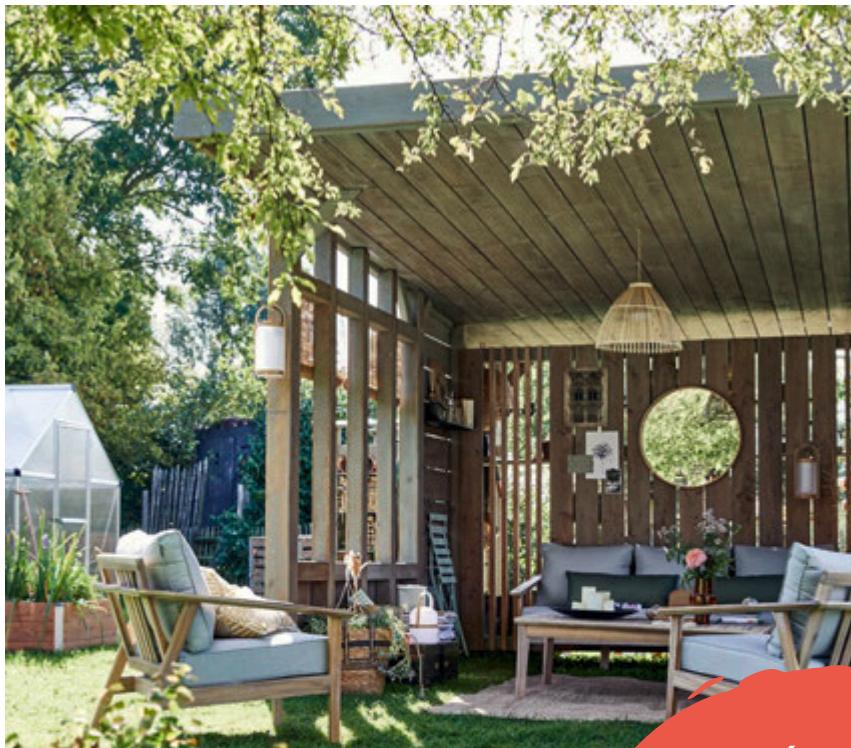
SOUS UN ARBRE : sans le coller au tronc, placez le banc au cœur de la végétation d'ombre sans dégager l'espace.



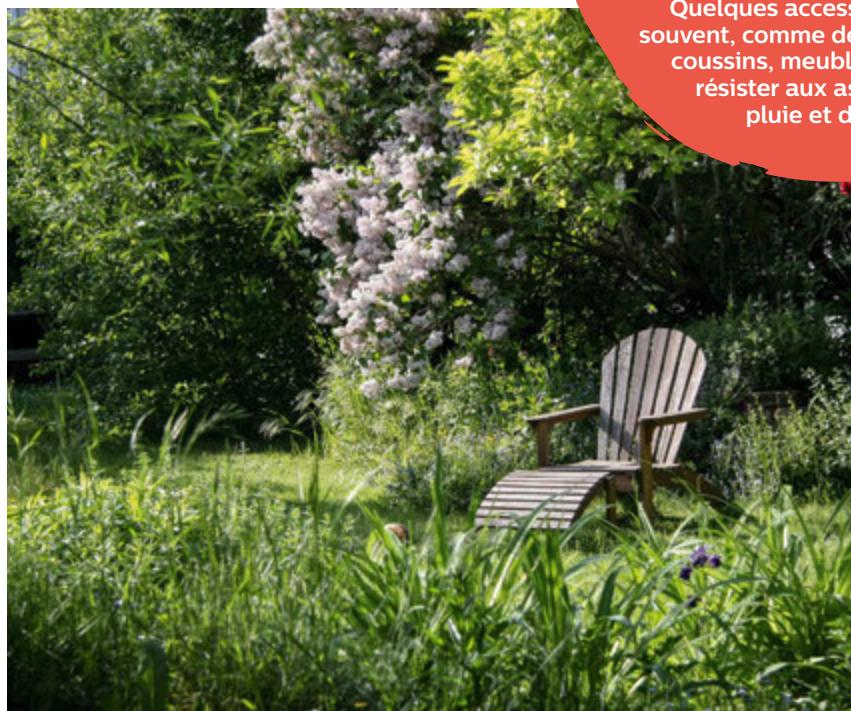
AU FOND D'UN PASSAGE : le banc sert de prétexte et évite l'effet cul-de-sac. Il peut être ornementé ou coloré, car il fait partie de la déco.

**MISE
AU BANC**
Inspirez-vous de ces trois bonnes façons de positionner et d'installer un banc au jardin.

LE DOSSIER DU MOIS



Pensez « multifonctionnel ». Pourquoi ne pas investir dans ce que les Britanniques appellent un salon d'été ? C'est un cabanon qui sert de réserve, de coin lecture, jamais loin du potager pour se réfugier en cas d'oncée... ou de visiteurs indésirables.



Dans un jardin assez grand ou très arboré, recherchez plutôt l'effet de clairière, quitte à couper des branches ou même à supprimer un arbre afin de récupérer un coin ensoleillé. Placez-y du mobilier de jardin sur roues, pour le déplacer facilement lors de la tonte.

Songer au confort, c'est indispensable, parce qu'un coin à soi c'est aussi celui où l'on va prendre le temps de rêver au monde qu'on souhaite. En commençant par son jardin. Certains ont aussi les idées plus claires quand le paysage est dégagé, comme ici, simplement illuminé par les belles têtes blanches de l'hydrangea macrophylla.



AMÉNAGER UN ESPACE DÉTENTE FACILEMENT

Les frontières entre l'intérieur et l'extérieur s'aménagent... On conçoit le jardin comme une pièce en plus, avec bien sûr des espaces détente, comme autant de bulles de calme.

Quelques accessoires suffisent souvent, comme de nouveaux tapis, coussins, meubles traités pour résister aux assauts de la pluie et du soleil.



Audace, humour, créativité... C'est un peu tout cela qui caractérise ce muret de jardin maçonner qui serpente entre les massifs et délimite clairement les espaces. Tout en rondeur, il apporte un côté cocon idéal au moment de s'aménager un coin à soi. La tonalité Cool Arbour (chez Little Greene) de la peinture redonne aux feuillages toute leur fraîcheur.



RIEN QUE DU NATUREL

Oubliez les éléments de décoration qui ne cadrent pas avec un jardin sur lequel le temps n'a pas de prise. Ce sont tous ces matériaux qui vieillissent mal, à commencer par les graviers blancs qu'on a rapidement envie de jeter (alors qu'il s'agit d'une ressource non renouvelable), ces résines cuites par le temps au bout de quelques années ou ces plastiques qui se décolorent. Proscrivez aussi ces matières qui ne sont pas faites pour l'extérieur comme celles recouvertes d'un vernis fragile ou les céramiques gélives. Préférez ceux que le temps anoblit, comme la pierre, même reconstituée si elle est de bonne qualité, la brique, le bois d'extérieur (acacia ou châtaignier).



ÇA SE DISCUTE

La bicyclette transformée en jardinière et négligemment posée dans un coin du jardin, on aime... ou pas. Vélo, lessiveuse, arrosoir... ne sont que quelques-uns des objets que l'on peut détourner pour mettre de l'animation au jardin. Pour juger de la pertinence d'une telle mise en scène, il y a une question à se poser : l'objet est-il opportun à cet endroit ? Souvent, au beau milieu d'un massif, la réponse est non. Le long d'un passage ou près d'une dépendance, comme un cabanon, ce type de décoration aura davantage sa place.

JARDIN MUTIN



Qu'il est bon de s'engouffrer dans cette petite allée fleurie !
Didier Charrue, jardinier et paysagiste engagé, laisse libre
la nature qu'il chéritle. Observateur charmé par la beauté
du monde, aujourd'hui retraité, il transmet ce qui nous
manque souvent de nos jours : le respect et l'émerveillement.



DE ROSES ET D'ALLÉGRESSE

Dès l'entrée, le ton est donné : dans le jardin de Didier Charrue souffle un vent de liberté qui permet à la nature de s'égailler où bon lui semble. Les buissons de roses aux fleurs simples rappelant celles des églantiers chahutent avec toute une cour de graminées, pavots, coquelicots, campanules...

Sur l'arche, le merveilleux rosier liane 'Madame Solvay', une valeur sûre aux fleurs joliment échevelées, exhale un parfum citronné.



BIEN HABILLÉE

Sur les murs de la maison, les lianes des rosiers s'emmêlent : 'Château du Rivaü' à gauche et 'Maria Lisa' à droite. Bohème, le jardin de Didier est loin d'être aseptisé. Oust, les massifs millimétrés où le hasard n'a pas sa place ! Ici, les vivaces ont le droit de se ressemer à l'envi. Mais gare à l'invasion, certaines, avec leurs rhizomes qui s'étalent, s'enhardissent un peu trop, comme les campanules agglomérées au premier plan.

Enfin, les vacances sont là ! La route a avalé les kilomètres et quitté la ville. Elles semblent loin déjà, les journées où la vie s'écoule entre le métro et les voitures, entre le gris des trottoirs et celui des immeubles qui dévorent l'horizon. Le soleil est là, qui joue à cache-cache, réchauffant doucement les visages, allégeant les coeurs, illuminant la campagne bourguignonne de rayons tout neufs, plus frais, plus crus, qui avivent le vert des bosquets qui défilent. La voiture s'arrête. Les fillettes s'impatientent gentiment, avec une joie qui fait plaisir à voir. Lison a déjà franchi le portillon et court gaiement entre les massifs ébouriffés de bleu et de rose. Ça y est, le jardin de son grand-père, qui sent si bon les souvenirs d'enfance, a repris toute la liesse et les couleurs du printemps !

L'éveil à la vie

Des souvenirs d'enfance au jardin, Didier Charrue en a plein. De son grand-père, il a hérité l'amour de la nature, la patience, le partage, l'humilité et surtout la beauté. Celle qui se cache dans chaque petite chose si l'on prend bien le temps d'ouvrir les yeux : les perles de rosée qui givrent la mousse au petit matin, les rayons du soleil qui font vibrer les jupes diaphanes des roses, les écailles multicolores des papillons... Son plus beau souvenir ? Le petit noyau de pêche qu'ils ont planté ensemble et qui, à chaque retour, s'éveillait un peu plus à la vie. Natif de Paris, c'est avec le regard peint en vert, la sève dans les veines et les mains pleines de terre qu'il fera grandir sa passion sous le regard tendre de son grand-père : il sera jardinier. En Puisaye, qui ne connaît pas Didier, lui qui dans toute sa carrière a planté tant de jardins pour des particuliers ? « Être jardinier, c'est donner du bonheur aux gens, insuffler la patience, le respect, freiner le temps qui va trop vite pour beaucoup, c'est apprendre aux clients à se mettre au diapason du rythme de la nature. Pas facile, parfois, de faire entendre que telle plante a tout son temps à ceux qui en ont peu et qui veulent tout, tout de suite. Être jardinier, c'est apprendre l'humilité. C'est apprendre l'échec aussi. Un arbre végète, une vivace sétiole ? Tant pis, c'est qu'ils n'ont pas leur place. L'échec fait partie de la construction et de l'ordre des choses. Être jardinier, c'est aussi faire comprendre au client que c'est toujours la nature qui décide. » Et la nature, chez Didier, a explosé. Lison et sa petite sœur Gaby furètent maintenant gaiement entre les véroniques et les campanules, les yeux captivés par les couleurs qui pétillent. Tout foisonne et s'enchevêture. Les semis spontanés des coquelicots ont juponné le pied des rosiers, les sauges, jeté leurs épis violets contre les volets. Tout tourbillonne, les insectes comme les fillettes. La cabane est-elle terminée ? Les voilà qui galopent vers le verger : au loin, caressée d'herbes folles, elle surveille leur arrivée, dévorée par des éclats savoureux de soleil. Quel formidable terrain de jeu, de bonheur et d'apprentissage ! Didier les rattrape au vol : « Savez-vous, les filles, ce qui est prévu aujourd'hui ? La plantation de deux beaux noyaux de pêcher. »

TEXTES ET PHOTOS : FLORE PALIX



Herbes
folles ou semis
spontanés, comme
ce pied d'ancolie,
laissons-les pousser
pour accueillir la
biodiversité.





« La nature ne fait rien en vain », disait Aristote. Le potentiel d'évolution d'un jardin est infini !

FRAIS REFUGE

« La nature a horreur du vide », disait encore Aristote. Chez Didier, les semis de pavots occupent l'espace au pied du rosier ancien 'Mozart' qui reste de ce fait bien au frais en été. Dans ce dédale de feuilles, c'est tout un monde minuscule et grandiose, négligé, qui suffoque aujourd'hui. Les chiffres sont sans appel : les populations d'insectes ont diminué de 70 à 80 % dans les paysages mixtes agro-industriels européens. Une hécatombe qui affame toute la chaîne alimentaire et met en péril l'ensemble du vivant.



EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Le jardin se trouve à Dracy-sur-Ouanne (89), en région Bourgogne-Franche-Comté. Il ne se visite pas, mais vous pouvez admirer le travail de son créateur tout près, à la maison de Colette, à Saint-Sauveur-en-Puisaye. Jardinier en chef, il a grandement participé à la reconstitution de ses jardins, grâce aux récits de l'écrivaine et de sa mère Sido, et ainsi fait refleurir tous les souvenirs d'enfance de Colette. À voir absolument.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Au fil du temps, le jardin de Didier a fleuri au gré de ses coups de cœur et de sa volonté de préserver le vivant. Sauvageon et plein de bon sens, il rappelle ceux de nos grands-parents qui ont contribué à faire germer tant de graines de jardinier. Aujourd'hui retraité, Didier

Charrue s'occupe activement de transmettre l'amour du vivant aux enfants : guide expert de l'association Romarin de l'Yonne, il leur apprend, en formidable pédagogue, à respecter la nature et à connaître les rudiments de l'horticulture, avec la participation active des enseignants.



UNE ODE AUX HERBES FOLLES

Pour que Lison, Gaby et tous les enfants puissent encore courir après les sauterelles, les papillons et les coccinelles, donnons à nos jardins la force de résister et favorisons la biodiversité : elle s'installe partout où il est possible de vivre. Une jachère, par exemple, verra affluer nombre d'insectes butineurs, un tas de bois réchauffera une nichée de hérissons, un amas de pierres abritera des reptiles comme l'orvet, cet hôte si apprécié des jardiniers, car grand amateur d'escargots.

La cabane est le refuge rêvé des enfants. Égayée de couleurs primaires, elle est montée sur pilotis et fabriquée en pin du Jura.



BELLE ENTRÉE

À droite, un *Trachelospermum jasminoides* au divin parfum de jasmin, au-dessus le rosier 'Heritage', à gauche un *Wattakaka sinensis*, dont le drôle de nom pourrait être le cri de ralliement d'une équipe de rugby. Appelé aussi drégée de Chine, c'est une plante grimpante peu connue au parfum de miel et de vanille. Si on l'aide à traverser les premiers hivers grâce à un bon drainage et à une couche de paillis, cette merveilleuse volubile sera parfaitement rustique jusqu'à -15 °C. Elle peut atteindre 6 m de haut. Une fois bien installée, elle supporte tout à fait la sécheresse.

AVIS D'EXPERT

« Composer avec ce que nous offre la nature est très bénéfique. Au jardin, nous avons le pouvoir de recréer des niches écologiques pour soutenir la biodiversité qui s'écroule. Car c'est une évidence criante : selon l'Office français de la biodiversité, les extinctions d'espèces sont, depuis 1900, de dix à mille fois plus rapides que le rythme naturel. Toute la faune mondiale est concernée, et celle de nos jardins l'est aussi. Continuons les bonnes actions et les bons gestes, afin de recréer des microhabitats et des écosystèmes pour que nos petits paradis ne soient pas déserts.

GARDONS UNE PLACE POUR LES ORTIES, par exemple, garde-manger des chenilles du paon du jour, de la petite tortue, et de tant d'autres polliniseurs aux ailes chatoyantes.

LAISSONS FLEURIR LA CHÉLIDOINE, la fameuse herbe aux verrous, ou le géranium Herbe à Robert, des plantes hôtes de nombreux insectes.

NOUS POUVONS SECONDER LA FAUNE EN INSTALLANT DES NICHoirs à oiseaux ou à chauves-souris, relever la hauteur de coupe de la tondeuse, laisser une partie de notre terrain en jachère, mettre en place un compost, créer une mare, tailler nos haies hors de la période de nidification des oiseaux (15 mars au 15 août)... Il y a tant d'actions à mener en faveur de la biodiversité ! »

CODES COULEURS

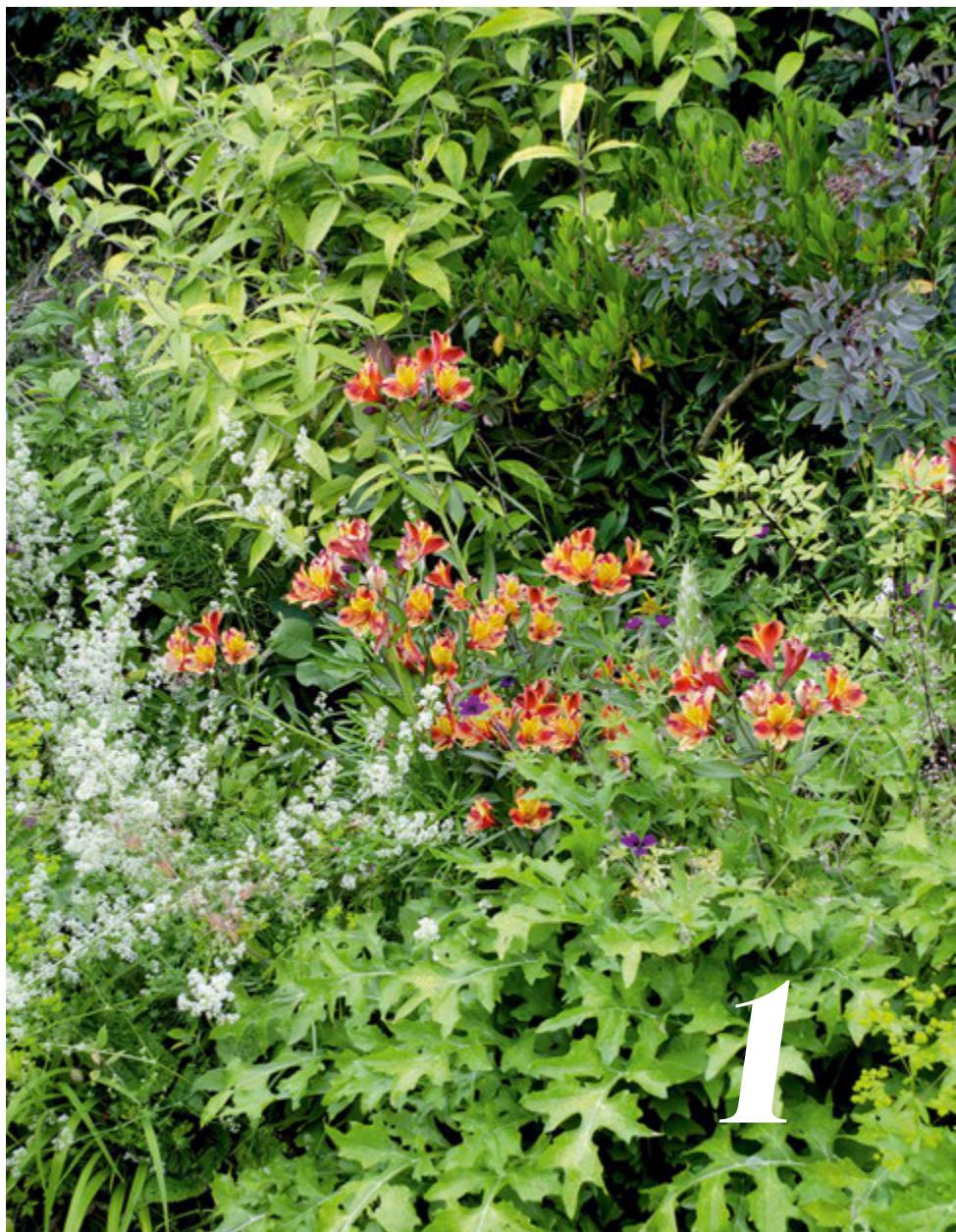
Si nos fleurs sont si belles, ce n'est pas pour nos beaux yeux : elles usent de leur livrée pour attirer les polliniseurs ou débouter les prédateurs. Avec le parfum et le nectar, la couleur est leur phare. Saviez-vous que les abeilles et autres hyménoptères voient le bleu, le vert, l'ultraviolet, et que la plupart des diptères polliniseurs sont attirés par le jaune et le blanc ? Quant aux lépidoptères, les papillons qui vivent le jour auraient une préférence pour les fleurs bleues, violettes ou roses, et ceux qui vivent la nuit pour les blanches. Ici, le bleu violacé de la sauge des bois (*Salvia nemorosa* 'Caradonna') et celui plus pâle des campanules. À vos couleurs !

BELLES D'AILLEURS

elles se plaisent partout

Elles ressemblent à leurs cousines tropicales, ont un petit air exotique, mais elles résistent au gel... ou presque. Grâce à elles, les ambiances luxuriantes n'alourdisSENT pas notre bilan carbone et nous évitent bien des soucis lorsque l'hiver survient. TEXTE ET PHOTOS : DIDIER WILLERY

Nous sommes nombreux à vouloir dans nos jardins l'exubérance végétale qui caractérise les jungles et la végétation tropicale. On y parvient facilement avec nombre de plantes exotiques : alocasias, daturas, abutilons, bananiers d'Abyssinie (*Ensete ventricosum*) sont capables de vivre chez nous en plein air l'été, mais il faut les protéger du froid pendant nos longs hivers. Pourtant, il existe des plantes rustiques d'apparence exotique : végétation abondante, fleurs de formes exubérantes et de couleurs vives, ou feuilles grandes, amples, aux teintes extravagantes... Certaines, bien que rustiques, sont aussi de véritables sosies des plantes tropicales. On aurait intérêt à les utiliser plutôt que de continuer à chauffer des serres pour cultiver des plantes frileuses, magnifiques mais ne procurant que quelques semaines de spectacle végétal. Toutefois, au sein des genres exotiques bien connus, on découvre aujourd'hui des espèces ou des variétés « nouvelles » plus rustiques, plus résistantes que les autres. Elles élargissent le champ d'action des jardiniers curieux et permettent de renouveler les plantations tout en repoussant les limites théoriques des zones de rusticité. L'acclimatation des exotiques permet à présent de déterminer quelles seront les plantes de nos jardins de demain.



L'acclimatation des exotiques permet de savoir quelles seront les plantes de nos jardins de demain.



1. Cette scène au look et aux couleurs exotiques a survécu à -15 °C sans protection particulière. Un alstroemeria 'Indian Summer' se mêle à une acanthe de Hongrie (*Acanthus hungaricus*), devant un buddleia 'Santana', un arbousier (*Arbutus unedo*) et un rosier bleu (*Rosa glauca*).

2. **Hedychium gardnerianum** est l'un des plus rustiques du genre, capable de repousser sans problème à partir d'une souche simplement protégée par une épaisse litière de feuilles mortes. Tout est exotique chez lui : végétation, fleurs, couleurs, parfum.

3. **Schefflera taiwaniana** provient de régions subtropicales où il vit en altitude, ce qui lui confère une bonne rusticité chez nous, comme en témoignent ces sujets qui poussent au Tréport (76), dans le Jardin jungle Karlostachys.

4. **Fascicularia bicolor** est une broméliacée à la fois très résistante à la sécheresse et au froid. Ce sujet pousse dans le même pot depuis plus de dix ans, juste abrité par un surplomb de toiture en hiver ; il a survécu sans dommage à -10 °C.

PLANTE vedette



Alstroemeria psittacina est une espèce sud-américaine qui semble hyper fragile, mais se montre bien robuste si on trouve son emplacement favori : un sol frais en été, mais drainé en hiver. Dans les terres lourdes, elle prospère plus facilement à proximité de grands arbres.



Les feuilles des diverses espèces de rodgersias n'ont rien à envier à celles d'exotiques frileuses, et ces plantes originaires des montagnes himalayennes résistent parfaitement aux froids intenses (-20 °C au moins). Leur réveil printanier est toujours spectaculaire.

MOINS FRILEUSES QU'ON LE PENSE

Si elles proviennent de contrées lointaines, elles poussent à des latitudes ou à des altitudes similaires aux nôtres, sous des climats équivalents, et sont parfaitement acclimatées à nos contrées. Certaines plantes, comme les hémérocalles, les hostas, les rodgersias, les fuchsias de Magellan, sont devenues tellement communes dans nos plates-bandes qu'on ne voit plus leur aspect exotique (au sens littéral, le contraire d'indigène.). Il revient dès qu'on les insère dans un contexte luxuriant, parmi des graminées souples comme les miscanthus ou les herbes du Japon (hakonechloa), voire des plantes à grandes feuilles. D'autres, comme les alstroemerias, communs chez les fleuristes sous le nom de lys des Incas, surprennent encore nombre de jardiniers qui ignorent leur véritable rusticité. Originaires d'Amérique du Sud, ils survivent très bien aux frimas si leurs racines ne baissent pas dans l'eau en hiver. Ils vivent d'ailleurs très bien au pied de grands arbres, là où peu d'autres vivaces généreuses peuvent survivre hormis les grandes acanthes (*Acanthus mollis*), elles aussi bien plus robustes qu'on le pense souvent. En revanche, le look flashy de nouvelles variétés aux couleurs vives et insolites, comme 'Tasmanian Angel' et 'Whitewater' chez les acanthes, ou 'Jurassic Gold' chez les fougères *Dryopteris wallichiana*, leur donne des couleurs qui évoquent instantanément les tropiques.



Gunnera manicata et ***Acanthus mollis*** sont deux géantes luxuriantes et indéniablement exotiques, mais qui prospèrent chez nous avec un minimum de soins, au point qu'on les dit invasives dans certaines régions. Évitons juste de les introduire près de milieux naturels fragiles.



AVEC QUELQUES DEGRÉS DE MOINS

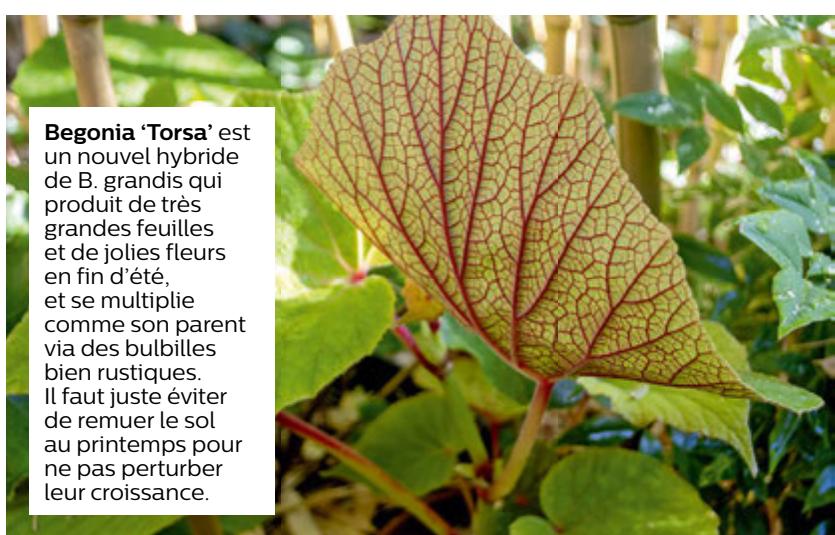
Certains tentent l'acclimatation de plantes exotiques dans une zone climatique plus froide que celle dont elles sont originaires, où elles ne sont pas censées prospérer. La survie de ces plantes dépend de la rigueur de l'hiver, de la profondeur à laquelle le gel descend dans le sol – est-il susceptible d'atteindre le cœur des souches ? –, mais aussi de l'humidité ou de l'exposition aux vents froids. Ainsi, les dahlias (en particulier le géant *D. imperialis*), les cannas, les arums des fleuristes (*Zantedeschia aethiopica*), mais aussi beaucoup de cousins du gingembre comme *Zingiber mioga*, nombre d'*hedychiums*, *cautleyas* ou *roscoeas* peuvent rester en terre sous certaines conditions, à l'abri d'une épaisse couche de feuilles mortes. On peut aussi conserver de cette manière les rhubarbes géantes du Brésil et du Chili (*Gunnera manicata* et *tinctoria*), les phormiums (qui survivent de mieux en mieux chez nous), les bananiers (*Musa basjoo* et *M. sikkimensis*) ou le magnifique mélianthe aux feuilles bleutées (*Melianthus major*) qui sentent la cacahuète, sans compter des palmiers de plus en plus nombreux qui distillent instantanément le look exotique recherché. On a ainsi récemment découvert que les aspidistras, autrefois très communs dans les maisons car hyper résistants aux mauvais traitements, pouvaient devenir d'excellentes plantes de jardin et affronter des gelées jusqu'à -10 °C pour la plupart des variétés courantes. Ces plantes d'ombre persistantes, également très résistantes à la sécheresse, deviennent les stars des patios avec les polypodes dorés (*Phlebodium aureum*) dont les larges frondes bleues ont chez moi, dans un endroit très sec et drainant, résisté aux hivers depuis douze ans ! Les farfugiums (*Farfugium japonicum*), qui aiment davantage l'humidité en été, leur emboîtent le pas et se popularisent. Mais les plus grandes découvertes actuelles ont lieu dans l'immense genre des bégonias où apparaissent de nouvelles variétés assez résistantes au froid (quelques degrés de gel), comme *B. grandis*, le seul qui jusqu'ici était connu pour cette performance. Sans oublier la variété 'Torsa', attrayante en raison de ses très grandes feuilles au revers desquelles se révèlent des nervures rouges, et *B. hatacoa* aux feuilles tachetées d'argent, *B. malipoensis* 'White Snow' ou 'Tie Dye' et 'U614'. Ils sont très prometteurs, car ils ressemblent vraiment aux bégonias d'intérieur, souvent des hybrides de *B. rex* qui ne supportent pas des températures inférieures à 6 ou 8 °C, tout en étant capables de survivre à un gel de quelques degrés.



Les roscoeas, souvent comparées à des orchidées, sont des cousines des gingembres produisant des fleurs à l'extrémité des tiges au cours de la seconde moitié de l'été. Malgré leur apparence fragile, ces plantes montagnardes himalayennes s'acclimatent facilement en pleine terre.



Farfugium japonicum a besoin d'humidité l'été, mais pas trop en hiver, car cela compromet alors sa rusticité en le gardant en végétation. Attention aux limaces, friandes des toutes les jeunes pousses printanières tardives : leurs attaques répétitives compromettent souvent la croissance de la plante.



Begonia 'Torsa' est un nouvel hybride de *B. grandis* qui produit de très grandes feuilles et de jolies fleurs en fin d'été, et se multiplie comme son parent via des bulilles bien rustiques. Il faut juste éviter de remuer le sol au printemps pour ne pas perturber leur croissance.



Billbergia nutans 'Variegata' est une broméliacée à l'allure tropicale, mais presque rustique, qui survit malgré des températures très basses ou de petites gelées. Je la garde dans un grand pot simplement abrité dans un local hors gel où la température peut descendre à 2 °C en hiver.



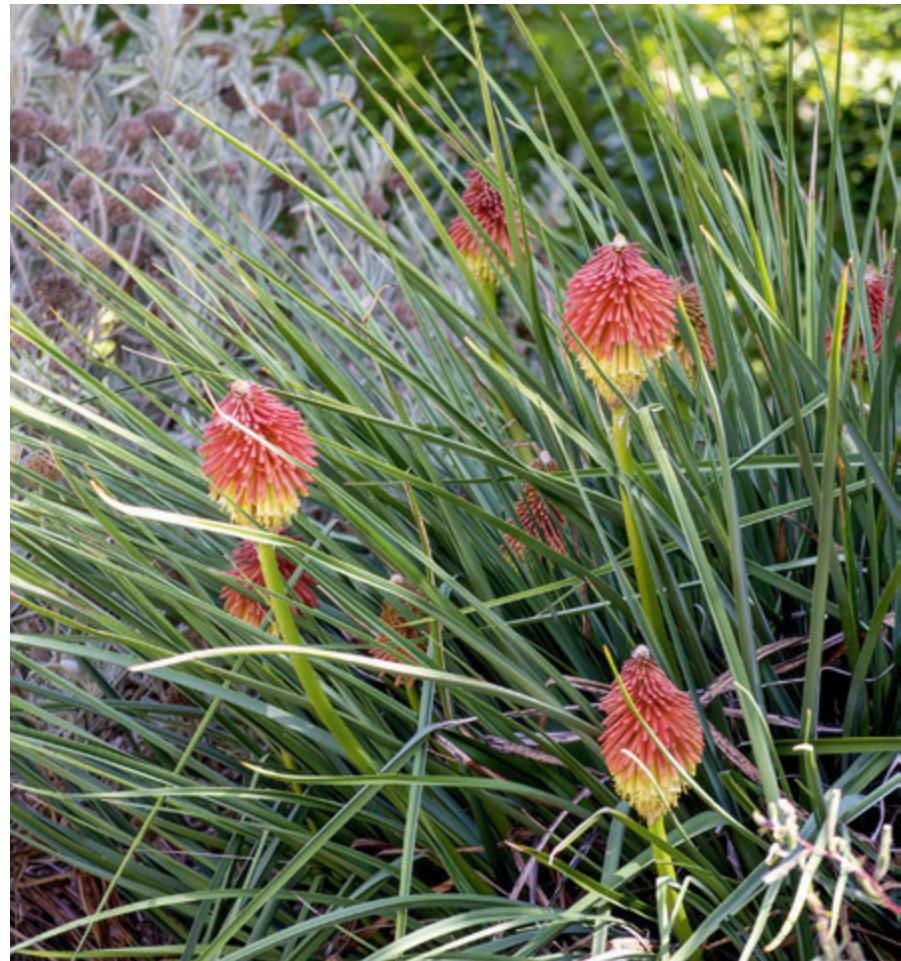
Calanthe discolor est une orchidée terrestre japonaise aux feuilles persistantes sous un climat doux, mais caduques lorsqu'il fait plus froid. Sa floraison est digne des orchidées tropicales, avec des hampes de fleurs bien colorées et parfumées. Un must à la mi-ombre.



Les dyckias, autres broméliacées terrestres attrayantes, se déclinent en plusieurs espèces et variétés, comme cette 'Grape Jelly' aux feuilles noires. La plante prospère en pleine terre dans les régions de climat doux, ou en pot juste abrité du gel.

DES RUSTIQUES DANS CHAQUE FAMILLE

On peut désormais espérer laisser en plein air et en pleine terre des orchidées colorées et aussi spectaculaires et fascinantes que les tropicales (calanthe, cypripedium), les broméliacées (quelques billbergias et aechmeas, *Fascicularia bicolor*, *dyckia 'Grape Jelly'*), de faux poivriers (*zanthoxylum*), des agrumes, des palmiers, mais aussi des succulentes (*opuntia*, *graptopetalum*, *graptoveria* et *graptosedum*), et cela jusque dans le nord de la France. Pour l'Est et les régions montagneuses, c'est encore un peu compliqué. Leurs chances sont plus importantes dans un petit jardin de ville (idéal pour un jardin jungle). Les meilleures espèces sont disponibles dans des pépinières spécialisées, mais certaines font parfois leur apparition en jardinerie. Parmi ces nouvelles venues, on trouve également une gamme de plus en plus large d'araliacées, comprenant des aralias parfaitement résistants au gel et d'autres un peu moins, des fatsias, tout aussi idéaux en jardin de ville que les aspidistras, mais aussi des *tetrapanax*, des *brassaiopsis* et des *scheffleras*, dont certaines espèces sont plus résistantes que d'autres (par exemple *S. taiwaniana* et *Brassaiopsis fatsioides*). Tout aussi légers et exotiques que leurs compères, ils supporteront mieux les hivers dans les régions au nord de Paris.



Les kniphofias sont, dans l'ensemble, des plantes rustiques qui prospèrent dans les sols à la fois drainés et relativement humides en été. Ils survivent jusqu'à -10 °C, parfois au-delà, et produisent des fleurs similaires à celles des aloès, qui eux ne résistent au gel que dans des conditions très particulières. À distance, l'illusion est parfaite.

DES SUBSTITUTS AMUSANTS

Dans la vaste gamme végétale disponible, on trouve assez facilement des plantes sosies, adaptées à des conditions de vie différentes. Si la fougère *Nephrolepis cordifolia* meurt en dessous de 0 °C, son sosie *Polystichum munitum* affronte sans broncher des températures inférieures à -20 °C. La ressemblance est encore plus troublante entre la fougère capillaire d'intérieur (*Adiantum raddianum*) qui tremble sous 10 °C et la capillaire élégante très similaire *A. venustum*, parfaitement rustique à -20 °C, ou sa cousine plus grande *A. pedatum*. Les feuilles de la laîche (carex) 'Feather Falls', indemnes jusqu'à -15 °C, ont la même souplesse et la même couleur que celles des plantes araignées (*Chlorophytum comosum 'Variegatum'*) souvent utilisées pour garnir les massifs d'été. L'olivier de Bohême (*Elaeagnus angustifolia*) a la même allure que l'olivier à fruits sans poser les mêmes soucis d'acclimatation ni déthique. Le lierre à petites feuilles 'Duckfoot' ressemble à s'y méprendre au *Ficus pumila* qui tapisse tant de murs des beaux jardins d'Italie. Plusieurs yuccas ont une allure similaire aux agaves, en étant bien plus rustiques, mais si les fleurs vous attirent davantage, mieux vaut explorer les similitudes avec les kniphofias. Toutes ces solutions permettent d'exploiter la diversité du monde végétal tout en se simplifiant la vie (l'hivernage n'est jamais facile) et en améliorant nettement l'impact énergétique de notre activité favorite... Alors, les exotiques, oui, mais si elles sont rustiques.



Polystichum munitum résiste à -30 °C. C'est le substitut parfait de *Nephrolepis cordifolia* qui reste gélive, même si certaines variétés font penser le contraire.

5 CONSEILS POUR RÉUSSIR L'ACCLIMATATION

1 Plantez au printemps, juste après la dernière gelée, pour que la plante bénéficie d'au moins six mois de végétation afin de s'établir avant l'hiver. Veillez à ce qu'elle n'ait pas soif durant toute sa phase d'installation pour ne pas ralentir son enracinement.

2 Démélez les racines pour qu'elles s'installent au plus vite dans le sol, là où elles devront pousser. La tourbe du substrat de culture peut accumuler l'eau en hiver et provoquer la pourriture ou augmenter la sensibilité au froid d'une plante qui craint l'humidité.

3 Choisissez un emplacement protégé des vents froids, comme le pied d'un mur exposé au sud ou à l'ouest.

4 Plantez sous la ramure des arbres les espèces délicates à feuillage persistant, elles y seront préservées et bénéficieront de quelques degrés supplémentaires par rapport à une situation dégagée.

5 Protégez avec une couche de feuilles mortes sur toute la surface du massif, du gravier sombre ou de la pouzzolane pour les succulentes ou celles qui aiment les sols chauds (acanthe, mélianthe, yucca...).





STRUCTURE PRINCIÈRE

Entre les obélisques évoquant les jardins du XVII^e siècle et les topiaires de buis et d'if qui la bordent, cette allée prend une allure princière. Dans ce cadre privilégié, pivoines généreuses, pavots doubles et rosiers volubiles débordent de vigueur et d'insolence.

SYMPHONIE FLEURIE AUJARDIN DESSOURCES



Avec ses allées fleuries et sa pépinière, le Jardin des sources est un lieu poétique que ses propriétaires, Sylvain Anne et Lionel Henrio, aiment faire visiter. Dans cet espace atypique ils ont mis toute leur âme d'artistes.



ALLÉES VOLUBILES

On aime se frayer un passage entre les rosiers débordant de fleurs, les cornouillers panachés et les graminées. Les couleurs pastel forment une palette désuète et romantique qui répond au souhait des propriétaires de façonner un décor inspiré des jardins anglais.

**Envie de plantes
qui grandissent
vite et fleurissent
abondamment ? Plantez
en creusant des trous
larges et profonds
enrichis de compost.**



MARIAGE HEUREUX

Le goût des propriétaires pour les vases en fonte est sans limite. Beaucoup d'entre eux sont garnis de plantes vivaces ou grasses qui ne craignent pas la sécheresse et forment de belles associations.



JARDIN HUMIDE

Lionel et Sylvain ont eu la chance d'hériter de trois sources qui traversent leur jardin de 8 500 m². Les plantes aquatiques trouvent ici un terrain idéal, le long des chemins d'eau et de la mare.

T

lionel Henrio et Sylvain Anne sont arrivés à Vaux-sur-Seulles en avril 2012, à la recherche d'une maison sur une surface assez grande pour y créer un vrai jardin. Leur choix s'est aussitôt porté sur cet endroit. Le terrain était totalement nu et peuplé uniquement de quelques arbustes dans la cour, de pommiers en contrebas et d'un faux cyprès au pied de la mare. C'était idéal pour tout imaginer en partant d'une page blanche. Les plantations ont commencé dès le printemps 2012 et se sont poursuivies pendant plusieurs années. « Au départ, nous n'avions pas l'ambition d'ouvrir notre jardin au public », souligne Sylvain. En 2015, le couple décide pourtant d'organiser des portes ouvertes à l'occasion de la fête de la Saint-Fiacre à Bayeux et pendant un week-end au mois de juin. « De nombreuses personnes nous ont incités à ouvrir notre jardin plus souvent, car elles le trouvaient intéressant en toute saison, précise Sylvain. C'est en 2020, après réflexion, que nous avons donc décidé de l'ouvrir de manière régulière six mois dans l'année. »

Un dessin spontané

Sylvain et Lionel n'ont jamais fait de plan du jardin, ils l'ont façonné au fur et à mesure de leurs envies et de leurs inspirations. Les parterres et les massifs se sont dessinés de manière instinctive. La végétation est devenue dense aujourd'hui et compose de nombreuses chambres de verdure. Mais un seul et même esprit a présidé à la création du lieu dans son ensemble : un style anglais, champêtre et naturel. Il accueille de nombreux arbustes à fleurs, des arbres, des rosiers arbustifs anciens et des rosiers anglais, ainsi qu'une multitude de plantes vivaces. Toute cette diversité végétale donne au jardin des aspects très différents au fil des saisons.

De la pépinière au jardin

« Je n'ai pas de préférence pour une famille de plantes en particulier, mais il faut qu'elle me parle, par sa couleur, sa floraison, son originalité. Depuis quelques années, j'ai un petit faible pour celles d'ombre originaires de Chine ou du Japon », indique Sylvain. Dans la pépinière, ouverte depuis 2020, on trouve des plantes vivaces, des succulentes issues de division, des graminées, des arbustes d'ornement et des rosiers. Nombre de ces végétaux sépanouissent dans le Jardin des sources, ce que les visiteurs apprécient particulièrement. Une autre passion des propriétaires des lieux : les vasques de jardin en fonte, de style Médicis ou Chambord, que l'on retrouve disséminées un peu partout. La décoration est essentielle pour eux, elle rythme la visite, crée des perspectives... tout comme les nombreux bancs et le kiosque qui permettent aux visiteurs de faire une pause contemplative. C'est un lieu très paisible et reposant où l'on revient avec plaisir pour profiter du décor en toute saison.

TEXTE ET PHOTOS : FRANCK SCHMITT

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Le Jardin des sources se situe dans le bas du village de Vaux-sur-Seulles, à une dizaine de kilomètres à l'est de Bayeux (14), en Normandie.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Les propriétaires avaient la volonté de créer un jardin sauvage et romantique où l'eau aurait une place de choix. Au fil des années, les plantes coup de cœur se sont établies entre les allées

et autour des pièces d'eau. La visite est ponctuée de nombreux éléments de décoration (poteries, vases en fonte, kiosque, obélisques en bois, sculptures et autres surprises).



TOUT EN DÉNIVELÉ

La mare, en contrebas du jardin, est alimentée par les sources qui forment une petite cascade en ruisselant sur les ardoises.

Un banc en bois permet aux visiteurs de faire une pause.



Gunnera manicata
est une rhubarbe
décorative
originaire du Brésil.
Elle a besoin d'avoir
les pieds dans l'eau
pour déployer ses
feuilles géantes.



PAYS DE COCAGNE

Autour de la mare, outre les feuilles géantes de *Gunnera manicata*, on remarque le feuillage doré d'un saule 'Golden Sunshine' ainsi qu'un aulne impérial. Les iris d'eau et les arums blancs complètent ce tableau romantique.

DÉCO EN MAJESTÉ

Les visiteurs découvrent le jardin en suivant une première source qui est située dans une partie assez intime et qui borde le pré où paissent des moutons. Au centre, trône un vase sculptural en fonte, orné d'anges et de têtes de bouc. La poésie est partout.



LE RETRouver

Jardin des sources
544 rue du Pont Floquet,
14400 Vaux-sur-Seulles.
Tél. 06 61 51 67 47.

Le jardin est ouvert du 15 avril au 15 octobre.
[Facebook.com/jardindessources](https://www.facebook.com/jardindessources)



1



2

EN DOUX CAMAÏEU

1. La crucianelle (*Phuopsis stylosa*) est un couvre-sol très florifère.
2. Les pavots somnifères doubles, aux pétales froissés, se ressèment chaque année.
3. Le Deutzia crenata 'Siebold & Zucc.' décline des teintes blanches et roses.
4. La pivoine de Chine (*Paeonia lactiflora*) est aussi jolie au jardin qu'en bouquet.



3



4

Les aromatiques : PARFUMS AU JARDIN ET EN CUISINE



Complétez votre collection de plantes aromatiques : les occasions de les utiliser ne vont pas manquer durant la belle saison qui s'annonce.

Texte : Annie Lagueyrie

Oigan dans la pizza, persil dans le taboulé, estragon dans la béarnaise : les plantes aromatiques font toute la différence entre un repas banal et une recette authentique. Elles ne sont jamais aussi parfumées que sitôt cueillies et, cultivées au jardin, elles permettent de réaliser de substantielles économies, car leur prix au kilo est astronomique. Concentrez-vous d'abord sur celles qui correspondent le mieux à vos habitudes culinaires, puis partez à la découverte de nouvelles saveurs. Une fois installées au jardin, beaucoup ne demandent qu'à s'y reproduire avec un minimum de soins. En plus de sublimer votre cuisine, chacune est, à sa manière, bonne pour la santé. Beaucoup d'herbes, c'est moins de matières grasses, et elles aident à la digestion.



FINES HERBES À LA FRANÇAISE



PERSIL

Pour des besoins presque quotidiens, semez des graines. Faites-les tremper 24 heures dans de l'eau tiède, puis essuyez-les. Semez-les d'avril à septembre. Espacez plusieurs plants de 15 cm dans un sol enrichi en compost. Le persil plat est plus parfumé que le frisé, davantage décoratif, mais également bon.



CIBOULETTE

Elle a la saveur de l'oignon, sans ses excès. Vivace, elle se divise aisément au printemps. Faites-en des bordures en divers endroits pour varier les expositions : elle aime le soleil, mais préfère la mi-ombre par temps chaud. Coupez les fleurs d'un pied sur deux.

ESTRAGON

C'est une plante vivace caduque qui adore la chaleur et le soleil, et supporte des températures négatives jusqu'à -13 °C. Achetez l'estragon en godet, il pousse vite et vous pourrez le diviser chaque printemps pour en avoir plus. Il faut un sol bien drainé, plutôt léger et enrichi en compost. Arrosez s'il fait très sec. Paillez au pied avec du bois broyé.



AIL DES OURS

Plante sauvage qui pousse en sous-bois au printemps, elle disparaît en juin pour reconstituer les réserves du bulbe et repousse en fin d'hiver. Au jardin, c'est un substitut frais de l'ail commun. On cueille les feuilles puis les fleurs, à consommer fraîches hachées, en pesto, en salade... Un peu long à se développer, l'ail des ours se propage ensuite en tapis, au frais et en situation ombragée.

C'EST FACILE

PARFUMS DU MIDI

Grillades, pizzas, légumes farcis figurent aux menus de l'été, et les plantes aromatiques font partie des ingrédients indispensables à leur réussite. Dans les plates-bandes, le soleil libère leurs senteurs.



THYM

Le thym commun forme un petit arbrisseau qui a horreur de l'humidité et des sols lourds. Il ne se resème jamais aussi bien que dans les cailloux. Si votre sol manque de drainage, essayez le thym luisant (*Thymus nitens*), parfumé, beaucoup plus tolérant et de forme étalée. Taillez-le assez court après sa très belle floraison de printemps.



SARRIETTE DES MONTAGNES

Elle possède une saveur épicee et poivrée, qui aide à compenser le manque de sel de certains régimes. Elle souligne le goût des légumes secs (et facilite leur digestion), de la sauce tomate et de tous les légumes d'été. C'est un arbrisseau persistant de 40 cm, résistant au sec comme au froid, qui ne redoute que les sols détrempeés.



ORIGAN

La forme commune est une plante vivace qui pousse dans les lieux secs et ensoleillés. Une touffe couvre vite le sol et peut être souvent divisée les années suivantes. L'origan parfume la pizza, mais aussi la sauce tomate et les grillades. Il fait partie des mélanges d'herbes dites de Provence. Utilisez également les fleurs. Faciles à faire sécher, les feuilles ont encore plus de goût.



BASILIC

Pesto, tomates à la mozzarella, carpaccio, sorbets... Vous avez tout intérêt à semer des graines directement à l'extérieur quand le sol est assez chaud (de 18 à 20 °C). Gardez un plant tous les 25 à 30 cm en situation lumineuse mais non brûlante. Une fois le plant bien développé, récoltez fréquemment les extrémités afin de retarder la floraison.

COMPAGNONS DE CULTURE

Pas besoin de réserver un espace aux plantes aromatiques. Ainsi, persil, basilic, coriandre ont leur place au potager, mais également :

- **AVEC LES ROSIERS** : menthe, thym, estragon subliment les senteurs des roses, font office de couvre-sol ou de bordure (ciboulette) pour limiter le désherbage ;
- **AU PIED DES FRUITIERS** : les fortes senteurs de la menthe ou de l'ail tiennent à distance les insectes ravageurs, tandis que les fleurs des origans attirent les polliniseurs. Celles de 'Kent Beauty' ou 'Dingle Fairy' sont remarquables.

CUISINE DU MONDE

Tzatziki grec, wok vietnamien, poulet à la citronnelle... Si les recettes ne manquent pas, les herbes ne sont pas toujours faciles à trouver, sauf dans votre jardin !



CITRONNELLE

Il s'agit de la vraie citronnelle de Madagascar (*Cymbopogon citratus*), grand classique de la cuisine asiatique dont on récolte surtout la base renflée des tiges, à laisser infuser dans les soupes et les sauces. C'est une vivace frileuse qui supporte -5 °C tout au plus. Afin de la conserver d'une année sur l'autre, divisez le pied au printemps : plantez une partie en terre et gardez le reste à l'abri. En pleine terre, elle forme une touffe imposante avec des feuilles linéaires de 1 m de haut. Elle se plaît au soleil dans un sol riche, léger et drainé.



GINGEMBRE

Chez nous, le gingembre thaï (*Alpinia galanga*) est le plus rustique, tolérant des températures jusqu'à -8 °C. C'est une plante vivace à l'aspect exotique qui peut pousser jusqu'à 1,8 m de haut et se propage à l'aide d'un rhizome parfumé, à utiliser comme le gingembre commun (*Zingiber officinale*). Le galanga préfère l'ombre ou la mi-ombre, ainsi qu'un sol riche et drainé. Il doit être arrosé en été et paillé par temps sec.



MENTHE

Incontournable pour le thé, le gazpacho, le taboulé, elle s'utilise au quotidien, notamment la menthe verte (*Mentha spicata*), parfumée, mais douce. Trouvez-lui un endroit à la mi-ombre, dans une bonne terre, là où elle pourra s'étendre sans gêner les plantes voisines. Sinon, plantez-la dans un pot à demi enterré dans un massif, afin qu'elle reste à sa place. Gardez le sol frais et cueillez-en souvent.



CORIANDRE

Découvrez la saveur fraîche de ses feuilles, à parsemer comme le persil sur les plats en fin de cuisson. Semez des graines soit en godets, soit en terre, en plusieurs fois à partir d'avril ou mai jusqu'en fin d'été. Évitez les expositions brûlantes et gardez le sol frais. Cette annuelle a tendance à fleurir prématurément : utilisez alors ses graines encore vertes et tendres, qui sont délicieuses.

Nos conseils

MAI

Plantez, entretenez, soignez, récoltez...

C'est au cours du joli mois, après les saints de glace, que la saison du potager commence véritablement. En principe, les plantes les plus fragiles n'auront plus à craindre le gel après le 13. Au jardin d'ornement, c'est une explosion de couleurs... l'été pointe déjà le bout de son nez.



ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS : Pierre Aversenq, Joël Avril, Aurélien Davroux, Jean-Michel Groult, Noémie Vialard et Manon Wild.



DES BIJOUX CHASSE-LIMACES

Presque tous les jardins sont habités par les carabes, des insectes souvent peu appréciés à cause de leur allure particulière. C'est mal connaître tous les bénéfices de ces si curieuses bestioles.

Tout jardinier a connu ça : en découvrant le sol, on met au jour un insecte de couleur sombre, plutôt allongé et brillant, et qui s'enfuit à toute vitesse, souvent en s'enfonçant dans la litière ou sous des feuilles mortes. Le plus souvent, il s'agit de carabes. Les plus communs, ceux que le jardinier croisera le plus facilement, sont les plus petits, et les moins spectaculaires. Leur comportement fuyard et leur apparence sinistre ne plaident pas en leur faveur. Le nom même de carabe est une déformation de « escarrabin », qui signifie ensevelisseur

des pestiférés en vieux français. Un nom qui s'applique aussi à d'autres insectes et avec plus de pertinence, car les carabes n'ensevelissent rien. Plus près des bois ou dans les jardins où l'on prend soin de sa terre, on pourra croiser des spécimens de carabes bien plus étonnantes. À commencer par les plus grands du groupe, de véritables bijoux aux couleurs incroyables. Le carabe doré, en particulier, qui ne vole pas son nom. Son corps semble doré et porte des reflets tantôt verts, rouges ou orange selon l'angle sous lequel on l'observe. Ce qui n'arrive pas souvent, car l'insecte ne tient pas en place. Le plus rapide d'entre tous est sans doute la cicindèle champêtre (photo ci-contre), qui court à une vitesse prodigieuse comparée à sa taille. Son vert

mordoré ponctué de taches ivoire ne se laisse pas aisément admirer. On la croise au printemps, sur les sols sableux et en situation très chaude. D'autres carabes arborent des dégradés de violet ou de bleu. La livrée de certaines espèces présente un incroyable luxe de détails, qu'on verra plus facilement sur les individus morts que vifs. Beaucoup portent sur leur dos des ornements (perles, grenailles, stries...) qui ne dépareraient pas sur des bijoux. Les carabes du genre *Elaphrus* semblent quant à eux avoir été habillés par une marque de luxe célèbre pour son monogramme. Leur dos de couleur mate ou teinté de vert métallique semble marqué d'un sceau en relief et appliqué en damier. Sauf qu'aucune contrefaçon

n'est possible ! Les carabes sont également pourvus de défenses efficaces, notamment grâce à leurs puissantes mandibules : il ne faut d'ailleurs pas saisir les plus grands à mains nues, car ils peuvent mordre s'ils se sentent prisonniers.

MAIS APRÈS QUOI COURENT-ILS ?

Les carabes se déplacent à toute vitesse, car ce sont tous des insectes chasseurs et prédateurs d'autres petits animaux, généralement moins rapides qu'eux. Leur proie préférée ? Les limaces. Lorsqu'un carabe en croise une, il lui plante sans ménagement ses puissantes mandibules dans le corps et la dévore sans autre forme de procès. Le carabe est un insecte opportuniste qui s'attaque aussi bien aux limaces vivantes que mortes. Ces insectes raffolent des pontes de gastéropodes, qu'ils consomment également. Dans les sols en bonne santé, le carabe a des concurrents, comme le staphylin ou le ver luisant. Le jardinier est ainsi débarrassé d'une impressionnante quantité de limaces par la faune du sol. Mais pour les carabes, il n'y en a pas autant qu'il leur en faut et ils chassent donc d'autres animaux du sol tels que les vers de terre, les larves, les mille-pattes... Ils peuvent également grimper sur les écorces et s'en prendre aux chenilles et aux pucerons. La marche rapide des carabes permet de les rattraper tous et de les surprendre, car ces derniers sont pour la plupart incapables de voler. En hiver, les proies étant plus rares, les carabes qui ne s'enterrent pas dans le sol deviennent moins visibles. Certaines espèces se nourrissent temporairement de graines ou de restes végétaux en putréfaction. Tout jardinier ne peut que se féliciter de la présence des carabes et veiller à ne surtout pas les chasser. Il faut même encourager leur présence sur le long terme. Car ces insectes ont un cycle de développement long, avec une phase larvaire qui peut aller jusqu'à trois ans, avant de se transformer en



adulte dont la durée de vie est d'un à deux ans en moyenne. Les larves de carabes sont aussi prédatrices que les adultes. En cas de prolifération de limaces, la population de carabes ne va toutefois pas immédiatement exploser, il va falloir attendre de longs mois avant qu'ils se multiplient. Il peut s'écouler

une année entre une invasion de limaces et une augmentation locale du nombre de carabes. Leur abondance sur le long terme n'est donc garantie qu'en leur offrant un habitat adapté où ils pourront s'installer durablement en attendant une année à limaces, leur gibier préféré.

BONNE QUESTION

L'antilimace nuit-il aux carabes ?

Les substances véritablement dangereuses pour la faune auxiliaire, et pas seulement pour les carabes, sont définitivement interdites depuis 2019. L'antilimace écologique que l'on trouve aujourd'hui, à base de phosphate ferrique vanté pour son absence de toxicité, ne présente pas de danger pour les carabes. Mais comme pour tout produit, même bio, des précautions s'appliquent. Ne surdosez pas, c'est même contre-productif, et maintenez une vigilance régulière plutôt que d'agir par à-coups.

EN PRATIQUE

Favorisez la présence des carabes par deux moyens très efficaces et naturels. En priorité, bannissez les pièges à bière, qui capturent autant les prédateurs de limaces que les limaces elles-mêmes ! Ensuite, offrez-leur un habitat accueillant en couvrant le sol avec un paillis (feuilles mortes, broyat...). Ces insectes sont inféodés à la litière organique. Des couvre-sols denses, formant une sorte de litière vivante, leur sont aussi très utiles. Usez et abusez des géraniums vivaces jusqu'aux violettes en passant par les lierres. En plus, cela réduit le désherbage et rend les massifs bien plus jolis.



Premières tailles, premier nettoyage

Le meilleur moment pour tailler les arbustes à floraison printanière et leur garder une forme élégante tout en les encourageant à bien fleurir, c'est lorsqu'ils forment leurs nouvelles pousses. Si vous ne taillez pas les forsythias, cassis-fleur et autres arbustes à floraison précoce, ils vont poursuivre leur croissance. Résultat : ils prennent de l'ampleur, débordent sur l'allée ou leurs voisins, sans forcément fleurir davantage. Alors que la taille est vraiment simple. Vous ne risquez pas de sacrifier des fleurs, car ils forment leurs boutons floraux pendant l'été. Retirez environ un tiers des tiges

les plus anciennes, en les coupant à ras. Cette simple opération, dite taille de renouvellement, suffit généralement et vous n'avez pas besoin d'en enlever plus. Surtout, évitez de couper une tige en son milieu (la raccourcir de moitié), à moins que vous n'ayez une vraie contrainte d'encombrement. Ce type de coupe n'est pas adapté à ces arbustes et contrarie leur développement naturel. Peaufinez l'opération de taille en faisant le ménage dans les rameaux les moins vigoureux, ceux qui n'ont pas fleuri cette année. Coupez à ras et sans regret les tiges faibles, peu feuillues, donc peu florifères.

Osez la suspension fleurie



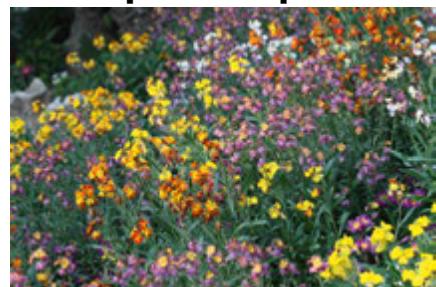
La seule difficulté est de trouver la bonne suspension, assez solide pour supporter les coups de vent, et l'endroit où l'accrocher pour arroser de façon pratique. Les modèles spéciaux, composés d'un panier métallique à doubler de mousse ou de feutre horticole, résistent bien au temps. Remplissez-les d'abord d'un substrat qui retient l'eau (évitez les terreaux trop fibreux) et ajoutez un engrais à libération lente. Mettez-y des plantes retombantes (*bidens*, *surfinias*, *coléus*...), que vous trouverez pour quelques euros. L'erreur de composition est pratiquement impossible et l'effet sera toujours plaisant, au bord d'un auvent ou d'une pergola, par exemple.

Plantez les bulbes d'été

Installez sans tarder toutes ces bulbeuses de pleine saison que vous pouvez trouver facilement en promotion. Les glaïeuls, dahlias et cannas reprennent très bien et vite, tant que les bulbes ne sont pas irrémédiablement secs. C'est aussi l'occasion de découvrir des formes différentes, comme le glaïeul d'Abyssinie (*Gladiolus murielae*), très parfumé. Installez toutes vos trouvailles à 5 cm sous la surface du sol. Positionnez un tuteur en même temps afin de tenir les tiges. Tenez moite, mais pas détrempe, jusqu'à la sortie du feuillage. Enfin, surveillez les limaces.



Toilettez les printanières, mais pas trop



Myosotis, giroflées et coquelicots tirent leur révérence, et l'envie est grande de les arracher. Laissez tout de même quelques pieds ou retardez le grand nettoyage de quelques semaines, le temps que les fleurs fanées libèrent leurs graines. Secouez-les vigoureusement et laissez faire la nature. Ces semences germeront à l'automne sans que vous ayez à intervenir.

Les légumes-racines, c'est facile



Semer des carottes et des betteraves n'est pas forcément la préoccupation principale dans un coin potager. Pourtant, ces légumes ont deux avantages : produire facilement sans trop d'entretien et donner une récolte bien plus tendre que celle du commerce. Ouvrez un sillon large de 3 cm et profond de 1 cm. Pour cela, posez un manche d'outil sur la terre propre, appuyez dessus et vous voilà avec un sillon bien droit. Semez assez espacé (une graine tous les 3 cm), couvrez de terre sablonneuse et arrosez régulièrement. La nature fera le reste, tant que le rang n'a pas soif, mais il faudra désherber un peu en attendant la récolte, d'ici à trois mois environ.

Faites de la place pour les courges

Préparez la terre pour mettre en place toutes les cucurbitacées : courgettes, potimarron, potiron... Remuez-la jusqu'à 30 cm de profondeur, sans la retourner. Enrichissez-la avec du fumier décomposé ou un amendement du commerce. Vous pourrez soit y installer des plants achetés dans le commerce, soit semer les vôtres directement en place. Dans ce cas, aménagez tous les 1,20 m un creux profond de 5 cm et large de 20 cm. Déposez trois graines, couvrez de 1 cm de terre très légère et arrosez bien. Gardez à chaque fois le plus beau plant.

C'est l'heure des tomates

Vous avez jusqu'au début du mois de juin pour planter les tomates, afin que la récolte soit assurée. Cela ne prend que quelques minutes, et la reprise est inratable. Ensuite, c'est la météo estivale qui décide... Pour installer vos plants de tomate, rien de plus simple : faites un trou, glissez la motte dedans, rebouchez et arrosez, c'est tout ! La mise en place de ces légumes d'été est vraiment très facile. Il y a par ailleurs quelques subtilités à connaître qui donneront de meilleurs résultats, mais parfois il ne s'agit que de légendes. Enterrer la base de la tige, jusqu'aux premières feuilles, permettrait au plant de mieux

s'enraciner et d'être plus résistant au manque d'eau. Certes, mais cela ne fera pas de miracles, car il faudra toujours arroser les tomates pour espérer une bonne récolte. La poignée d'orties coupées au fond du trou de plantation n'est pas indispensable. Elle peut même se révéler contre-productive car, si le sol est trop sec, elles ne se décomposeront pas et leur effet fertilisant sera nul. En plus, les orties apportent de l'azote, alors que la tomate a besoin de potasse. Quant aux œillets d'Inde à installer entre les plants, ils ne servent qu'à décorer. Ce qui est déjà bien, mais ils n'aident pas à récolter plus ou mieux.



BUTTER LES POMMES DE TERRE, OUI MAIS

Le buttage, cette action qui consiste à remonter la terre (ou le compost) au pied des plants de pommes de terre, a ses partisans et ses détracteurs. Il présente plusieurs avantages. Il aide au maintien des tiges qui pourraient se coucher. Il limite le risque de voir des tubercules prendre la lumière, lesquels deviendraient alors verts et immangeables. Enfin, le buttage des pommes de terre réduit les besoins en arrosage de ce légume. Mais contrairement à une idée répandue, cette action ne permet pas de récolter davantage.

ARBRES ET ARBUSTES



Rajeunir les bruyères

Les bruyères d'hiver ont désormais achevé leur intense floraison. Afin de leur conserver un port compact et dense, il est recommandé de les rajeunir. Pour cela, prenez une paire de cisailles bien affûtées et désinfectées. Il ne vous reste plus qu'à donner à votre arbrisseau la forme désirée, le plus souvent un coussin arrondi, en réduisant d'un bon tiers les rameaux de l'année. Cette opération évite de se retrouver avec une touffe dégingandée au bout de quelques années, moins ramifiée et peu esthétique. Dernier détail : ces plantes n'aiment guère la taille sur le vieux bois.

Planter un arbuste hors délai

Nous voici déjà bien avancés dans le printemps. Vous vous demandez s'il est encore temps de planter des arbustes ? La réponse est oui, mais à condition de suivre quelques recommandations.



Arrosez vos nouvelles plantations tout l'été et jusqu'à l'automne. N'oubliez pas de former une cuvette autour de leur pied afin de faciliter les apports d'eau.



La mise en place d'ollas, ces jarres en terre cuite à enterrer et à remplir d'eau, est une bonne solution dans les terrains qui séchent facilement.

NOTRE CONSEIL : si vous habitez sous un climat chaud, évitez de planter maintenant des espèces méditerranéennes (cistes, céanothes, eriostemons...), car elles entrent en dormance dès les premières chaleurs. Préférez les gattiliers, les lauriers-roses ou les caryopteris.



UN PRINTEMPS EN ROSE FLUO

Toona sinensis 'Flamingo', aussi connu sous le nom de cédrèle ou d'acajou de Chine, attire les amateurs de curiosités végétales autant que les gourmands. Cet arbre à port colonnaire est parfait pour les zones côtières. Il supporte -12 °C, voire -15 °C sur une très courte période, culmine à 10 ou 12 m de haut sur seulement 3 à 5 m de large. Il trouve ainsi facilement sa place dans un petit jardin. Début mai, il se pare de feuilles de couleur rose vif. Jeunes, celles-ci sont comestibles, et leur saveur rappelle celle du chou. Elles sont d'ailleurs très prisées comme légume en Chine, le pays d'origine du toona. Leur effet est des plus surprenants dans les salades et dans les plats à la présentation raffinée, même si elles ne sont intéressantes à déguster que pendant trois ou quatre semaines, tant qu'elles restent bien roses. Ensuite, au fil des saisons, elles évoluent, passant au crème puis au vert brillant, avant de se teinter d'or à l'automne. L'écorce grise de l'arbre, qui se détache en lanières, est aromatique. Le cédrèle fleurit en panicules vert chartreuse, odorantes, fin mai à début juin, à l'extrémité des rameaux. Elles donnent naissance à des fruits en capsule ligneuse. La silhouette étroite de l'arbre prend toute sa valeur entre deux sujets à feuillage vert sombre ou pourpre, où elle agira comme un puits de lumière. Il se plaît en plein soleil, dans un sol riche, frais et drainé.



LE CHIFFRE : 30

C'est le nombre d'espèces de tilleul actuellement reconnues. Si l'on connaît bien les tilleuls européens (*Tilia platyphyllos* à grandes feuilles et *T. cordata* à petites feuilles), le genre comprend des espèces américaines ou asiatiques beaucoup moins diffusées et pourtant très ornementales, comme *T. mongolica* à feuilles de vigne, ou les très mellifères *T. henryana* et *T. endochrysea*, aux jeunes feuilles roses (en photo).



SORTEZ VOS PLANTES D'INTÉRIEUR

Un séjour de plusieurs mois à l'extérieur de la maison confère santé et longévité à vos plantes d'intérieur, ou plutôt dites d'intérieur, car elles peuvent de plus en plus vivre dehors toute l'année, évolution du climat oblige ! Nombre de végétaux originaires des zones tropicales sèches ou humides se plaisent déjà, et parfois depuis longtemps, dans les jardins proches de la mer. Mais à l'écart du littoral, au pied des reliefs, il est également possible d'installer nolinas, sansevierias et crassulas à l'extérieur, à l'ombre ou à la mi-ombre d'un arbousier ou d'un pittosporum, dès le 15 ou 20 mai. Jusqu'à la première gelée, ces espèces bénéficient ainsi des conditions naturelles (durée du jour, écarts de température et arrosages laissés à la discréption des orages). Rentrées en novembre, elles sont alors dépoussiérées et affichent une bonne mine. Surprise suprême, ces conditions incitent même les succulentes crassula et sansevieria à fleurir. Les épis étoilés de la langue de belle-mère en fleur sont éphémères, mais parfumés.

PELOUSE ET ROCAILLE



Une clématite originale

Saviez-vous qu'il existe également des clématites herbacées, bien différentes de leurs cousines grimpantes ? La plus répandue, la clématite à feuilles de berce (*Clematis heracleifolia*) forme une touffe semi-persistante d'environ 1 m en tous sens, aux feuilles grossièrement découpées. En fin d'été, des bouquets de petites fleurs bleues aux pétales recourbés apparaissent en nombre. Étant donné qu'elle apprécie les terrains

bien drainés, c'est le bon moment pour la planter sans risquer de voir dépérir ses racines durant un hiver un peu humide. Une fois installée, en revanche, la plante est très rustique.

PLANTES RÉPULSIVES

Les plantes qui produisent des huiles essentielles, comme les thym, les lavandes, les romarins... montrent souvent des vertus répulsives, voire bactéricides et antifongiques. De ce fait, il peut être judicieux de les employer comme auxiliaires à proximité de plantes sensibles. Même s'il n'existe pas encore d'étude scientifique sur le sujet, force est de constater que, dans les rocailles, les agaves (ici, *Agave ferdinandi-regis*) qui résistent le mieux aux pourritures hivernales sont ceux qui bénéficient d'un tapis de thym rampant de Corse (*Thymus herba-barona*). Tentez l'expérience !



Le mot du mois : propagule

L'évolution du monde végétal a donné lieu à l'apparition de stratégies de multiplication et de dispersion extrêmement diversifiées. Les propagules sont toutes les formes d'organes qui permettent la dissémination végétative



des plantes : bulbes, drageons, fragments de tiges... En photo, le kalanchoé de Daigremont, dont les plantules sur le contour des feuilles tombent au sol pour donner de nouvelles plantes.

Multiplier les succulentes

Frugales, ornementales, gratifiantes... les qualités des plantes grasses sont nombreuses. De plus, il est très facile de les multiplier, pour réaliser de belles compositions. Tour d'horizon de quelques genres parmi les plus connus.



50 % de terreau
50 % de sable

SÉDUM (ORPIN)

Il suffit de casser un fragment de tige comportant quelques nœuds et de le placer à plat sur un mélange composé à parts égales de terreau et de sable grossier. Une autre possibilité consiste à émietter des tiges pour en détacher les feuilles. Il ne reste alors qu'à procéder à une sorte de semis de feuilles.



ECHEVERIA, GRAPTOPETALUM...

Le plus simple est de prélever de grosses feuilles en forme de losange, puis d'en planter la base dans un substrat drainant.



SEMPERVIVUM (JOUBARBE)

Ces plantes se distinguent par leur port en forme de coussinets hémisphériques. Il suffit de détacher des petites rosettes latérales et de les poser sur le substrat, en les fixant si besoin. La rosette mère finit d'ailleurs par dépérir après la floraison. C'est donc une manière simple de conserver de beaux pieds.

La consoude, une vraie nourrice



Le purin de consoude stimule l'activité racinaire des jeunes arbres fruitiers, surtout après un bon orage. La préparation est très simple : imméritez une petite dizaine de feuilles dans

10 litres d'eau et remuez chaque jour, plusieurs fois si possible. Versez directement le purin à l'aplomb des branches, là où les racines sont les plus nombreuses, en arrosant une large surface. Naturel et gratuit !



NOURRISSEZ LES AGRUMES

Effectuez sans faute plusieurs apports au cours de la saison pour maintenir en forme ces arbustes gloutons. Ils raffolent des engrains liquides, leurs racines étant assez paresseuses. Un engrain organique à libération plus lente convient également, à condition d'anticiper la libération des éléments nutritifs avant que la plante n'ait faim. Côté formulation, les agrumes ont besoin d'un engrain à formule équilibrée, comme pour les fraisiers par exemple. Repérez la formule au dos de l'emballage de l'engrain, résumée par la combinaison NPK (comme NPK 7-8-10). Les trois chiffres doivent être proches pour les agrumes. Plus ils sont élevés et moins il faudra en mettre. Arrosez bien les sujets au pied après chaque apport.

Éclaircir pour des paniers plus fournis

L'éclaircissement des fruits en cours de formation est peut-être la tâche qui rebute le plus les jardiniers amateurs. Sacrifier toutes ces promesses de fruits ? Oui, pour récolter en abondance et surtout de la meilleure qualité possible... Voir les arbres fruitiers porter de nombreuses ébauches de fruits est un début de récompense pour le jardinier. Mais ne vous laissez pas tromper : Si l'arbre fructifie en masse, c'est pour mieux se reproduire, pas pour donner des fruits de qualité. Or, si vous laissez tous ces fruits en formation se développer, vous risquez d'aller au-devant de vraies déconvenues. Les fruits trop serrés encouragent les maladies. Le ver des fruits (carpocapse), en particulier, adore cette

surpopulation, car il trouve plus facilement des portes d'entrée dans les fruits lorsqu'il est encore à l'air libre, durant les premières heures qui suivent son éclosion. Les maladies comme la tavelure, qui tache et déforme les fruits, en profitent aussi. Et surtout, l'arbre ne dispose que d'un stock de sucre limité. Plus il y a de fruits, plus ce capital est dilué. S'il y en a trop, les fruits seront tout simplement fades, et de petit calibre de surcroît. Même si l'arbre, de lui-même, va supprimer une partie des fruits en surplus, ayez le courage de peaufiner le processus. Conservez-en au maximum dix par mètre linéaire de branche. S'ils poussent en un même point (en bouquet), n'en gardez que trois. Vous verrez une vraie différence !



POMMIER EXPRESS

Vous pouvez encore installer un sujet acheté en conteneur, déjà en feuilles et portant même quelques pommes. Préparez un trou dans une terre qui aura été décompactée en profondeur (plus de 40 cm et jusqu'à 60 cm) et enrichie avec du compost mûr. Comptez plusieurs pelletées, à incorporer à la terre issue du trou. Arrosez bien après la mise en place du jeune arbre, et surtout, apportez-lui de l'eau durant tout l'été, au moins une fois par semaine.

UN PEU D'EAU, BEAUCOUP DE VIE

Quelle tristesse, un jardin sans le moindre point d'eau ! Qu'il s'agisse d'un minibassin, d'une vasque ou d'une fontaine, la présence de l'eau apporte plusieurs bénéfices. Et c'est le bon moment pour mettre en place une telle installation ou redonner un coup de jeune à celle déjà existante. Taille, végétation, décoration... c'est à la carte, alors jetez-vous à l'eau !



Petit bassin, grand effet

Pour créer un petit bassin joli et bon marché, le plus simple est de prendre un demi-tonneau. Il est assez esthétique pour se passer d'habillage et, s'il est remis en eau assez longtemps, il reste étanche pendant des années. En outre, au cours du temps, il se patinera. Pour le végétaliser, rien de plus simple puisqu'il suffit d'y disposer des plantes en pot individuel sous quelques centimètres d'eau. En guise de pièce maîtresse, choisissez un nymphéa nain, qui peut fleurir sous 10 à 20 cm d'eau seulement. Ne comptez pas plus de trois plantes de berge pour l'accompagner, car l'espace est restreint. Seule contrainte : renouveler l'eau chaque semaine, car en été le niveau descend rapidement.



Tous au bain !

L'eau au jardin, ce n'est pas que pour la déco, mais aussi la faune. Pensez à installer une vasque pour les oiseaux. Les meilleurs modèles font circuler l'eau par une petite pompe intégrée. Cela évite tout risque de noyade, mais également de souillure de l'eau. Les animaux en profitent et cela vous permet de surprendre des visiteurs inattendus, mais toujours bienvenus.

3 PLANTES POUR UN PETIT BASSIN



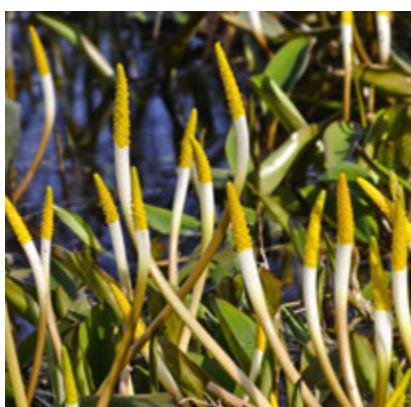
PONTÉDÉRIE À FEUILLES EN CŒUR

Pontederia cordata est une jacinthe d'eau pas envahissante et rustique, aussi jolie en feuille qu'en fleur. Une terre détrempée lui suffit, mais elle se plaît mieux sous 5 cm d'eau. Elle se tient bien droite.



DANSEUSE ÉTOILE

Rhynchospora colorata, qui fait penser à un carex (ou laîche), est une vivace qui pousse en touffe dense sous 5 cm d'eau au maximum et qui s'élargit un peu. Rabattez-la en fin d'hiver pour profiter de ses jolies fleurs.



BOUGIE D'EAU

Orontium aquaticum est une cousine des arums qui n'aime pas la concurrence et se développe lentement, mais son look est unique. Elle pousse au mieux dans 5 cm d'eau, et surtout aime le soleil. Elle résiste bien au gel.



Pour tous les jardins

Même zen, design ou épuré, tout type de jardin peut accueillir un bassin. Il suffit de jouer sur deux paramètres seulement : la forme et la végétalisation. Pour un jardin moderne, choisissez une forme bien régulière. Garnissez le bassin d'une végétation verticale pour un effet design. Ne voyez pas trop petit : une surface de 2 m² est un minimum.



L'ERREUR À ÉVITER

Les espèces de nymphéas sont variées et il en existe pour toutes les tailles de bassin, des nains jusqu'aux géants. En choisir un grand, comme ici le nénuphar blanc (*Nymphaea alba*) dans un bassin manifestement trop petit est une erreur. Cela conduit à recouvrir toute la surface de végétation. L'eau n'est plus visible, le nymphéa est à l'étroit et fleurit peu, et la vie déserte le bassin. Une variété plus petite, comme le classique 'Escarboucle', aurait été plus adaptée, tout en offrant plus de fleurs.



POSEZ, BRANCHEZ, ADMIREZ

Les pots à fontaine intégrée proposent un effet instantané. Ils se présentent en effet sous la forme d'une vasque incorporant déjà une pompe qu'il n'y a plus qu'à brancher après le remplissage. Attention à ne jamais faire tourner la pompe à vide, car elle chauffe et se détériore en quelques minutes seulement. Prévoyez un emplacement stable dans un massif, pas trop près de plantes ou d'arbustes qui pourraient souiller l'eau de leurs fleurs fanées ou feuilles mortes.



C'EST SECRET !

Ceux qui ont visité le festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire n'ont pas manqué de s'extasier devant la pureté et le bleu azur de l'eau des bassins. Le secret ? Un peu de colorant (organique) qui teinte l'eau pendant plusieurs semaines, sans empêcher les batraciens d'y passer l'été.

Les trucs pour réussir les plantes de bassin

La terre importe peu, car elle se transforme rapidement en vase. L'idéal est de la choisir plutôt argileuse, mais pas trop collante. Additionnée de corne broyée (à raison de 25 g par kilo), elle nourrira les végétaux sans polluer l'eau. N'hésitez pas à rabattre les plantes en cours de saison pour éviter l'accumulation de vieux feuillage. Celles-ci repartent plus vite que leurs cousins de pleine terre. Plus le bassin est grand et plus il est facile à entretenir, en raison de l'inertie. Un bassin, c'est finalement comme une plante en pot : plus le contenant est petit et plus il faut s'en occuper... À l'ombre, un bassin ne donne pas grand-chose, parce que les plantes aquatiques se plaisent toutes en plein soleil. Mais vous pouvez en installer un à l'ombre, sans végétation dedans, comme un miroir d'eau.

S.O.S. MALADIE



Un chêne infesté

Un liquide collant et brillant s'épanche, recouvre le feuillage bas, puis tombe au sol. Sur la face inférieure des feuilles, de nombreux petits organismes jaunâtres ou blanchâtres s'agitent... Il s'agit du puceron mzocallis. Ce petit insecte très prolifique se nourrit en ponctionnant la sève riche en sucre élaborée dans les limbes foliaires. Ensuite, il rejette du

miellat, un excrément sucré liquide, très abondant chez cette espèce. Ces écoulements poisseux vont procurer quelques désagréments, mais ils ne mettent pas en danger les chênes visités. Des auxiliaires en tout genre ne vont pas tarder à intervenir et venir à bout de ces indésirables. En attendant, vous pouvez d'ores et déjà laver les feuilles basses en pulvérisant du savon noir.

LE LAURIER-SAUCE JAUNIT



introduites dans le sud-est de la France, ont rapidement gagné du terrain, mais cet arbuste vigoureux ne semble guère affecté par leur présence. Pour limiter la décoloration du feuillage de votre laurier, vous pouvez dès maintenant réaliser un traitement avec un insecticide d'origine végétale à base d'huile de colza. Et si les insectes réapparaissent, renouvez l'application sans hésiter.

Les choux sont mal en point

Certaines feuilles sont grignotées, et seules les nervures principales restent épargnées. Les dégâts progressent très vite... Les chenilles de la piéride du chou sont en train de se régaler ! Vous les repérez facilement sur les plantes : elles sont jaunes, ornées de taches noires, et toujours regroupées. Les papillons déposent leurs œufs au printemps au revers des feuilles : ils sont jaunes et rarement seuls. Attention, plusieurs générations d'insectes peuvent se succéder au cours de la saison. Il est toujours possible de récolter les œufs avant qu'ils n'éclosent en inspectant le dessous du feuillage. Mais si les chenilles de la piéride sont nombreuses et déjà très actives, un traitement avec un insecticide microbiologique à base de Bacillus thuringiensis s'impose.



POMMES ET POIRES SONT ATTAQUÉES

Vos fruits véreux de l'année dernière ont abrité sans aucun doute le fameux carpocapse. À l'origine, il s'agit d'un petit papillon qui volette autour de vos fruitiers au cours du mois de mai. Les femelles déposent leurs œufs sur les feuilles. Les chenilles qui en sortent cheminent jusqu'à la pomme ou la poire, pénètrent à l'intérieur et se délectent en particulier de sa partie centrale, la zone des pépins. De nombreux fruits ne survivent pas et tombent prématurément. Un second vol de papillons survient au début de l'été et donne naissance à une nouvelle génération de chenilles. Le seul moyen de protéger vos pommes et poires est de neutraliser ces chenilles gourmandes avant qu'elles ne pénètrent dans les fruits. Pour cela, réalisez à partir de la mi-mai deux traitements espacés de quinze jours, avec un insecticide biologique spécifique à base de Bacillus thuringiensis. N'oubliez pas de renouveler l'opération à partir de début juillet.

Les robots de tonte font leur révolution

Tous les possesseurs de jardin le savent : l'entretien de la pelouse est hautement chronophage et, contrairement au reste du jardinage, ne procure ni détente ni plaisir. Heureusement, les robots sont arrivés pour nous soulager.

Les premiers robots tondeuses ont fait leur apparition dans les années 90, mais leur utilisation restait limitée et contrainte par les performances moyennes des batteries de l'époque. En 40 ans, les progrès technologiques n'ont cessé de profiter à ces engins, de plus en plus autonomes et à présent capables de s'adapter à peu près à n'importe quel terrain, et surtout beaucoup plus « intelligents ».

TOUJOURS PLUS PERFORMANTS

Les modèles récents de robot tondeuse intègrent des technologies avancées qui facilitent leur utilisation et augmentent leur efficacité. La majorité des nouveaux modèles sont ainsi notamment équipés d'un GPS et de capteurs qui permettent de cartographier le terrain et d'optimiser les trajets de tonte. Fini le câble périphérique fastidieux, voire impossible à installer dans certaines configurations du terrain, qui était jusque-là indissociable de ces outils ! L'intelligence artificielle a elle aussi fait son entrée sur ce marché et permet aux robots de s'adapter à de nouvelles contraintes (conditions météorologiques, hauteurs d'herbe différentes, gestion des obstacles...). Enfin, grâce à des moteurs plus puissants, des batteries plus performantes et des équipements tout-terrain, les robots ne sont plus réservés aux petits jardins plats des lotissements ou aux terrains de golf. Il existe des modèles capables d'entretenir des terrains plus complexes, même avec une forte pente (jusqu'à 45 % pour certains robots).

TONTE IMPECCABLE

L'autre avantage de ces outils réside dans le fait que la pelouse est bien mieux entretenue et bien plus belle que lorsque nous la tondons nous-mêmes. En effet, le robot sort tous les jours, l'herbe n'est jamais plus haute que la taille de coupe programmée et il empêche la montée en graines des indésirables, ce qui ne manque pas d'arriver lorsque nous n'avons pas le temps de tondre pour cause de planning chargé ou de vacances. Cet appareil nous permet ainsi d'avoir l'esprit tranquille, d'autant qu'il est possible de le contrôler à distance via des applis dédiées.

Trois nouveautés GPS faciles à piloter



HYPER CONNECTÉ

Adapté à une superficie qui peut aller jusqu'à 4 000 m², ce robot doté d'une navigation intelligente, assistée par GPS, tond efficacement et minutieusement les pelouses les plus complexes. L'application permet aussi de gérer son travail à distance, de n'importe où. Paradis en vue, et à portée de bluetooth !

À partir de 1 999 € pour le modèle RM2000E, Ego Power+.

TOUT-TERRAIN

La gamme Automower de Husqvarna, déjà connue pour gérer les terrains les plus compliqués avec des pentes jusqu'à 70 %, s'enrichit ce printemps d'un modèle offrant la possibilité de définir des limites de tonte virtuelles, créées facilement via une appli dédiée. **Automower 435X AWD Nera**, 5 999 €.



AU PLUS PRÈS

Le nouveau modèle de chez Gardena est équipé, en plus d'un GPS et de l'intelligence artificielle, d'une fonction Trim-to-Edge qui promet de tondre à 1 cm des bordures, allées ou murs, pour des abords impeccables. **Smart Sileno max, à partir de 1 049,99 €.**

À CULTIVER à savourer



Le navet fait son cinéma

Souvent mal aimé, le navet entame pourtant un retour en grâce en cuisine, dans le sillage des légumes anciens et oubliés. Ses nombreuses variétés offrent un large éventail de saveurs et de façons de le déguster, cru ou cuit. En bonus, sa culture est peu exigeante et permet d'en consommer presque toute l'année.



L'EMBARRAS DU CHOIX

Le navet (*Brassica rapa* ssp. *rapa*) se décline en plusieurs variétés aux formes, aux couleurs et aux saveurs distinctes. Quelque 90 variétés sont inscrites au catalogue officiel européen, 31 en France. Parmi les plus courantes, le navet de Milan, rond et aplati, arbore une peau violette et une chair blanche, tendre et douce, idéale en salade ou braisée. Le navet marteau, allongé et blanc, offre une texture fine et une saveur légèrement sucrée, parfaites pour les purées. Plus rustique, le navet jaune 'Boule d'or' se distingue par sa chair dorée et son goût sucré aux notes de noisette. D'autres types, comme le navet de Norfolk, sont cultivés pour leur résistance au froid. Bien que souvent consommé comme légume, *Brassica rapa* inclut aussi des variétés destinées à l'alimentation animale, comme le navet fourrager, apprécié pour nourrir le bétail en hiver. Côté culture, les variétés précoces, comme le navet

EN RÉSUMÉ

- **Semis** : de mars à juin pour les variétés précoces, de juillet à septembre pour les tardives
- **Exposition** : soleil ou mi-ombre selon les régions
- **Sol** : frais et bien drainé
- **Arrosage** : régulier
- **Récolte** : de mai à août pour les variétés précoces, de septembre à décembre pour les tardives

de Nancy, se sèment dès le printemps, tandis que les tardives, comme le navet de Norfolk, résistent aux gelées et se récoltent en hiver.

UN PEU DE CULTURE

Légume-racine adapté aux climats tempérés, le navet est facile à cultiver. Il se sème directement en pleine terre, car il supporte mal

le repiquage. Les semis s'effectuent en ligne ou à la volée, à une profondeur d'environ 1 cm, en recouvrant légèrement de terre fine. Pour les récoltes de printemps et d'été, on sème de mars à juin, tandis que les variétés d'automne et d'hiver se sèment de juillet à septembre. Ce légume apprécie un sol léger, frais et bien drainé, idéalement riche en humus, mais sans excès d'azote pour éviter un feuillage trop abondant au détriment des racines. L'exposition idéale est ensoleillée ou mi-ombragée, surtout durant l'été pour limiter la montée en graines.

À CULTIVER à savourer



BRASSICA RAPA, BIEN PLUS QUE DES NAVETS !

Outre le navet, l'espèce *Brassica rapa* regroupe plusieurs légumes-feuilles. Le mizuna, aux feuilles dentelées, et le tatsoï, à rosette compacte, sont prisés en salade ou sautés. Le choy sum, proche du chou chinois, offre de tendres tiges fleuries au goût sucré. Le gai lan, ou brocoli chinois, se consomme comme le brocoli classique.

Enfin, le navet fourrager, cultivé pour le bétail, produit un feuillage comestible. Tous poussent rapidement et ont une saveur douce légèrement piquante.



Le 'Milan rouge' représente la forme classique du navet. Cette variété précoce a une texture tendre et une saveur douce.



Plus originaux, le 'Boule d'or' (à gauche) et le 'Blanc dur d'hiver' apportent de la diversité au jardin et dans l'assiette.



L'éclaircissage est crucial : on garde un plant tous les 10 à 15 cm pour assurer un bon développement des racines.

AUX PETITS SOINS

Le navet demande peu d'entretien, mais quelques gestes garantissent une récolte de qualité. L'arrosage doit être régulier pour éviter l'amertume de la chair et que les racines deviennent fibreuses ou creuses. En période sèche, un paillage aide à conserver la terre humide. Pour prévenir les maladies, il est conseillé de pratiquer une rotation des cultures et d'éviter de semer le navet après d'autres brassicacées (chou, radis, roquette...).

La hernie du chou, qui déforme les racines, est favorisée par un sol trop humide et compact ; un bon drainage et une aération de la terre sont par conséquent essentiels. Les altises, des petits insectes sauteurs, perforent parfois les feuilles : un voile anti-insectes ou des arrosages fréquents limitent leur prolifération. La récolte s'effectue environ six à dix semaines après le semis, selon la variété. On arrache les navets dès qu'ils atteignent la taille d'une balle de golf pour les variétés primeurs, et un calibre plus gros en automne. Les récoltes tardives se conservent en cave ou en silo.

TEXTE : MANON WILD



POUR LA PETITE HISTOIRE

Originaire d'Europe et d'Asie centrale, le navet (*Brassica rapa*) est cultivé depuis plus de 4 000 ans. Apprécié dans l'Antiquité, notamment par les Romains, il se répand en Europe et est introduit en France dès le Moyen Âge, où il devient un aliment de base. Avant l'essor de la pomme de terre, il nourrit toutes les classes sociales, des paysans aux nobles. Longtemps délaissé, il revient aujourd'hui en force grâce à ses variétés sucrées et colorées, retrouvant sa place dans les potagers et la cuisine moderne.

Nos idées recettes



Navets farcis aux champignons et au fromage frais

POUR 4 PERSONNES

- Préparation 35 minutes
- Cuisson 40 minutes

- 8 navets
- 300 g de champignons de Paris
- 1 échalote
- 4 brins de persil
- 3 brins de sarriette
- 100 g de fromage frais
- 20 g de beurre
- 2 c. à soupe d'huile de sésame
- Sel et poivre

• Épluchez les navets. Coupez légèrement la base pour créer une assise. Plongez-les environ 10 minutes dans une casserole d'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'ils soient cuits, mais encore fermes.
• Laissez-les tiédir. Tranchez le haut puis évidez-les à l'aide d'une petite cuillère. Hachez et réservez la chair.
• Pelez puis émincez l'échalote. Rincez, séchez, effeuillez et ciselez les deux aromates. Nettoyez puis essuyez les champignons et taillez-les en dés.
• Préchauffez le four à 210 °C. Dans une grande poêle avec le beurre, faites dorer environ 10 minutes à feu moyen l'échalote, les champignons et la chair des navets.
• Mélangez dans un saladier le fromage, la préparation aux champignons et les herbes ciselées. Salez, poivrez puis amalgmez.
• Garnissez les navets de cette farce et replacez les chapeaux dessus. Disposez-les dans un plat à four. Enfournez pour 15 à 20 minutes selon leur grosseur.
• Sortez du four puis arrosez d'un filet d'huile de sésame juste avant de servir.





Navarin d'agneau aux deux navets

POUR 4 PERSONNES

• Préparation 20 minutes • Cuisson 1 heure 10

- 1 kg de collier d'agneau
- 4 navets violettes • 4 navets dorés • 2 carottes
- 150 g de petits pois écossés
- 1 oignon • 2 gousses d'ail • 1 bouquet garni
- 50 cl de bouillon de volaille
- 1 petite boîte de concentré de tomate
- 3 c. à soupe d'huile d'olive
- 1 c. à soupe de farine • Sel et poivre

• Pelez les navets puis coupez-les en quatre. Épluchez les carottes et détaillez-les en rondelles. Détaillez l'agneau en petits morceaux.
• Plongez les petits pois 4 à 5 minutes dans une casserole d'eau bouillante salée et passez-les sous l'eau froide pour stopper la cuisson. Réservez.
• Pelez puis émincez l'ail. Épluchez l'oignon, coupez-le en fines rondelles puis faites-les revenir dans l'huile jusqu'à ce qu'il soit translucide. Ajoutez les morceaux d'agneau et cuisez jusqu'à bien les dorer.
• Saupoudrez l'agneau de farine et mélangez. Ajoutez l'ail et le concentré de tomate puis remuez jusqu'à ce que la viande soit bien enrobée.
• Versez le bouillon tout en mélangeant. Ajoutez de l'eau si nécessaire de manière à ce que les morceaux d'agneau soient couverts de liquide à hauteur.
• Ajoutez le bouquet garni et les légumes. Salez, poivrez puis laissez cuire à feu doux et à couvert 30 à 40 minutes suivant la taille des morceaux. Retirez le couvercle et poursuivez la cuisson 10 minutes.



Petits navets glacés

POUR 4 PERSONNES

• Préparation 15 minutes • Cuisson 50 minutes

- 800 g de petits navets ronds
 - 15 g de beurre
 - 2 c. à café de sucre
 - Sel
- Pelez et rincez les navets. Faites fondre le beurre dans une casserole. Ajoutez les navets, le sucre et le sel, mélangez puis couvrez d'eau à hauteur.
• Découpez un disque de papier cuisson du diamètre de la casserole. Façonnez un petit trou en son centre et déposez le papier sur le tout, de manière à ce qu'il soit en contact avec les navets et l'eau.
• Laissez cuire à petits bouillons 30 à 40 minutes jusqu'à évaporation du liquide. Les navets sont ainsi cuits à blanc et doivent rester tendres.
• Faites-les dorer en prolongeant la cuisson et en surveillant qu'ils ne caramélisent pas trop. Les navets sont alors glacés à brun.



Carpaccio de navet au sésame

POUR 4 PERSONNES

• Préparation 10 minutes

- 4 petits navets
- 2 c. à soupe de sauce soja
- 2 c. à soupe d'huile de sésame
- 1 c. à soupe de graines de sésame doré

• Pelez les navets et taillez-les en très fines rondelles, de préférence à la mandoline. Répartissez-les sur un grand plat de service.
• Mélangez dans un bol la sauce soja et l'huile de sésame. Arrosez-en le carpaccio de navet.
• Parsemez de graines de sésame et décorez éventuellement de persil avant de servir.



COURRIER DE LECTEURS

Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison :
courrier@monjardinmamaison.fr

SUREAU HIÈBLE, TROP C'EST TROP

Mon potager est envahi par le sureau hièble, cette grande vivace toxique. Comment m'en débarrasser ?
Anne-Laure V., Uzès (30)

J'ai connu la même situation et il est difficile de se débarrasser de cette plante qui se développe grâce à un puissant réseau de rhizomes souterrains. Arrachez les jeunes pousses en essayant d'extraire le maximum de rhizomes, à l'aide d'une fourche-bêche. Coupez systématiquement toutes les repousses pour limiter la photosynthèse, c'est une bonne façon d'affaiblir la plante. Mais le plus efficace sera sans doute d'étaler une bâche opaque ou un paillis épais (carton, paille, copeaux de bois) sur la zone envahie, à laisser en place plusieurs mois afin de l'asphyxier. Ce sureau se développe surtout par ses rhizomes, mais aussi par ses graines : ne le laissez donc pas fleurir ni fructifier. Enfin, cette espèce est une bonne indicatrice des sols riches en azote. L'introduction d'amendements carbonés, tels que les feuilles mortes, la paille, le bois raméal fragmenté, permettra de rééquilibrer le sol et de réduire son expansion. Courage ! Avec de la persévérance et une approche combinée, vous finirez par limiter l'invasion du sureau hièble dans votre potager. Notez cependant que ses feuilles, comme celles du sureau noir, sont utiles en décoction contre le marsonia ou le mildiou sur les tomates et les rosiers.



Hortensia bleu : le défi argileux !

Que faut-il faire pour garder des hortensias bien bleus ?
Notre terre est complètement argileuse...
Dominique (14)

C'est le lot des hortensias qui poussent dans un sol argileux : leur couleur bleue vire au rose ou au mauve s'ils ne trouvent pas suffisamment d'aluminium assimilable. L'argile a tendance à fixer l'aluminium, le rendant moins accessible aux racines de ces plantes.

Pour garder des hortensias bien bleus, même en sol argileux, vous pouvez donc apporter du sulfate d'aluminium (vendu en jardinerie). Il est aussi possible d'acidifier votre sol en ajoutant de la terre de bruyère et d'incorporer du sulfate de fer. Paillez aussi le sol avec des aiguilles ou de l'écorce de pin, ou mieux avec un compost de feuilles de chêne.

Enfin, arrosez avec une eau non calcaire : utilisez celle de pluie ou ajoutez quelques gouttes de vinaigre blanc à votre eau d'arrosage pour éviter que le calcaire ne neutralise l'effet du sulfate d'aluminium



ATTAQUE DE FOURMIS ?

J'ai remarqué autour de mes lavandes des petits trous, sans doute des fourmilières. Pourquoi cela, et est-ce un gros problème ?
Suzon A., Marseille (13)

Oui, il s'agit bien de fourmilières ! Si vos lavandes sont en bonne santé, il n'y a pas de raison de s'alarmer. Les fourmis ne sont pas nuisibles, elles participent même à l'aération du sol. Contrairement à d'autres plantes, les lavandes tolèrent bien la présence de ces insectes, qui aiment creuser dans des sols légers et secs, ce qui correspond à votre paillage et à la terre sous vos lavandes. La chaleur du paillage et la structure du sol leur offrent un bon abri. Vérifiez néanmoins que vos lavandes ne sont pas couvertes de pucerons, car les fourmis élèvent souvent ces parasites pour se nourrir de leur miellat. Si vous voulez limiter la présence des fourmis, vous pouvez essayer quelques astuces douces comme arroser la zone ou la saupoudrer de cannelle ou de marc de café. Sinon, laissez faire la nature tant que vos plantes restent en forme.

SEL ET SOUCHE, LA FAUSSE BONNE IDÉE

Mes voisins ont mis du sel au pied des arbres qu'ils ont coupés, sans doute pour dévitaliser la souche. N'est-ce pas problématique et polluant pour les environs ?
Janine, Verdun (55)

Oui, l'utilisation de sel pour dévitaliser une souche est une méthode assez radicale, et nocive pour l'environnement. Le sel modifie la structure du sol en augmentant sa salinité, ce qui peut perturber la croissance des plantes environnantes. Il peut aussi tuer les micro-organismes bénéfiques du sol, essentiels à son équilibre. Une forte concentration en sel peut provoquer des brûlures sur les plantes voisines et rendre la terre stérile durant plusieurs années. Enfin, la microfaune du sol est sensible à une forte salinité. Il existe bien sûr de multiples solutions plus écologiques : l'emploi d'une bâche opaque pour étouffer la souche en la privant de lumière et d'air, l'introduction des spores de champignons lignivores (comme les pleurotes) pour accélérer la dégradation du bois, l'utilisation d'ail pour ralentir la repousse et favoriser la décomposition... et la méthode mécanique de dessouchage. Vous pourriez sensibiliser vos voisins à ces solutions pour éviter une pollution durable du sol et de l'eau.

GRISE MINE SUR LAURIER-ROSE



Mon laurier-rose semble malade, ses feuilles se décolorent et sont tachetées. Est-ce une maladie ?
Clémentine M., Annonay (07)

D'après l'apparence des feuilles de votre laurier-rose (décoloration, aspect tacheté et légèrement argenté), il est très probablement attaqué par des acariens, plus précisément par des araignées rouges (*Tetranychus urticae*). L'attaque semble encore modérée pour le moment, mais risque d'affaiblir la croissance de votre laurier-rose. Il faut profiter du printemps pour le tailler légèrement, de façon à favoriser une bonne circulation de l'air, et pour supprimer les feuilles les plus atteintes. Comme ces acariens prolifèrent en milieu sec, augmentez l'humidité ambiante en passant un jet d'eau puissant sous les feuilles afin de les éliminer. Répétez l'opération plusieurs fois par semaine. Si, avec la chaleur, la situation empire, n'hésitez pas à pulvériser sous les feuilles du savon noir dilué. L'apport de purin d'ortie ou de prêle renforcera aussi la résistance de la plante.

NOUVELLE RHUBARBE, NOUVEAU DÉPART



Mes vieux plants de rhubarbe ne produisaient plus, je les ai arrachés. Puis-je replanter mes nouvelles rhubarbes à la place des anciennes ?

Jean-Pierre B., Corbais (Belgique)

Oui, à condition de revitaliser le sol, car la rhubarbe est gourmande. Si les anciens pieds ont fini par ne plus produire, c'est sans doute parce que le sol s'était épuisé. Apportez donc du compost mûr ou du fumier bien décomposé en quantité généreuse, en l'incorporant bien à la terre en place. Plantez-les au soleil doux ou à la mi-ombre, en espaçant chaque plant de 1 m à 1,20 m, car la rhubarbe est imposante ! Et patience : la première année, limitez la récolte pour laisser vos rhubarbes s'enraciner.



Criocère du lys

Chaque année, mes lys blancs sont attaqués par un insecte « invisible ». Cette année, il ne restait que les tiges ! Que me conseillez-vous pour que je puisse profiter de ces belles fleurs ?

Vos lys sont très probablement victimes du criocère, un petit coléoptère rouge vif, très vorace, qui raffole des lys. Il pond ses œufs sous les feuilles, et ce sont les larves, de couleur brunâtre et recouvertes de leurs déjections (peu ragoûtant, mais malin) qui sont à l'origine des dégâts en dévorant tout le feuillage. Au printemps, inspectez régulièrement les feuilles. Les adultes rouges sont faciles à voir, mais très vifs : approchez doucement pour les attraper à la main. Retournez les feuilles pour repérer les petites rangées d'œufs orange. Les larves ressemblent à de petites limaces marron. Enlevez-les manuellement si possible. Vous pouvez aussi utiliser du savon noir dilué (5 cuillerées à soupe dans 1 litre d'eau), qui agit sur les larves. Une inspection tous les deux à trois jours peut vraiment limiter l'infestation. C'est contraignant, mais redoutablement efficace.

ORCHIDÉES MUTILÉES : UN RAVAGEUR INSAISISSABLE ?



Un ravageur échappant à l'observation sectionne les feuilles de mes orchidées à la base. Auriez-vous une suggestion sur son identité et sur un moyen de lutte adapté ?
Karine C., Saint-Martin d'Uriage (38)

Il s'agit sans doute d'un ravageur nocturne à l'origine de ces dégâts sur vos orchidées.

Je pense tout de suite aux vers gris (ou larves de noctuelles) qui, en une seule nuit, peuvent sectionner toutes les feuilles à la base. Si vous faites une inspection de nuit avec une lampe, vous pourrez repérer les chenilles. Éliminez-les aussitôt à la main, elles ne sont pas urticantes. Pour lutter efficacement contre ce papillon, disposez des pièges en carton ondulé autour des pots : les chenilles s'y réfugieront durant la journée, et il sera alors facile de les supprimer. N'hésitez pas aussi à travailler le substrat pour déloger les larves. Éventuellement, limaces et escargots peuvent également être à l'origine de coupures nettes à la base des feuilles d'orchidées, mais dans ce cas vous observerez la présence de mucus sur le substrat ou les feuilles.

Désimperméabilisons !

J'ai un parking en dur dans mon jardin, où nous garons nos voitures. Pour un aspect plus jardiné, j'aimerais bien rendre le sol plus perméable, garer nos véhicules sur un sol moins dur, voire plus vert. Existe-t-il des techniques qui permettent de garder les places de parking enherbées ?

Jacques L., Vertou (44)

Oui, pour un parking maison, vous n'avez pas besoin d'un enrobé ou d'un sol imperméable. Si le stationnement n'est qu'occasionnel, on peut se garer directement sur un sol tassé. Le mieux reste néanmoins de faire un mélange de 60 % de terre et de 40 % de gravier, qui se couvrira naturellement d'herbe. Là où l'herbe résiste le moins, c'est bien sûr autour des espaces de giration ; soyez très doux en faisant vos manœuvres. Si l'espace sert de garage plus permanent, il existe des revêtements perméables pour parkings réalisés en dalles alvéolées engazonnées. Les alvéoles peuvent être en béton ou en plastique épais. Même si, à terme, l'alvéole ressort légèrement, cette technique reste assez efficace pour avoir un effet vert permanent. Placez ces dalles sur un lit de pose fertile, lui-même posé sur un mélange de terre et de gravier pour un bon enracinement du gazon. Et pour maintenir l'engazonnement, ne laissez pas les véhicules garés toute la journée sur l'herbe, arrosez et tondez régulièrement, comme au jardin.

Tapis végétal en altitude



Quelles vivaces couvre-sol puis-je planter sous des arbres à la montagne, dans le nord des Alpes à 1 350 m d'altitude ?

Marie B.

Pour vous inspirer et découvrir des exemples concrets de plantes couvre-sol adaptées au climat de montagne, je vous invite à aller visiter les jardins botaniques de

la région. Le jardin alpin de la Jaÿsinia à Samoëns, avec ses 2 500 espèces de plantes de montagne provenant du monde entier, donne l'occasion d'observer des couvre-sols adaptés aux conditions alpines. Le jardin alpin du Lautaret, à 2 100 m d'altitude, est l'un des plus remarquables d'Europe et offre une vue d'ensemble sur la diversité végétale des montagnes. Je pense à une sélection de plantes vivaces rustiques, résistantes au froid et habituées à l'ombre ou à la mi-ombre selon la densité du couvert forestier. L'asaret d'Europe, au feuillage persistant, est idéal en sous-bois frais et humide. La pervenche, avec ses fleurs bleu-violet, pousse en toute situation et résiste au sec. Le fraisier doré (Waldsteinia ternata), au feuillage semi-persistant, couvre bien et produit de petites fleurs jaunes.

La bugle rampante s'étend rapidement et couvre bien le sol avec son feuillage dense et ses fleurs bleues au printemps. Ou la très belle épimède, avec son feuillage décoratif et sa floraison délicate, qui est parfaite pour les zones sèches sous les arbres. Pensez aussi aux fougères, comme Dryopteris filix-mas ou Polystichum aculeatum, qui sont résistantes et s'adaptent bien sous les arbres. Les mois de mai et juin sont parfaits pour leur plantation : le sol commence à se réchauffer après l'hiver, ce qui favorise l'enracinement.

Abonnez-vous à MON JARDIN & ma maison

LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DU JARDIN



1 an - H n°
43€,90
au lieu de 61,49€
+ la version numérique
OFFERTE

29%
de remise

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à:
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : kiosquemag.com

M107 # D1626472

ABONNEZ-VOUS

1 an, 11 n° pour **43,90€** seulement au lieu de 61,49€*, soit 29 % de remise.⁽¹⁾

Mon abonnement se renouvelera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. **Je remplis le mandat SEPA** ci-dessous accompagné de mon RIB. Ou **je préfère régler par chèque libellé à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.**

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN:

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. Créditeur: Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Dujou - 92100 Boulogne-Billancourt - ICS: FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE
OBLIGATOIRES

A _____
Date :

SIGNATURE
OBLIGATOIRE:

MES COORDONNÉES : Mme M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

C. P. : _____ Ville : _____

Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone.

Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans.

(1) Offre d'abonnement automatiquement renouvelable à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de faire annuler 30 jours avant la date de renouvellement auprès du service client. A défaut l'abonnement sera renouvelé pour une durée identique à votre abonnement initial.

Offre de vente en France, incluant la TVA. Offre réservée à la France métropolitaine, offrant un abonnement à 11 numéros. Après renouvellement de votre règlement, l'abonnement sera renouvelé et se terminera selon le même principe. Les informations relatives aux numéros peuvent être modifiées par la suite pour les raisons de communication pour les besoins de votre communauté de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de statut statistique, de localisation et de profilage. Conformément au Règlement 2016-079 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'un droit à la rectification, d'un droit à l'effacement qui vous permet de faire supprimer, compliquer, mettre à jour, ou modifier les données personnelles qui vous concernent, et d'un droit à la limitation de la collecte et de l'utilisation de vos données personnelles. Pour exercer ces droits, il suffit de nous contacter par e-mail à l'adresse suivante : kiosquemag@reeworldmedia.com, ou par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9



DÉCOUVREZ TOUS LES MOIS EN KIOSQUE **L'OFFRE** **DÉCO/MAISON/JARDIN**

Le spécialiste
du design et
de la décoration



L'expert de
l'aménagement
et des travaux

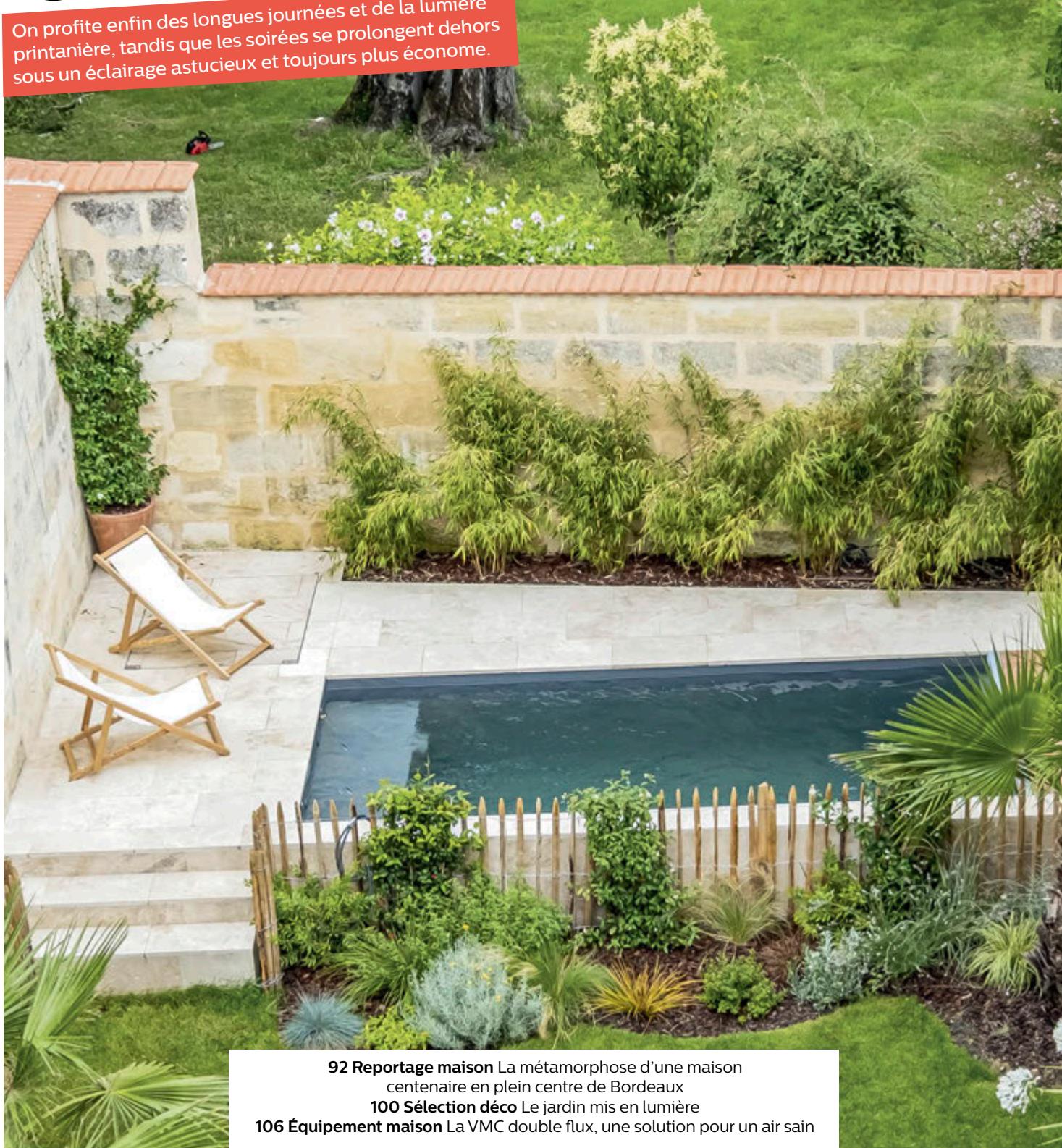
La référence
du jardin



Le guide
pratique des
passionnés
de jardinage

Bienvenue chez vous !

On profite enfin des longues journées et de la lumière printanière, tandis que les soirées se prolongent dehors sous un éclairage astucieux et toujours plus économique.



92 Reportage maison La métamorphose d'une maison centenaire en plein centre de Bordeaux

100 Sélection déco Le jardin mis en lumière

106 Équipement maison La VMC double flux, une solution pour un air sain

Reportage maison



La frontière entre dedans et dehors est d'autant plus ténue que les végétaux jouent la similarité. Belle idée que d'adopter un kentia, un palmier d'intérieur facile d'entretien à bien arroser en été.

MISE EN BEAUTÉ D'UNE MAISON BORDELAISE DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

Tandis que sa première aile connecte la cuisine au couloir d'entrée, la seconde ouvre sur le salon. Elle abrite l'évier, le plan de travail en Dekton et le plan de cuisson dans un linéaire bas aux façades en plaqué chêne.



Cette belle demeure, autrefois sombre et très cloisonnée, a retrouvé une deuxième jeunesse en une année, pour devenir un écrin de lumière.

Reportage maison



Bâtie existante et extension ont été généreusement reliées l'une à l'autre par la dépose de la façade sur une très grande largeur. Dans cet ample volume décloisonné, pierre naturelle, béton ciré au sol et menuiserie en acier de la verrière déclinent une association de beige et de brun très élégante.

La cuisine s'organise en L. Elle est composée de deux ailes, dont l'une apparaît comme un couloir flanqué d'armoires hautes renfermant rangements et électroménager. À la jonction des deux ailes, un espace repas s'organise autour d'une banquette d'angle.



Construite en zone protégée dans un quartier du centre de Bordeaux, cette maison de ville avait connu de curieuses transformations au cours de son histoire centenaire.

Outre une décoration provençale incongrue, elle multipliait les niveaux et les demi-niveaux, et l'espace était séparé en un grand nombre de petites pièces. Ses nouveaux propriétaires, qui l'avaient déjà sollicité pour des conseils sur des projets de rénovation, ont eu recours aux services de Richard Jouvin, président de l'entreprise BR3, pour la transformer. Leurs souhaits étaient de rationaliser l'espace, mettre en valeur les volumes, décloisonner le rez-de-chaussée, faire entrer un maximum de lumière et créer un étage sous les toits ainsi que quatre chambres à un niveau intermédiaire. Un gros chantier à mener à bien en seulement 12 mois... une vraie gageure !

VOLUMES REPENSÉS

À l'exception du plateau du premier étage, tous les planchers ont été supprimés, à commencer par celui du rez-de-chaussée, en si mauvais état qu'il a fallu l'étayer depuis le sous-sol. Une fois tous les habillages déposés, la pierre a réapparu : restait alors à déterminer quelle

surface serait conservée. Pour réaliser les nouveaux plans et obtenir le permis de construire dans cette zone protégée de Bordeaux, Richard Jouvin a fait appel à l'architecte Guillaume Larraufie.

De leur collaboration est née une nouvelle distribution aux volumes généreux. Le rez-de-chaussée de 100 m² a été très peu cloisonné. Un bureau-atelier sur rue d'environ 35 m², un couloir ouvrant sur une cage d'escalier et une très grande pièce abritant cuisine, salon et salle à manger se partagent sa surface.

ESPACES À CIEL OUVERT

Bien qu'ils s'enchaînent les uns aux autres, ces volumes apparaissent néanmoins bien définis : la cuisine en L s'enroule autour de la cage d'escalier, le salon se situe entre celle-ci et l'ancienne façade sur le jardin, la salle à manger au-delà encore, sous une nouvelle verrière. Construite sur mesure en acier, à l'aide de profilés à rupture de pont thermique et de vitrages performants, elle constitue une extension de 20 m². Entre celle-ci et la maison existante, la façade a été déposée sur l'essentiel de sa largeur afin de permettre une libre circulation de la lumière.

TEXTE : MAUD LAPEYRE

PHOTOS : FRED PAYET

Reportage maison

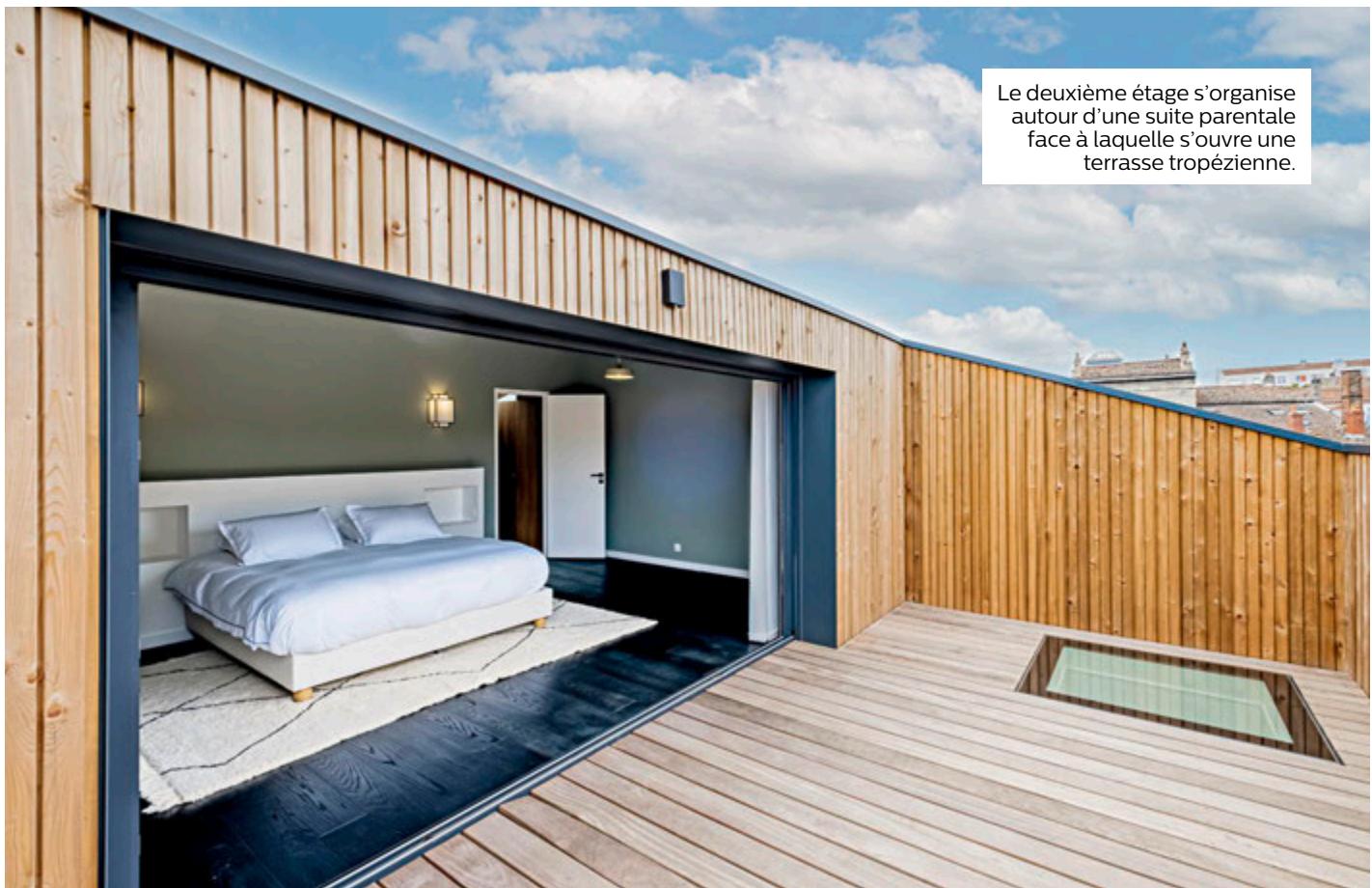
Reliée à la maison par de très larges passages qui évident sa façade, cette verrière en acier a augmenté les apports de lumière et modifié la sensation de volume dans le séjour au rez-de-chaussée.



La cheminée est une création. Son boisseau et sa structure métallique ont été habillés d'un coffrage en plaques de plâtre revêtu d'une résine Mercadier donnant un rendu béton ciré.



Reportage maison



Le deuxième étage s'organise autour d'une suite parentale face à laquelle s'ouvre une terrasse tropézienne.



Président fondateur de l'entreprise de rénovation immobilière BR3 (Bordeaux recherche rénovation restructuration), Richard Jouvin assure une maîtrise d'œuvre clés en main pour ses clients, se chargeant si nécessaire de proposer des architectes. Il travaille alors avec eux à l'élaboration du projet et à l'obtention des autorisations de travaux.



Située au dos de la chambre parentale, cette salle de bains est pavée au sol et sur les murs de carreaux en grès cérame d'1 m². Sous le miroir rétroéclairé, la double vasque est en résine acrylique Solid Surface.

DU 1^{ER} MARS AU 30 NOVEMBRE 2025

GRAND JEU ANNIVERSAIRE



JE JOUE !

2 SÉJOURS
AU JAPON  65.000€
EN BONS DE
RÉDUCTION

À GAGNER SUR
ANNIVERSAIRE-ECHO.FR





LA PERFORMANCE AU SERVICE DE VOTRE JARDIN

Depuis 60 ans, **ECHO** met son expertise au service de l'entretien des jardins et des espaces verts avec des équipements performants et faciles à utiliser. Que vous soyez passionné de jardinage ou à la recherche d'outils fiables pour entretenir vos extérieurs, nos machines thermiques et à batterie vous garantissent puissance, confort et durabilité.

Que ce soit pour tailler vos haies, élaguer vos arbres, couper du bois ou débroussailler, **ECHO** vous accompagne avec des équipements conçus pour simplifier votre travail tout en offrant une qualité professionnelle. Profitez d'une technologie innovante et de produits robustes pour un entretien efficace et sans effort. Découvrez notre gamme sur www.echo-france.fr

*Extrait du règlement : Jeu gratuit sans obligation d'achat du 01.03.2025 au 30.11.2025 réservé aux personnes majeures.
Voir modalités et détails du règlement sur www.anniversaire-echo.fr. Visuel non contractuel. © agile interactive



Mise en lumière AU JARDIN

Des luminaires soigneusement choisis et agencés redessinent le jardin et lui apportent une touche de charme et de poésie la nuit tombée. TEXTE : ISABELLE DELALEU ET BULLE GARENNE

Cette applique murale d'extérieur à l'aspect béton apporte une touche élégante et discrète à un mur un peu nu. Sa lumière sculpte l'espace en douceur. **Cobu, 408 €, Karman chez Nedgis.**



Le jardin est résolument devenu une extension de la maison, une nouvelle pièce à vivre dont chacun veut profiter pleinement. L'illumination, point d'orgue d'un projet d'aménagement global, nécessite réflexion et croquis préalables, afin d'optimiser la pose des éclairages. Ils doivent associer l'utile et l'esthétique, faciliter la vie quotidienne, mettre en valeur les extérieurs, délimiter les espaces, créer une ambiance. « Pour une bonne cohérence entre ces différents objectifs, il faut mixer le filaire, car c'est une solution fiable et constante, et le solaire, à la fois harmonieux, plus modulable et qui permet de réaliser de vraies économies, notamment dans les zones du jardin utilisées seulement à la belle saison », conseille Laurence Coussot, experte décoration chez Jardiland.

C'est le lampadaire tout-terrain rechargeable le plus polyvalent du marché : il se démonte, se range dans une trousse, et sa tête se convertit en baladeuse à suspendre. Autonomie de 8 heures. 359 €, Paranota.



EN TERRASSE : PERSONNALISER L'AMBIANCE

L'espace repas et détente mérite le maximum d'attention pour créer une atmosphère chaleureuse et conviviale, et donner envie de prolonger les soirées. Pour dîner, illuminer la terrasse, une piscine ou un balcon, grands lampadaires et lampes et lanternes à poser ou à accrocher seront à choisir entre 100 et 250 lumens afin d'éclairer sans éblouir. Certaines lampes connectées par bluetooth peuvent diffuser de la musique ; d'autres, notamment les modèles nomades très pratiques, sont rechargeables via un port USB ou avec des piles, ce qui permet de les utiliser aussi en intérieur ou d'avoir de la lumière extérieure plus longtemps, même quand, hors saison, le soleil ne brille plus assez pour les capteurs. Les guirlandes, elles, sont rarement suffisantes pour éclairer véritablement, mais elles participent par leur effet perlé, étoilé ou esprit guinguette à faire oublier une pergola métallique, à créer une voûte céleste, à délimiter les espaces ou à souligner les fenêtres et l'architecture de la maison. Glissées dans des jardinières ou de simples bocaux en verre, elles deviendront des points lumineux doux et poétiques.

Côté déco

Ce lampadaire sans fil est constitué d'un mât avec une lampe baladeuse indépendante et amovible, à intensité variable, qui peut aussi se poser ou se suspendre à une branche. Ce modèle peut migrer à l'intérieur en quelques secondes. Structure en fer et globe en polyuréthane, autonomie de 8 heures au minimum.

Spingolo (1,60 x 0,30 m), 189 €, AM.PM.



Ces deux têtes lumineuses pivotant indépendamment l'une de l'autre proposent un éclairage direct et indirect, et un variateur d'intensité : idéal en terrasse mais aussi dans le bureau, le couloir et même la chambre. En prime, une boucle en métal dissimulée sous son pied permet de la suspendre. Structure en aluminium, autonomie de 6 heures au minimum, disponible en quatre couleurs. **Oto (29 x 27 cm), 225 €, Fermob.**



LA MISE EN BEAUTÉ DU JARDIN

Pour mettre en valeur la végétation la nuit tombée, créer du relief, faire ressortir les zones-clés, le solaire est idéal. Il permet de faire de vraies économies tout en créant une belle atmosphère. Lampes à piquer ou spots encastrés directionnels pour rehausser arbustes et massifs, balises au sol pour mieux dessiner les allées, guirlandes lumineuses suspendues dans les arbres ou enroulées autour des branches pour créer un paysage féerique : le choix est multiple. L'idée n'est pas de tout éclairer uniformément, mais plutôt d'attirer le regard vers certains points, de créer des jeux d'ombre et de lumière, de jouer avec nuance sur les hauteurs et les couleurs. Pour cela, le solaire, facilement déplaçable et modulable, permet de faire des essais pour trouver la solution optimale, ou d'enrichir ses illuminations au fil des ans. « Il faut toutefois veiller à l'intensité lumineuse, qui doit être assez puissante pour éclairer sans éblouir. Un éclairage extérieur de jardin doit apporter au moins une centaine de lumens par mètre carré (c'est-à-dire 100 lux), explique Laurence Coussot. En dessous, c'est simplement du balisage, utile, par exemple, pour souligner délicatement les allées ou guider les déplacements dans un escalier extérieur. Pour les accès qui doivent rester sécurisés (garage, cellier, portail, abri de jardin ou à bois, par exemple), comptez 250 lumens, voire plus. »

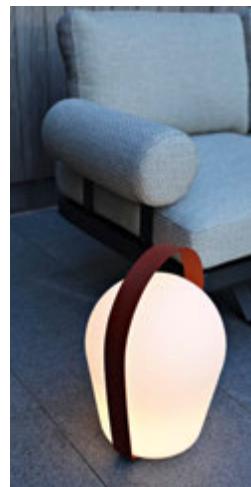


Idéal pour éclairer en douceur les terrasses à dimension conviviale, ce lampadaire se recharge via une batterie solaire, mais aussi sur secteur. La baladeuse est pourvue de 5 m de câble pour être posée sur une table.
Lampadaire d'extérieur Alone (988 €),
baladeuse Dót (284 €), Cinna.

Côté déco



Guirlande solaire en métal et verre, composée de dix ampoules multicolores. **Eureka neonesque (3,8 m), 36,49 €, Gamm vert.**



Rechargeable sur secteur, ce luminaire possède une autonomie de plus de 15 heures et se promène partout ! **Bob Loop XL (44 x 32 cm), 119 €, Proloisirs.**

Cette boule lumineuse à leds au design moderne décline seize teintes personnalisables. Pour changer d'ambiance, rien de plus simple : un système de variation télécommandé permet de choisir une teinte fixe ou d'alterner les couleurs selon vos envies. Son autonomie, une fois chargée, est de 8 à 12 heures. **Adhara (30 cm), 44,90 €, Happy garden chez Jardiland.**

Pour une touche orientale, cette torche IP44 solaire à leds, à piquer dans le sol, est en métal ouvrage. Elle éclaire pendant 6 heures. **Jersey (42 cm), 19,99 €, Luxform chez Truffaut.**

DES ACCÈS SÉCURISÉS

Pour les passages obligés (portail, garage et entrée de la maison ou de la remise à bois...), « il faut opter pour le filaire, tant pour sa sécurité (visiophone, digicode) que pour sa fiabilité », recommande notre experte. Il nécessite évidemment plus de travaux, exigeant parfois d'installer des dérivation, voire de creuser des saignées. En contrepartie, il est possible de l'adapter finement à ses besoins, avec des lampes connectées équipées de détecteurs de mouvements ou bien de variateurs d'intensité ou de couleurs. Il est aussi possible de leur coupler des programmeurs ou même de la domotique, afin de faciliter les déplacements quotidiens par une illumination sur mesure, voire à distance. Si l'esthétique des luminaires est importante, leur indice de protection l'est tout autant, pour passer la mauvaise saison sans surprise ni déception. Pour des appliques, barres de façade ou projecteurs installés le long d'un mur ou pour une entrée ou une terrasse couvertes, un IP44 pourra suffire. À découvert dans le jardin, mieux vaut préférer à minima un IP65, capable d'affronter la pluie ou un tourniquet d'arrosage avec jet direct, plus encore si le luminaire est piquet ou enterré (il doit alors bien résister à l'humidité). L'IP67, qui supporte une immersion temporaire, sera parfait au bord d'une piscine, mais aussi pour baliser les allées, ou sur une terrasse à ciel ouvert, même posé au ras du sol. Enfin, l'IP68, étanche et protégé contre l'immersion continue, permettra d'éclairer l'intérieur d'un bassin ou d'une fontaine.



Discreète, cette balise à piquer (IP44) à éclairage blanc froid permet de dessiner allées et bordures, avec 8 heures d'autonomie. **Spot solaire (46,5 cm), 5,99 €, Brico dépôt.**

NOUVEAUTÉ

EN PARTENARIAT AVEC

MONDES&MERVEILLES
VOYAGES

Week-end jardins EN ANJOU

Du 12 au 14 septembre 2025 - 3 jours /2 nuits

EN PRÉSENCE de :

Christian Ledoux*
Rédacteur en chef de l'Ami des Jardins
et :Soazig Default*
votre accompagnatrice, paysagiste et journaliste
jardin, collaboratrice à différents jurys de jardins

*Sauf cas de force majeure

LES POINTS FORTS DE VOTRE SÉJOUR :

- **3 jours d'exception** à la découverte des plus beaux jardins d'Anjou
- Un programme de **visites sur mesure**
- Des **rencontres d'exceptions** avec les propriétaires-jardiniers de ces endroits remarquables
- Un **hôtel 3*****, l'hôtel du Mail ou similaire en centre-ville d'Angers
- **A partir de 950 € par personne en tout inclus** (hôtel, visites, transport entre jardins, pension complète) au départ d'Angers.

Téléchargez la documentation complète sur notre site
www.voyages-lecteurs.fr/mjmm

OU

Informations & réservations du lundi au vendredi de 9h à 18h
01 42 60 34 54 en précisant MON JARDIN & MA MAISON

OU demandez votre brochure sans engagement en retournant ce coupon à : Mon Jardin & Ma Maison - Week-end en Anjou - 59898 Lille Cedex 09

M086 # L1598705

Code article : 784694

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

CP* : _____

Ville* :

Tél.: _____

email :

(Utilise pour recevoir nos bons plans Croisières et Voyages)

Date de naissance : _____ (pour fêter votre anniversaire)

Avez-vous déjà effectué une croisière ou un voyage OUI NON Je ne souhaite pas recevoir les offres Voyages Lecteurs et Mon Jardin & Ma Maison sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail ou téléphone. Dommage ! Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

* A renseigner obligatoirement pour traiter votre demande. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique fondé sur votre consentement et destiné à Reworld Media France SAS en sa qualité de responsable de traitement. Les finalités poursuivies sont l'envoi de la brochure et les offres relatives aux voyages avec nos partenaires si vous y consentez. L'inscription au voyage implique l'acceptation des conditions générales et particulières de vente de Mondes & Merveilles au dos du bulletin de réservation joint à la brochure. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA MAGAZINES (Voyages Lecteurs) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Voyages Lecteurs et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMM-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand - 92220 Bagneux, ou par mail à dd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.voyages-lecteurs.fr - Crédits photos : © Shutterstock.com



LA VMC, pour un intérieur plus sain

La ventilation mécanique contrôlée (VMC) double flux maintient un air intérieur de bonne qualité en filtrant celui qui arrive et en évacuant les polluants du logement. Le nec plus ultra en matière de ventilation !

TEXTE : CÉDRIC ROGNON



Cette solution double flux filtre les polluants les plus fins et élimine jusqu'à 80 % des ePM1. Mode radon exclusif. S'intègre dans un placard standard (60 x 60 cm).

Débit de 330 à 470 m³/h. Efficacité thermique entre 87 et 94 m³/h selon la norme EN 13141-7. VMC connectée, avec régulateur de bipasse automatique. À partir de 2 220 €, **InspirAIR Top, Aldes.**

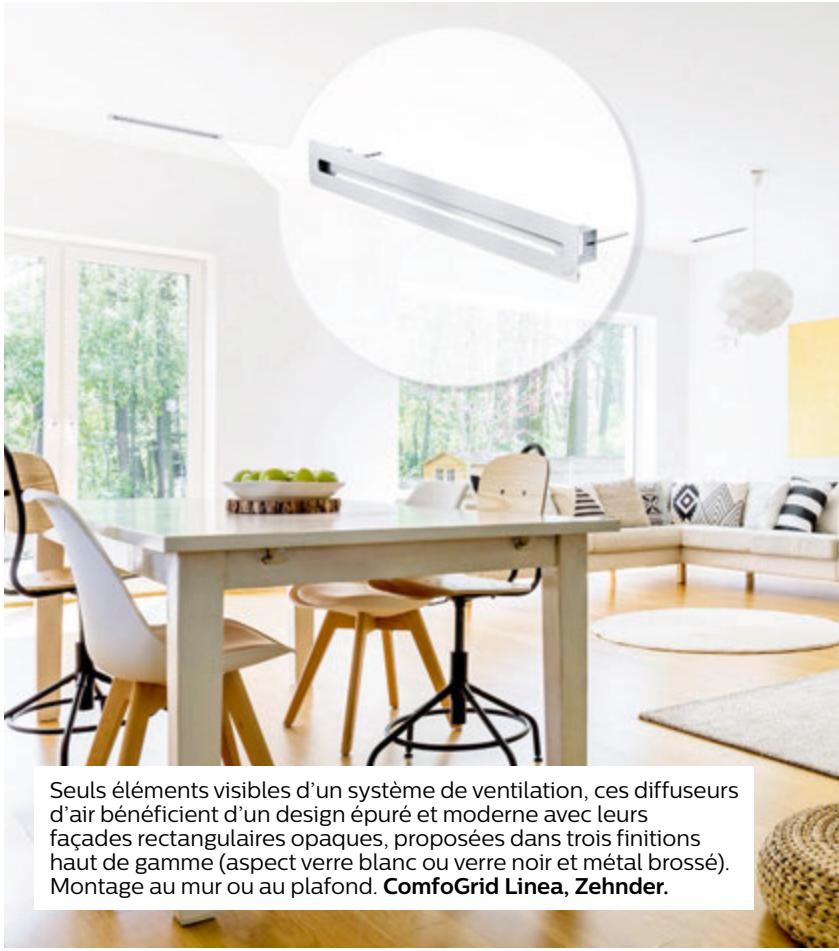
Avec environ 20 000 unités vendues en 2024, au lieu de plus de 900 000 pour sa version simple flux, la VMC double flux reste encore peu répandue en France. Cette technologie constitue pourtant ce qui se fait de mieux en matière de ventilation. À la différence de la VMC simple flux, ce système associe deux réseaux de gaines : l'un pour insuffler l'air neuf dans les pièces de vie, l'autre pour extraire l'air vicié des pièces humides. Le caisson de ventilation intègre un échangeur de chaleur qui récupère en hiver celle de l'air extrait pour préchauffer l'air neuf, sans mélange des deux flux. L'un des avantages est ainsi d'améliorer la qualité de l'air intérieur (QAI), devenue un enjeu de premier plan. Celui-ci est renouvelé en permanence à débit constant (de l'ordre de 0,5 fois le volume habité toutes les heures), là où la VMC simple flux hygroréglable maintient des débits faibles et module l'extraction selon l'activité des occupants (cuisine, douche...). D'ailleurs, l'air n'est pas seulement renouvelé, mais aussi filtré pour éliminer une grande partie des polluants, bactéries et allergènes. La performance dépend du filtre installé et peut aller jusqu'à 80 % des bactéries de 1 µm (ePM1) éliminées (sur la gamme InspirAIR Top d'Aldes, par exemple).

SONDES DE QUALITÉ D'AIR

Toutes les VMC double flux ne fonctionnent pas à débit d'air fixe. Certains fabricants ont fait évoluer leurs gammes en intégrant des capteurs de QAI, notamment de CO₂. La teneur en CO₂ renseigne sur la présence de personnes dans le logement. Plus elle est élevée, plus les besoins de renouvellement d'air sont importants. Cette sonde est intégrée dans le caisson de ventilation et adapte le débit d'air selon le taux de CO₂ de l'air extrait. Certains modèles adaptent aussi le débit à l'humidité de l'air. La modulation des débits améliore encore la performance énergétique de la ventilation. Un autre intérêt de la VMC double flux est la récupération de chaleur sur l'air vicié. L'air entrant est préchauffé par celui extrait à température du logement, ce qui permet de réaliser une économie sur la facture de chauffage (gain de 20 à 30 %). Un bipasse, automatique ou manuel) évite la récupération de chaleur en été. D'autres stratégies existent pour aller plus loin, comme coupler la VMC à un puits canadien (aéraulique ou hydraulique), utiliser un échangeur enthalpique pour réduire l'humidité, voire une pompe à chaleur directement intégrée dans le caisson de ventilation.

LAISSEZ FAIRE LES PROS

L'installation d'une VMC double flux est en général réalisée à l'occasion d'une rénovation globale. Le passage des gaines est complexe et requiert souvent la création de placards techniques et de plafonds suspendus. Pour les plus bricoleurs, quand les conditions d'installation s'y prêtent (maison de plain-pied avec caisson de ventilation dans les combles perdus, par exemple), il est possible d'installer l'équipement soi-même. À noter : une VMC double flux fournie et posée coûte en moyenne 4 000 à 6 000 € TTC.





INSPIRATION
Ombrages, grillades et jolies tables...
Cultivez l'art de recevoir au jardin.

**DANS LE PROCHAIN NUMÉRO,
EN KIOSQUE LE 18 JUIN 2025**

DOSSIER DU MOIS

Fruitiers, arbustes, cactus... en pot, tout est possible



PLANTE VEDETTE

La passion du rouge



C'EST FACILE

Faire refleurir les rosiers



MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGEÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION Alexandra Bromberg

RÉALISATION
COM Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume (sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Dutiel, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social :
8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt.
RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Bézat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet (gperinet@reworldmedia.com)
EDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre (drourre@reworldmedia.com)
DIRECTEUR AUDIENCE ET MARQUE DU PÔLE MAISON : Ghislain de Haut de Sigy (gdehautdesigy@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémie Parola (jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matilla (bmatilla@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com) et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)
RESPONSABLE CONTENUS WEB ET AUDIENCE : Soumaya Messabih
RÉDACTEUR ET RÉDACTRICES WEB : Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com), Alexandre Bardin, Leila Zitouni

Imprimé par Roto France Impression,
ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC.
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP.
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépot légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT connect@reworldmedia.com

PRESIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pascal Chevalier

DIRECTRICE GÉNÉRALE : Elodie Bretau-deau-Fontelles

(ebretaudaufontelles@reworldmedia.com)

DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond (sdelmond@reworldmedia.com)

DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier (jnchevalier@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno (fdimanno@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouafae Merini (omerini@reworldmedia.com)

ADMINISTRATION DES VENTES etpub@reworldmedia.com



Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions : Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.

Par téléphone : 01 46 48 27, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 9 h à 18 h (prix d'un appel local).

Par courrier : Mon jardin & Ma maison

- Service Abonnements : 59898 Lille Cedex 9.

Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger, hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.

Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, route de Lennick, 451, 1070 Bruxelles.

Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique :

1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38 avenue Vibert, CH 1227 Carouge.

Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.

Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse : 1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



C'EST DANS L'AIR P7

4Murs, 4murs.com
Alexandre Turpault,
 Alexandre-turpault.com
Auchan, Auchan.fr
Botanic, Botanic.com
Campingaz,
 Campingaz-shop.fr
Carré blanc,
 Carreblanc.com
Domaine de Leos,
 Domainedeleos.com

Dulux Valentine,
 Duluxvalentine.com
Elho, Elho.com
Fermob, Fermob.com
Hypnotik,
 Peinturehypnotik.fr
Jardiland, Jardiland.com
La Redoute, Laredoute.fr
Mapa, Mapa.fr
Paradisio imaginarium,
 Paradisio-imaginarium.com
Proloisirs, Proloisirs.fr

OUTILS P79

Ego, Egopowerplus.fr
Gardena, Gardena.com
Husqvarna, Husqvarna.com

REPORTAGE MAISON P92

Mercadier, Mercadier.fr

SÉLECTION DÉCO P100

AM.PM., Laredoute.fr
Brico dépôt, Bricodepot.fr
Cinna, Cinna.fr
Fermob, Fermob.com
Gamm vert, Gammvert.fr
Jardiland, Jardiland.com

Lumisky, Lumisky.com

Nedgis, Nedgis.com
Paranocta, Paranocta.com
Proloisirs, Proloisirs.fr
Truffaut, Truffaut.com

ÉQUIPEMENT MAISON P106

Aldes, Aldes.fr
Brink Climate Systems,
 Brinkclimatesystems.fr
Zehnder, Zehnder.fr

FICHES P111

Promesse de fleurs,
 Promessedefleurs.com

Plus de 135 000 FOLLOWERS!

sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
 Rejoignez vite notre communauté !



Retrouvez
Mon jardin & Ma maison
 sur iPad*



* sur les applications Relay et Le Kiosque,
 à télécharger sur l'App Store.



Rejoignez-nous !



facebook.com/
 MonJardinMaMaison



pinterest.fr/
 MJMMOfficial



instagram.com/
 monjardinmag



monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Filippa Tredal / House of Pictures / Basset Images (photo principale), anya babii / AdobeStock, P3 : Jean-Michel Grout. **P7-14** : DR - Antoine Doly - Nicolas Matheus - Henri Lefavre - Alexis Harniard - Stéphanie Bérusseau / DRAC X2 - La Redoute - Jay Monnem. **P16-19** : Philippe Benoist / Images Bleu Sud - Manon Wild - Philippe Benoist x4 / Images Bleu Sud. **P20** : e-polischuk / AdobeStock. **P30-31** : Karin Goldbach / Flora Press / Biosphoto - Ulrike Schmidt / Flora Press / Biosphoto. **P32-33** : Friedrich Strauss / Biosphoto - Alain Kubacsi / Biosphoto - Jean-Michel Grout - leaf farm AdobeStock - Jean-Michel Grout - Frédéric Didillon / Biosphoto - Jean-Michel Grout - mashiki / AdobeStock - Friedrich Strauss / Biosphoto. **P34-35** : Jean-Michel Grout - Visions Botanical / Visions Pictures / Biosphoto - Visions Pictures & Photography / Visions Pictures / Biosphoto - gartenfoto.at / Flora Press / Biosphoto. **P36-37** : FocusOnGarden / Ursel Borstell / Flora Press / Biosphoto - Jean-Michel Grout - Tony and Sally / AdobeStock - Jean-Michel Grout - Garten Fraulein / Flora Press / Biosphoto - Jean-Michel Grout x2 - Jonathan Buckley / Flora Press / Biosphoto. **P38-39** : Hervé Lenain / Biosphoto - Liz Edison / Flora Press / Biosphoto - Christine Kuchem / AdobeStock - Jean-Michel Grout - Friedrich Strauss / Biosphoto - Hervé Lenain / Biosphoto. **P62-65** : Flora Press / Biosphoto - Catherine Fruhinsholz / Biosphoto - Friedrich Strauss / Biosphoto - Christine Ann Fall / Flora Press / Biosphoto - Visions Pictures / Biosphoto - Friedrich Strauss / Biosphoto - Christian Vidal / Biosphoto - sanjeri, LianeM / GettyImages - Nannie_ituu / AdobeStock - Jacques Moreau / Visions Pictures / Biosphoto / Visions Pictures / Biosphoto - Jonathan Buckley / Flora Press / Biosphoto. **P67** : zazzavg / AdobeStock. **P68-69** : Jean-Michel Grout - bennymtrapp / AdobeStock. **P70-71** : Jean-Michel Grout - Nick Taurus / AdobeStock - Modeste Herwig / Flora Press / Biosphoto - Pascal Pittorino / Biosphoto - Jean-Michel Grout x3. **P72-73** : Didier Branche - illustrations Caroline Koehly - Noémie Viillard - Chanyapat Générié à l'aide de l'IA / AdobeStock - Aurélien Davroux / Biosphoto - Jean-Michel Grout x2 - Ika / AdobeStock - il - Caroline Koehly - Friedrich Strauss / Biosphoto - Jean-Michel Grout x2 - Redeleit&Junker OSz / Flora Press / Biosphoto. **P76-77** : NouN / Biosphoto - Jean-Michel Grout - Chase D'Animuls, luengo ua, Greg Mallaender, Garden Guru / AdobeStock - Hervé Lenain / Biosphoto - pauws99 / AdobeStock - Jean-Michel Grout. **P78-79** : Pierre Averseng x3 - DR. **P80-85** : anna.q / AdobeStock - NouN / Biosphoto - Pictures news / AdobeStock - Visions Pictures / Biosphoto - robting98 / AdobeStock - Jean-Michel Grout / Biosphoto / Biosphoto - Digitalice / Biosphoto - logaryphmic, marcin jucha / AdobeStock - Amélie Roche / UE / Interfel - Amélie Roche x2 / Interfel - T. Antablian / UE / MAAF / FAM / Interfel. **P86-89** : Peter Himmelhuber / Zoonar / picture alliance / Photostock - Fishgrill / GettyImages - DR - TwilightArtPictures / AdobeStock - Nicolas Dupont / GettyImages - Jean-Michel Grout / Biosphoto - Visions Pictures / Biosphoto. **P100-104** : Lehmann Studio - Arnaud Chideric / Kalice.fr - Louise Carrasco - Studio EVO. **P108** : DR x2 - Didier Willery - Patryssia / AdobeStock. **P109** : Virginie Quéant. **P110** : helenedevun / AdobeStock. **P111-114** : Plantipp - Globeplanter - Visions Pictures / Biosphoto - Plantipp x3 - Terry Jennings / Garden World Images / Biosphoto - Christopher Lavis-Jones / Garden World Images / Biosphoto.

Pourquoi certaines plantes sont toxiques ?

Principalement pour se défendre contre les herbivores ou les agents pathogènes, puisqu'elles ne peuvent pas fuir ! Elles synthétisent des toxines à partir des matières premières à disposition dans l'air et le sol.

Ces substances, qui font partie de leur métabolisme (l'ensemble des composés chimiques produits par un être vivant), diffèrent selon les espèces et sont souvent concentrées au niveau des tissus exposés.

Par exemple, le muguet produit des cardiotoxines dans ses feuilles et ses tiges contre les herbivores.

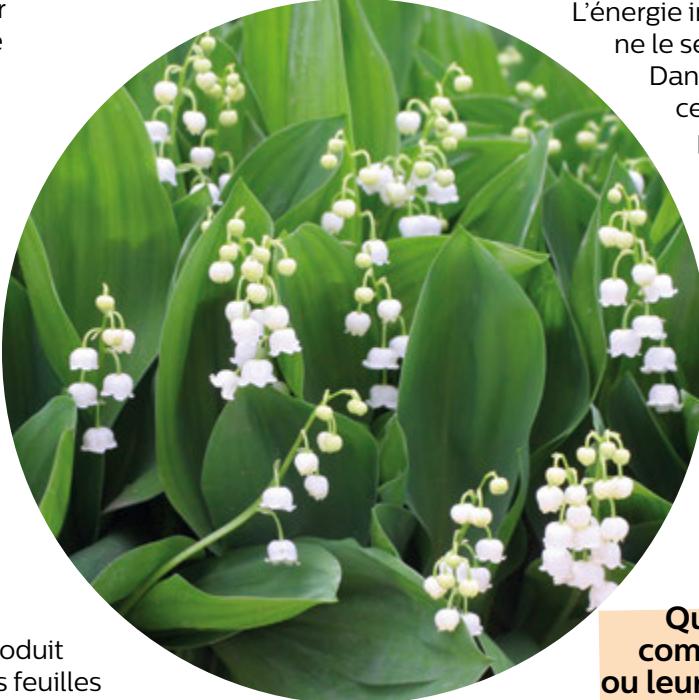
L'aconit accumule dans ses racines des alcaloïdes neurotoxiques pour les organismes du sol.

Ces toxines sont-elles prévues pour tuer ?

Face à des mammifères ou à des oiseaux, les plantes ont plutôt intérêt à développer un goût désagréable qui incite à les éviter par la suite et pousse un prédateur à transmettre cet apprentissage à ses congénères. C'est donc souvent un effet collatéral si un composé est mortel pour l'humain. La ciguë, par exemple, cible les insectes en chargeant ses graines de conine. Ce neurotoxique se fixe sur leurs récepteurs nicotiniques et les paralyse temporairement, sans forcément les tuer. Coup du sort évolutif, nous possédons ces mêmes récepteurs dans nos poumons, et la paralysie respiratoire est rapidement mortelle. L'inverse est aussi vrai : des poisons contre les insectes se révèlent médicinaux ou bénéfiques pour notre santé, comme les polyphénols, de puissants antioxydants.

Toute plante a intérêt à être immangeable, n'est-ce pas ?

Eh bien, produire ces substances représente un effort, à mettre en balance avec les bénéfices.



L'énergie investie dans la défense ne le sera pas dans la croissance. Dans un objectif d'économie, certaines plantes ne produisent des composés de défense qu'en cas d'attaque, on parle alors de défenses induites. Et puis, d'autres stratégies de survie existent, telles que miser sur la productivité en poussant plus vite que l'on est mangé, ou choisir une protection mécanique comme des épines.

Qui gagne en fin de compte, les plantes ou leurs ennemis ?

Les cartes sont sans cesse redistribuées. Certains insectes développent des résistances. D'autres séquestrent les poisons dans leurs propres tissus afin de devenir à leur tour toxiques pour leurs prédateurs, comme les chenilles de l'écaillier du sénéçon. Cette course à l'armement pousse à une diversification phénoménale des composés spécialisés. Actuellement, on pense connaître moins de 5 % des molécules produites par les plantes, estimées à plusieurs millions.

Questions : Sofia Matos

Réponses : Emmanuel Defossez, spécialiste en écologie végétale



DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

**revue
salamandre**
www.salamandre.org

SCABIEUSE 'BLUE EYES'



MON JARDIN
&ma maison

CÉANOTHE 'PACIFIC WAVE'



MON JARDIN
&ma maison

GRÉMIL 'HEAVENLY BLUE'



MON JARDIN
&ma maison

LAVANDE PAPILLON 'BELLA TOSCANE'



MON JARDIN
&ma maison

CÉANOTHE 'PACIFIC WAVE'



► **Ce céanothe compact**, idéal pour les pots et les petits jardins, ne dépasse pas 80 cm de haut. De forme homogène, dense et se ramifiant facilement, il séduit par sa floraison bleu intense qui apparaît en abondance au printemps. Son feuillage persistant toute l'année, vert foncé, lustré, le rend décoratif en toute saison. Dès avril, les nombreuses grappes de fleurs mellifères feront le bonheur des abeilles. Il est parfait pour composer une haie libre ou fleurie, un massif, ou en isolé dans un pot. Originaire de Californie, il supporte bien les embruns, le vent et la sécheresse.

► **Ses besoins** Le céanothe se plaît en plein soleil dans un sol léger, drainé, même pauvre. Rustique jusqu'à -10 °C, il craint cependant les terres gorgées d'eau en hiver.

► **Conseils de plantation** Installez-le au printemps, à l'abri des vents froids. Arrosez-le tous les quinze jours au cours des premiers mois. Taillez-le légèrement après la floraison.

► **Astuce de pro** Associez-le à des romarins, cistes ou lavandes pour une scène méditerranéenne, résiliente et économie en eau. Durant les deux premières années, sa croissance est très lente. La floraison intervient généralement deux ans après la plantation.

MON JARDIN
&ma maison

LAVANDE PAPILLON 'BELLA TOSCANE'



► **Compacte et florifère**, cette lavande compacte (40 cm) charme par ses inflorescences parfumées : de courts épis violets coiffés de larges bractées pourpres, telles des ailes de papillon en plein vol. Très abondante, sa floraison commence dès avril et se renouvelle tout l'été, attirant sans relâche les abeilles et les papillons. Son feuillage gris-vert, finement découpé, reste décoratif toute l'année. Elle trouve sa place en pot, en bordure, en rocaille ou dans un massif méditerranéen. Parfaitement adaptée aux jardins secs et aux climats doux, elle résiste à la sécheresse et aux embruns. Taillée après la floraison, elle garde un port compact et harmonieux. Elle apporte structure, parfum et couleur dans un minimum d'espace et sans entretien.

► **Ses besoins** Il lui faut le plein soleil et un sol pauvre, sec, calcaire, très bien drainé, car elle redoute l'humidité stagnante. Elle est rustique jusqu'à -8 °C en terrain sec.

► **Conseils de plantation** Mettez-la en place au printemps dans un sol léger et caillouteux. Arrosez peu, surtout les premières semaines. Taillez après chaque floraison.

► **Astuce de pro** Associez-la à des thym, hélianthèmes ou santolines pour créer une scène parfumée, lumineuse et sans arrosage, typique des jardins secs.

MON JARDIN
&ma maison

SCABIEUSE 'BLUE EYES'



► **Florifère et délicate**, cette vivace forme une touffe légère et élégante de 40 cm de haut, couverte de juin aux premières gelées de fleurs bleu lavande rehaussées d'un cœur blanc lumineux. Très appréciée des papillons, elle apporte une touche naturelle et champêtre aux massifs et bordures. Son feuillage vert tendre, légèrement découpé, souligne joliment les fleurs aériennes. Rustique, facile à réussir, elle s'épanouit même dans les sols ordinaires et pauvres, ce qui fait d'elle une excellente plante pour les jardins débutants ou naturels. Sa longue floraison continue est un atout majeur, et assure un décor durable et lumineux au jardin. Ses fleurs tiennent également très bien en bouquets champêtres.

► **Ses besoins** Cette scabieuse apprécie le plein soleil et les sols bien drainés, même pauvres. Elle tolère la sécheresse une fois installée.

► **Conseils de plantation** Installez les pieds au printemps ou en automne, en les espaçant de 30 cm. Supprimez régulièrement les fleurs fanées pour prolonger la floraison.

► **Astuce de pro** Associez-la à des graminées légères, des gauras ou des sauges pour créer un massif vaporeux et animé.

MON JARDIN
&ma maison

GRÉMIL 'HEAVENLY BLUE'



► **Le grémil, un couvre-sol** très florifère appelé aussi lithodora (du grec « lithos », pierre, et « dorea », don), est un arbuste rampant, considéré comme une vivace, intéressant pour l'abondance de ses fleurs bleu gentiane. Il pousse à merveille entre les pierres, dans les milieux rocheux. L'espèce 'Heavenly Blue', au feuillage poili et persistant, produit en abondance du printemps à l'été de petites fleurs en trompette étoilée, d'un profond bleu azuré, qui restent longtemps écloses.

► **Ses besoins** Le grémil apprécie un sol bien drainé, au soleil ou à la mi-ombre. Il craint davantage l'humidité hivernale que le froid. Taillez-le légèrement après la floraison pour conserver une végétation dense et compacte. Il supportera également un passage annuel de la tondeuse.

► **Conseils de plantation** La plante accepte bien les situations sèches et chaudes. Plantez-la à l'automne ou au printemps, en comptant six à sept pieds par mètre carré. Elle préfère les sols légèrement acides et se plaira ainsi devant un parterre de rhododendrons et d'azalées.

► **Astuce de pro** Idéal en rocaille, sur un muret ou en premier plan de massif, le grémil peut aussi former une pelouse très originale, qui supportera un piétinement très occasionnel.

MON JARDIN
&ma maison

PHLOX 'BLUE RIBBONS'



MON JARDIN
&ma maison

SÉDUM 'ATLANTIS'



MON JARDIN
&ma maison

BUGLE RAMPANTE 'CATLIN'S GIANT'



MON JARDIN
&ma maison

PETITE PERVENCHE 'ATROPURPUREA'



MON JARDIN
&ma maison

SÉDUM 'ATLANTIS'



▶ **Particulièrement graphique**, ce sédum, primé et promu par la pépinière Plantipp, est une pépite pour les jardins secs. Il forme un coussin dense, régulier et bas (30 cm de haut), composé de feuilles épaisses vert olive, largement bordées de crème. Très ornemental toute l'année, il donne en été des fleurs jaune pâle réunies en ombelles qui attirent de nombreux insectes pollinisateurs. Sa tolérance à la chaleur, au froid (-20 °C), à la sécheresse, au vent et aux sols

pauvres en fait une valeur sûre, aussi bien en rocaille qu'en potée, sur une toiture végétalisée ou dans une bordure ensoleillée. Il ne craint ni les maladies, ni les limaces, ni les oubliés d'arrosage. Sa croissance lente limite l'entretien.

▶ **Ses besoins** Plante chameau, le soleil lui suffit ! Un sol sec, pauvre, caillouteux ou sablonneux, bien drainé, sans fertilisant, ne lui fait pas peur. L'arrosage n'est nécessaire qu'après la plantation.

▶ **Conseils de plantation** Installez-le au printemps ou à l'automne, dans un sol léger. Prévoyez une couche drainante (graviers). Espacez les plants de 30 cm.

▶ **Astuce de pro** Associez-le à des joubarbes, des graminées ou de petites armoises pour créer un décor graphique, minéral et sans entretien.

MON JARDIN
&ma maison

PETITE PERVENCHE 'ATROPURPUREA'



▶ **Plante vivace tapissante** idéale pour couvrir le sol dans les zones d'ombre ou de mi-ombre, cette variété donne de mars à mai de superbes petites fleurs étoilées d'un pourpre profond, plus original que le bleu traditionnel. Son feuillage persistant, vert foncé, lustré, reste très décoratif toute l'année. Avec son port très bas (15 cm au maximum) et sa capacité à s'étendre rapidement via ses tiges rampantes, elle constitue un excellent couvre-sol naturel pour les pieds d'arbres, les haies,

les talus ou les sous-bois. Peu exigeante, cette pervenche supporte les sols pauvres, la concurrence racinaire, les périodes sèches, et ne demande quasiment aucun entretien. Elle se plaît également en bac ou en jardinière ombragée. Très rustique, elle résiste jusqu'à -20 °C.

▶ **Ses besoins** La pervenche se plaît à la mi-ombre ou à l'ombre, dans un sol frais à sec, mais drainé. Elle tolère les racines d'arbres et pousse sans soins une fois établie.

▶ **Conseils de plantation** Installez-la au printemps ou à l'automne, en espaçant les plants de 30 cm. Arrosez lors de la reprise, puis laissez-la s'étendre seule.

▶ **Astuce de pro** Associez-la à des fougères, des pulmonaires ou des hostas pour composer un tapis structuré, très décoratif et facile à entretenir.

MON JARDIN
&ma maison

PHLOX 'BLUE RIBBONS'



▶ **Original et florifère**, ce phlox est un couvre-sol persistant élégant à floraison violette, mis en avant par la pépinière Plantipp. Son originalité réside dans la panachure équilibrée de son feuillage vert bordé de blanc crème. Dès avril, il forme un tapis dense d'environ 15 cm de haut, couvert d'une abondance de fleurs bleu lavande rayées de blanc. Leur dessin délicat rappelle de fins rubans posés en étoile. Très rustique, il supporte des températures allant jusqu'à -20 °C.

Il pousse rapidement et efficacement sur les murets, talus ou rocailles, créant un effet graphique et structurant. Son feuillage semi-persistant reste décoratif en dehors de la floraison. Tout en attirant les insectes butineurs, il apporte une touche lumineuse et délicate aux scènes naturelles ou aux jardins secs.

▶ **Ses besoins** Il est adapté aux sols pauvres et résiste bien à la sécheresse une fois installé. Peu exigeant, il fleurit abondamment chaque année et demande peu d'entretien.

▶ **Conseils de plantation** Plantez-le au printemps ou en automne, en espaçant les pieds de 30 cm. Arrosez à la reprise, puis laissez faire.

▶ **Astuce de pro** Associez-le à des campanules, des aubriètes ou des géraniums vivaces pour des bordures colorées, faciles à vivre et bien fleuries.

MON JARDIN
&ma maison

BUGLE RAMPANTE 'CATLIN'S GIANT'



▶ **Cette bugle rampante** séduit par son feuillage pourpre brillant et, en mai, ses épis dressés de fleurs bleu violacé. Elle forme rapidement un tapis dense de 15 à 20 cm de haut. Très vigoureuse, elle s'étend efficacement grâce à ses stolons et colonise les zones fraîches, ombragées ou mi-ombragées. C'est une plante idéale pour les talus, sous-bois, pieds de haies, ou en bordure d'allée. Persistant ou semi-persistant selon le climat,

son feuillage colore l'hiver. La bugle supporte les sols lourds, l'humidité passagère et la concurrence racinaire. Peu exigeante et très rustique, elle résiste jusqu'à -20 °C, demande un entretien minimal et se révèle très décorative et structurante, même hors floraison.

▶ **Ses besoins** La bugle apprécie l'ombre ou la mi-ombre et les sols frais à humides, même argileux. Si elle préfère les terrains fertiles, elle s'adapte très bien ailleurs.

▶ **Conseils de plantation** Installez-la au printemps ou à l'automne, en espaçant les plants de 30 cm. Limitez les stolons pour contenir son expansion.

▶ **Astuce de pro** Associez-la à des géraniums vivaces, des brunneras ou des tiarelles pour composer un tapis coloré, graphique et sans souci, au jardin ou en massif d'ombre.

MON JARDIN
&ma maison



BAT 20

www.ribimex.com

Depuis 1971



Vente en ligne sur www.bricommerce.com

KOSTUM

Habille vos extérieurs

PORTEALS | CLÔTURES | GARDE-CORPS | PERGOLAS | CARPORTS



Kostum.fr

Fabrication française sur-mesure

Maison
Cadiou 